

# PROGRES DU GOLFE



HENRI JACOB, embouteilleur

49e ANNEE (1904) No 33

RIMOUSKI, VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1952

Abonnement : \$2.00 par année

## Excellent accueil à l'A.P.I. dans le Bas Saint-Laurent

### Plus d'une centaine de patrons à l'assemblée des industriels, mercredi soir à Rimouski.

"Vous arrivez à temps dans notre région et vous pouvez rendre de grands services. Votre dévouement à la cause industrielle inspire la fierté et la plus haute confiance." Voilà ce que déclarait, en s'adressant aux officiers de l'A.P.I., l'honorable M. Jules Brillant, conseiller législatif et l'un des patrons les plus importants de la région, dans son allocution comme président de l'assemblée des industriels et patrons, mercredi soir à l'hôtel St-Louis.

Cette première réunion du patronat du Bas St-Laurent a été couronnée d'un succès vraiment remarquable. Une centaine de patrons de toute la région avaient répondu à l'invitation de M. Brillant et ils portèrent le plus vif intérêt au projet de fondation d'une Régionale de l'A.P.I. dans ce district. Si l'on en juge par cet intérêt évident, M. Brillant avait parfaitement raison d'affirmer, en parlant de l'A.P.I.: "Vous arrivez à temps".

La conférence, à ce dîner-causette, a été prononcée par M. Jean-Louis Héon, président de La Salle Knitting Company et de plusieurs autres importantes compagnies, et président du Comité provincial de Recrutement de l'A.P.I. M. Héon a parlé le langage d'un patron social, conscient de sa noble tâche et de ses responsabilités. Il a parlé le langage du bon sens, le langage de l'expérience, et avec une éloquence convaincante.

Le conférencier a d'abord défini l'A.P.I. comme une association qui groupe les industriels dans le but de protéger et de défendre efficacement leurs légitimes intérêts, dans le but également de leur aider à mieux remplir leur difficile tâche de patrons. Il a parlé ensuite de la nécessité d'une association patronale comme l'A.P.I., en faisant appel au témoignage de l'Eglise et à celui du bon sens. Il a montré comment cette association aide les patrons à être de meilleurs chefs.

M. Héon a tenu à signaler que l'A.P.I. n'est contre personne, contre aucune association ouvrière. Ce qu'elle a en vue d'abord, c'est le bien commun "qui ne peut être atteint sans un patronat prospère, des ouvriers compétents, bien rémunérés, heureux, honorés au travail et conscients de leur noblesse".

Dans une autre partie, le conférencier montre les effets néfastes de l'individualisme, dont il faut se départir nécessairement, et les avantages d'une association patronale comme l'A.P.I., une organisation forte, agissante, expérimentée et qui se spécialise dans l'amélioration des relations entre patrons et employés. L'A.P.I., prend en main tous les intérêts légitimes des patrons; elle est un véritable syndicat de patrons, en même temps qu'un mouvement social chrétien.

M. Héon indique les services que l'A.P.I. rend à ses membres et il lance un vibrant appel aux patrons du Bas St-Laurent de se grouper au sein de l'Association professionnelle des Industriels, dans leur plus cher intérêt, dans

l'intérêt de toute la société. Le conférencier avait été présenté par M. Jacques Brillant, président de Central Public Service, qui agissait comme maître de cérémonies.

Après un forum des plus intéressants, au cours duquel M. Héon et M. J.-G. Lamontagne, secrétaire général de l'A.P.I., ont répondu aux questions, M. Paul Paradis, président de la Chambre de Commerce, remercia le conférencier. "Que tous ceux qui le peuvent se fassent un devoir de se joindre à l'A.P.I.", dit M. Paradis.

Le président général de l'A.P.I., M. Paul-H. Frigon, apporta les salutations de toute l'Association aux patrons de cette région. Il remercia chaleureusement MM. Jules et Jacques Brillant, puis il exposa les raisons pratiques qui doivent inciter les patrons à former une régionale de l'A.P.I. dans ce district. Le mot de la fin a été prononcé par M. l'abbé Charles Mathieu, conseiller ecclésiastique à l'A.P.I. Ce fut d'abord un témoignage en faveur de l'Association, puis un hommage à ses directeurs. M. l'abbé Mathieu montra comment l'A.P.I., se préoccupe de la question sociale. Elle organise présentement un Service d'Etude et d'Action sociales, avec des commissions permanentes, afin que les membres prennent une part plus active aux études sociales et à l'apostolat patronal social. Ainsi se terminait une réunion qui fera époque dans les annales du patronat de cette région. Une réunion qui devrait être le point de départ d'une organisation professionnelle des plus prometteuses.

### Trois tours élevées

L'aspect du havre de Rimouski changera tout à fait quand la Québec Power aura terminé l'érection des trois tours diagonales, de 75 pieds de hauteur, qu'elle érige sur le quai même. Ces tours recevront les câbles sous-marins devant apporter des usines en construction sur la rivière Bersimis l'électricité nécessaire au développement industriel de la Gaspésie et de la région du Bas St-Laurent. Chaque tour recevra 6 bobines sur lesquelles seront enroulées quelque 126.000 pieds de fil.

### Le bill de Hauterive ratifié

Le bill 110 confirmant une entente entre la commission scolaire de Hauterive et la compagnie Manicougan Power fixant l'évaluation des biens de la compagnie à \$1.000.000 pour fins d'imposition des taxes, a été ratifié, avec un changement. Le bill demandait de fixer cette évaluation pour dix ans, l'hon. M. Duplessis l'a fixée à 7 ans seulement. "Vous reviendrez dans sept ans, nous serons encore ici".

### 686 militaires canadiens arrivés d'Allemagne

Plusieurs de la région — Le radar se brise à Pointe-au-Père.

Le premier contingent de soldats de l'armée canadienne en temps de paix est arrivé d'Allemagne, mardi, à bord du "Neptunia", comprenant 686 soldats et officiers, membres de la 27e brigade du Canada. Ils furent accueillis sur les quais de Québec par des parents et amis. Les sons stridents des cornemuses jouées par les membres du régiment de la Nouvelle-Ecosse résonnaient dans le port. La plupart sont mariés et pourront passer le temps des fêtes dans leur famille. L'appareil de radar s'est brisé

à l'ouest de la Pointe-au-Père sur le fleuve St-Laurent alors que l'équipage hissait les drapeaux. Une corde de l'un d'eux s'enroula dans le dispositif rotatif de l'appareil. Les pilotes Léon Pouliot, de Québec, et Lionel St-Pierre, de Blé, qui conduisirent le Neptunia à Québec ont travaillé neuf heures sans dormir et ont réussi à "flairer" leur route à travers le brouillard. La plupart des soldats qui reviennent seront cantonnés au pays après leur congé et on fera l'impossible pour que tous les hommes mariés soient affectés près de leur foyer.

### A lire cette semaine

- En page 3 : Riou, peintre orgiaque.
- En page 5 : Propos sur une exposition ou les nausées d'un petit bourgeois.
- En page 6 : Ouverture de la Ligue Junior le 1er décembre.



■ A la réunion de l'A.P.I. Quelques-uns des nombreux patrons et industriels réunis à l'Hôtel St-Louis, mercredi soir, le 26 novembre.

### Concours de décorations et illuminations extérieures à l'occasion de Noël

De nouveau, LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES vous revient avec son concours de décorations et illuminations extérieures à l'occasion de la période des fêtes. Cette année, il FAUT UN NOMBRE PLUS GRAND DE CONCURRENTS et par le fait même un PLUS GRAND SUCCES. Afin de donner à chacun l'occasion de faire sa part, le concours sera encore divisé en trois sections.

**Section A : Vitrines et extérieurs des établissements commerciaux**

Pour cette section, tous les établissements commerciaux de la ville sont éligibles à la SEULE CONDITION que leurs vitrines soient terminées pour le 18 décembre et qu'elles demeurent incangées jusqu'au 27 décembre. Comme il est maintenant établi que les décorations extérieures à ce temps de l'année activent sensiblement les affaires, nous espérons que tous les marchands se feront un devoir de posséder les plus belles vitrines de la région tant au point de vue commercial que décoratif.

**Section B : Décorations et illuminations extérieures des résidences**

Cette section de notre concours est très importante parce que toute la population peut et doit y participer. Installation d'un arbre de Noël, couronne de verdure à la porte, décorations et illuminations de tous genres sont autant de choses qui souhaitent la bienvenue aux visiteurs et donnent à la ville cet air de réjouissance propre à la période des fêtes.

Pour cette section, de magnifiques prix, dons des principaux marchands de la ville, seront remis aux vainqueurs. Ceux-ci seront choisis par des juges compétents et qualifiés qui passeront sur toutes les rues de la ville les 27 et 28 décembre et désigneront les gagnants suivant le barème de valeurs ci-dessous.

Valeur décorative	40 points
Originalité (Idées nouvelles, atmosphère)	20 "
Travail	30 "
Coût	10 "
<b>TOTAL</b>	<b>100 points</b>

**Section C : Crèches de Noël à l'extérieur**

Cette section du concours a pour but de donner à la fête de Noël son cachet de fête chrétienne. Nous espérons que la population s'y intéressera d'une manière spéciale et que chaque rue de la ville aura ses crèches de Noël à l'extérieur. Le choix des gagnants sera fait le même jour que pour la section B et suivant le même barème de valeur. Des prix spéciaux seront attribués aux vainqueurs.

La Chambre de Commerce des Jeunes demande à la population de Rimouski UNE ATTENTION SPECIALE à ce concours et la participation à l'une ou l'autre des sections et cela pour donner à notre ville à l'occasion de Noël, un air de fête, un visage joyeux, la note de gaieté inspirée par le sens profondément chrétien de cette grande fête de Noël.

### AVIS

AVIS PUBLIC est par les présents donné par Armand Gagnon, greffier, que le rôle d'évaluation actuellement en vigueur dans cette municipalité, est présentement déposé à mon bureau et ouvert à l'examen des intéressés et de leurs représentants, durant les (30) trente jours qui suivent le présent avis aux heures ordinaires de bureau.

### Brise-lames terminé

Les travaux de construction du brise-lames sur la rivière Rimouski sont terminés depuis quelques jours, ce qui permettra aux navires de faible tonnage d'y venir accoster et d'y séjourner à l'occasion. Construit en béton armé, c'est une amélioration sur le brise-lames qui existait avant la conflagration de mai 1950. L'on peut y voir aussi une descente en béton aménagée à même le brise-lames pour accéder à la grève, un avantage appréciable sur l'ancien brise-lames. Construit par M. Emile St-Pierre, entrepreneur de Rimouski, les travaux débutèrent au printemps et furent poussés avec célérité.

### S. E. Mgr Scheffer en deuil

S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, o. m. i., de Lourdes à Blanc Sablon, vicaire apostolique du Labrador, évêque suffragant de l'archidiocèse de Rimouski, est en deuil de sa mère Mme Patrice Scheffer (Marguerite Lajeunesse) décédée lundi à l'âge de 83 ans et 3 mois. Ses funérailles auront lieu, ce matin, en l'église de St-Alphonse, boulevard Crémazie, Montréal.

### Le Comité de Bienfaisance et de Secours de Rimouski a terminé sa campagne de souscriptions

Le Comité de Bienfaisance et de Secours de Rimouski, qui a fait sa campagne de souscriptions annuelles, récemment, pour continuer son oeuvre de charité, a tenu, mercredi soir, en la salle de l'Hotel de ville, sa soirée traditionnelle au cours de laquelle les prix sont adjugés aux gagnants. M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, vicaire à la cathédrale, a présidé ce tirage en présence des membres du Comité et de nombreux Rimouskiens, conviés par voie des journaux et de la radio, à cette assemblée.

Le radio a été adjugé au Magasin Général, Enr., qui détenait le billet 002155; le fer à vapeur à Mme Edouard Burgess, 12, rue St-Paul, détentrice du billet 006665; la lampe à Mme Emilio Lebel, 1ère rue du Camp, avec le billet 002790 et la bouilloire à M. Maurice Martin, rue St-Jean-Baptiste, qui avait le billet 003870. L'objectif a presque été atteint. Des chiffres précis seront donnés comme à l'accoutumée, en janvier, lors de la publication du bilan annuel du Comité de Bienfaisance et de Secours.

### Jubilé d'argent de l'abbé Alphonse Ancilil

Le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Alphonse Ancilil, curé de Ste-Marthe de Gaspé, a été souligné récemment d'une brillante façon par ses paroissiens.

Une messe d'action de grâces fut célébrée par le jubilaire, qui était assisté, comme diacre et sous-diacre, de ses deux frères MM. les abbés Louis-Philippe Ancilil, curé de Luceville, et Aldéric Ancilil, curé de St-Thomas de Cherbourg. Plusieurs membres du clergé diocésain de Rimouski assistaient au chœur, notamment MM. les abbés Chs Morin, cousin, Etienne Talbot, du Séminaire de Rimouski, Zénon Soucy, curé de St-Rédempteur de Matane. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P. Litalien, enfant de la paroisse, et professeur au Séminaire de Gaspé. Un grand banquet, groupant une centaine de convives, a permis à plusieurs associations de présenter leurs hommages à M. l'abbé Ancilil. La bienvenue fut souhaitée par M. Roger Litalien, maire. Une soirée récréative, en la salle paroissiale, organisée par les religieuses de la paroisse, a clôturé cette journée. Une substantielle bourse fut présentée au jubilaire par la population de Ste-Marthe.

### Arrestations diverses

Les limiers municipaux ont vu, depuis le 1er novembre, défiler dans leurs cellules des particuliers arrêtés pour divers motifs: six pour vagabondage, trois pour ivresse au volant qui eurent à payer, en cour de magistrat, \$100 d'amende chacun, deux pour désordre au sein de leur foyer, dont l'un occupa d'une sentence d'un an d'emprisonnement et l'autre eut à verser un cautionnement en argent de \$500, comme garantie de sa bonne foi pour garder la paix et changer de tactique; une jeune femme de Sept-Îles dut reprendre en avion, le chemin du domicile conjugal, après l'avoir quitté "sous un coup de tête".

### Les fermières auront leurs métiers à tisser

La générosité de toute la population à répondre avec empressement à l'appel lancé par les Fermières de Rimouski qui souhaitent recueillir des fonds pour acheter des métiers à tisser à prêter à leurs 100 membres actifs, est digne de louanges. Grâce aux souscriptions recueillies, au succès de la partie de cartes, mardi soir, en la salle de St-Robert, on comptait quelque 600 personnes, qui emplissaient et le parterre et les galeries de l'ancienne église, au lunch provenant des fermières et des maisons d'affaires rimouskoises, aux nombreux prix donnés pour les prix de présence, le Cercle des Fermières de Rimouski, qui remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à ce succès, a pu obtenir plus de \$500.00. Trois métiers de 45 pouces pourront être achetés, incessamment, et tous les accessoires nécessaires pour les compléter et accroître le rendement des trois autres métiers actuels du Cercle. L'artisanat connaîtra un essor nouveau à Rimouski même chez les Fermières qui appartiennent aux diverses classes de la société. Un merci à tous et chacun qui ont encouragé le Cercle des Fermières de Rimouski.

### Cours de défense civile

Le 1er décembre, au Séminaire de Rimouski, aura lieu l'ouverture d'un cours abrégé de la Défense Civile, portant principalement sur les Aspects Infirmiers de la guerre atomique, bactériologique et chimique. Ce cours, de deux jours, réservé aux Infirmières, aux Auxiliaires de Secours de premier ordre, l'Ambulance St-Jean et la Croix Rouge, sera dirigé par le Comité Provincial du Ministère de la Santé, pour la Défense Civile. Un appel pressant est également adressé aux Infirmières retirées de la profession dont les services seront requis par le Ministère de la Santé, advenant un désastre quelconque.

### Méfaits des gamins

Un adolescent de St-Anaclet doit purger une sentence de 15 jours de prison pour avoir causé des dégâts à la propriété d'autrui. Un vent de folie ou de gaminerie semble flotter dans l'air même à Rimouski. Les vitres qui volent en éclats, sitôt la brunante arrivée, ne se comptent plus dans certains secteurs rimouskiens, notamment dans la partie nord et sud est. Les "tours pendables" de fusaux ou autres objets semblables qui taquent les vitres un peu trop bruyamment, ont causé même des ennuis sérieux, ces jours derniers, dans un paisible foyer. Une jeune maman, effrayée, Mme L. Lévesque, rue St-Jean-Baptiste, perdit connaissance et ne fut ramimée que quelque dix minutes plus tard.

### Statistiques de la cathédrale

Les chiffres recueillis par M. le curé Gérard Couturier et ses vicaires, lors de la visite paroissiale drôle, lors de la visite paroissiale terminée récemment, révèle une augmentation de 114 familles au cours de la dernière année.

La population se chiffre maintenant à 6,774 comparativement à 6,665, l'an dernier, soit 169 âmes de plus. On compte 1417 familles avec 5,320 communicants et 1451 non-communicants, soit 151 communicants de plus.

### DEGES

— A Causapsal, le 24 novembre, à l'âge de 70 ans, Mme Joseph Lavoie (Odile Bolduc).  
— A St-Léon-le-Grand, le 15 novembre, à l'âge de 57 ans, Mme Séraphin Coulombe (Elvina Lebrun).

### Nomination

M. Anatole Gagnon, ancien élève du Séminaire de Rimouski, citoyen bien connu en notre ville et dans toute la région, vient d'être nommé premier assistant de l'ingénieur de District, M. Léo McLaren, aux Travaux Publics du Canada, à Rimouski. Les membres du bureau local se sont réunis à cette occasion pour offrir leurs félicitations et meilleurs vœux à M. Gagnon.

### D'un vendredi... à l'autre

La Chorale féminine de la cathédrale sera dorénavant dirigée par M. Yvon Landry. C'est la décision prise à l'issue d'une assemblée générale, tenue mardi soir, à l'hôtel de ville, alors que quelque 35 dames et demoiselles répondirent à l'appel fait par M. le curé Gérard Couturier, de la cathédrale, dimanche dernier. Celui-ci a rendu visite à la Chorale pour exhorter ses membres à assister assidûment, chaque mardi soir, aux exercices de chant. Déjà cinq chansons sont au programme pour le jour de l'Immaculée-Conception.

Le couronnement de la reine Elizabeth II comblera d'aise un brave maire de Maldon, Essex (Angleterre) qui pourra éterniser un chapeau fourni par le conseil municipal au pro-maire. Le chapeau actuel est... âgé de 53 ans et tellement usé qu'il s'effrange à chaque coup de chapeau officiel. Ce n'est guère royal!

Au cours d'une cérémonie de vénération et de profession religieuse chez les Servantes du St-Sacrement à St-Pascal de Maizerets, Mlle Marguerite Gauthier, conjugatrice, de St-Edmond de Pabos (Gaspé), a revêtu le saint Habit sous le nom de Soeur Anne-Marguerite.

Yves Gauvreau, 5 ans, fils de M. et Mme Elzéar Gauvreau, rue Ste-Thérèse, a été heurté par une camionnette à proximité de la demeure de ses parents. Il dut être transporté à l'hôpital St-Joseph où il est sous observation.

Les étudiants de St-Léon le Grand ont envahi, lundi matin, leur nouveau couvent, construit en 1952, et dont la direction est assumée par quatre Ursulines de Rimouski. La bénédiction de l'immeuble n'est pas encore fixée.

Deux feux de cheminées ont fait accourir, lundi et mardi, la brigade des incendies de Rimouski chez M. André Dechamps, 38, rue Léonard, et chez M. Ulysse Tremblay, rue Notre-Dame. La situation fut maîtrisée promptement aux deux endroits et les dommages furent minimes.

La sainte Catherine a été soulignée dans la plupart des institutions de la ville. Dans la soirée, diverses manifestations se déroulèrent à la salle des Compagnons de l'Art, à la salle paroissiale de St-Robert, où les Fermières de Rimouski, donnèrent une partie de cartes, et à l'auditorium de l'Ecole de Marine où quelque 100 membres de l'Ordre de Bon Temps mirent en honneur les danses de folklore et les rondes du bon "vieux temps", avec un entrain communicatif. M. l'abbé Lionel Hudon, nommé récemment avertisseur moral de l'Ordre de Bon Temps, rendit visite aux membres au cours de la veillée.

L'église de St-Yves sera bientôt munie d'orgues. La somme de \$600 recueillie lors de la partie de cartes, lundi soir, organisée par les membres de la chorale, a été versée à la Fabrique à cet égard.

Le "Fort Pitt", vedette de la Gendarmerie Royale du Canada, dont le port d'attache est Rimouski-Est, et qui fut utilisée au cours de l'été pour la surveillance générale du fleuve St-Laurent, a été retirée du service régulier pour les mois d'hiver. Commandée par le sergent d'état-major M. Pelletier, cette vedette est en route pour Halifax, où elle sera en service cet hiver.

Une automobile, stationnée en bordure de la rue St-Germain, à proximité du Garage Emile St-Pierre, a été heurtée violemment, samedi, vers 5 h. 30, par un résident du boulevard Jessop. Propriété de M. Jules Bourbonnière, qui s'apprêtait à monter dans son automobile, le véhicule a subi des dommages pour près de \$500 mais son occupant, M. Adrien St-Laurent, de Rimouski-Est, s'en est tiré indemne.

Quelque soixante cultivateurs du secteur ouest de l'U.C.C. se sont réunis, récemment, à Trois-Pistoles, pour étudier leurs problèmes. Cette journée d'études, à laquelle assistaient plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils, était présidée par M. Léopold Francoeur, agronome-propagandiste de Rimouski.

PROGRES DU GOLFE

Renseignements utiles

Les fêtes — le soleil — les marées

(Semaine du 28 novembre au 4 décembre)

Table with 4 columns: Date, Fêtes, Soleil, Marées. Rows include dates from 28 Nov to 4 Dec and corresponding events and tide data.

La lune: le 1 décembre, pleine lune.

Dans nos églises

Heures des messes le dimanche

- List of church services: A la cathédrale, A St-Robert-Bellarmin, A Nazareth, A Ste-Odile, A St-Yves, A Pointe-au-Père.

Heures de départ des trains (C.N.R.)

(Heure solaire) (De Rimouski)

Table with 3 columns: Train, Vers l'ouest, Vers l'est. Lists LOCAL, EXPRESS MARITIMES, SCOTIAN, OCEAN LIMITEE.

Où irons-nous ?

LA CAURAGE AUX ILLUSIONS avec l'artiste de renommée mondiale Anna Magnani... LE MYSTERE DE LA 13e CHAISE, policier avec Hans Moser.

Les 4, 5 et 6 décembre: LA CHAISE AUX ILLUSIONS avec l'artiste de renommée mondiale Anna Magnani...



Brigade Ambulancière St-Jean

(Pour la foi, au service de l'humanité.)

DIVISION NO 270. RIMOUSKI.

Admission de nouveaux membres

Lors de la dernière réunion bi-mensuelle de la Brigade tenue à l'École des Frères du Sacré-Coeur...

Création de nouveaux services

Avec le nombre actuel d'hommes dans la brigade, la paroisse de Nazareth pourra bénéficier de ses services à l'église et, pour ce faire, l'ambulancier Camille Belzile...

Nominations prochaines

Par suite de l'adjonction de ces huit nouvelles recrues, notre division ambulancière compte mainte-

Mont-Jolien foudroyé dans un train

M. P-Henri Bélanger, voyageur de commerce, de Mont-Joli, en route pour Québec où il se rendait pour se faire soigner, a été foudroyé par la mort, samedi, à bord de l'Express Maritime du Canadien National...

Marius Bélanger, employé chez N. Aboussafy & Fils, M. Jean-Yves Bélanger, l.p. de Québec, et Mme Gilles Daigneault (Lisette). Il laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs: le Dr Sam Bélanger, de Chicoutimi, Mme A. Talbot (Adélaïde), M. Georges Bélanger, M. Wenceslas Bélanger, Mme Gérard Côté (Géraldine), tous de Montréal...

CAMPAGNE du... TIMBRE de NOËL



(1er bulletin) RECETTES DE \$3,881.98

Une personne anonyme de Ste-Anne-de-la-Pocatière souscrit \$50.00 - Les élèves de l'École Moyenne d'Agriculture de Rimouski; la cité de Rivière-du-Loup; une personne anonyme de Matane; M. J.-B. Gagnon, Amqui; Mre P.-E. Gagnon, C.R., Rimouski; La Compagnie Hammer-Mill Paper de Matane; La Compagnie d'Équipement & Construction, Rimouski; la Ville de Rimouski et Wilbrod Thérberge Inc., de St-Elou-thère souscrivent chacun le magnifique montant de \$25.00.

L'HEURE EST DECISIVE!...

Ce mot d'ordre adopté par notre Comité Régional du Timbre de Noël a été certainement très bien compris par notre population qui, par une réponse décisive, spontanée et surtout généreuse, a bien voulu nous donner encore une fois la preuve de sa reconnaissance et de sa parfaite coopération.

En effet, en date du 24 novembre 1952, notre Comité Régional du Timbre de Noël avait reçu des souscriptions pour un montant total de \$3,881.98, soit 19.4% de l'objectif qu'il a fixé cette année à \$20,000.00. Il s'agit d'une augmentation de \$777.75 sur le montant souscrit à date l'an dernier qui était de \$3,104.23 et une augmentation de \$1217.42 sur la recette obtenue à date en 1950. Fait curieux à signaler, c'est que le pourcentage obtenu à date sur notre objectif de \$20,000.00 soit 19.4% est le même que nous avions obtenu l'an dernier sur un objectif de \$16,000.00. Ceci prouve bien que nous avons parfaitement anticipé sur la réponse généreuse de nos concitoyens lorsque nous avons fixé notre objectif de cette année à \$20,000.00.

Ce qui rend cependant notre Comité Régional un peu perplexé, c'est le nombre d'enveloppes retournées sans aucun argent. Sur un total de 3,066 enveloppes reçues au cours de la première semaine, 1,901 personnes seulement ont souscrit, ce qui veut dire que 1,165 personnes n'ont pas cru devoir poser ce geste de reconnaissance que notre Comité attendait d'elles. La moyenne des souscriptions reçues s'établit à \$2.04 à comparer à \$2.17 l'an dernier.

Plusieurs personnes comparent notre campagne à une campagne de charité alors qu'il s'agit tout simplement d'une campagne de reconnaissance. Il nous semble que le Comité Régional du Timbre de Noël et surtout la Ligue antituberculeuse du Bas St-Laurent ont droit à cette reconnaissance pour nous avoir protégé vous et votre famille contre cette longue et cruelle maladie qu'est la tuberculose. Lorsqu'on a à notre emploi un serviteur qui accomplit son travail parfaitement et qui fait même plus que d'exécuter les ordres, il est d'usage de lui offrir un cadeau à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Un tel cadeau, si petit soit-il, encouragera certainement votre serviteur à continuer dans ses bonnes dispositions et même à faire davantage pour vous faire plaisir. Dans le cas de la Ligue antituberculeuse et du Timbre de Noël, qui vous dit que le travail accompli par ces deux comités n'est pas responsable pour votre bonne santé actuelle et pour celle de votre famille ?

Notre campagne du Timbre de Noël nous permet de recevoir des lettres très encourageantes qui prouvent que la majorité de nos concitoyens apprécient hautement le travail accompli par notre Comité. Nous sommes témoins chaque jour de gestes très généreux et très émouvants surtout lorsqu'une souscription nous parvient d'un pauvre colon, d'une pauvre veuve qui vient de perdre son époux, d'un pauvre cultivateur qui vient de voir sa grange, ses animaux et ses récoltes détruites par le feu, d'une épouse dont le mari est invalide, d'une brave mère de famille de 19 enfants et toutes ces personnes considèrent comme un devoir de souscrire le plus généreusement possible à l'occasion de notre campagne annuelle. Comment expliquer alors que certaines personnes dont le revenu varie de \$1,000.00 à \$10,000.00 par année, restent insensibles à notre appel et ont même le sans gêne de retourner nos timbres sans autre commentaire.

Nous comprenons très bien que cette souscription est volontaire mais il n'en demeure pas moins que le Comité Régional du Timbre de Noël en coopération avec la Ligue antituberculeuse du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord travaille 365 jours par année à protéger tous les foyers de notre région contre cette maladie évitable et inutile qui a causé tant de ravage dans notre région depuis plusieurs années. Voici la liste des souscriptions

de \$5.00 et plus reçues au cours de la première semaine de notre campagne:

Une personne anonyme, Ste-Anne-de-la-Pocatière, \$50.00, Cité de Rivière-du-Loup, \$25.00, Desjardins J.-B., Amqui, \$25.00, Gagnon, J.-B., Amqui, \$25.00, Gagnon, Mre P.-E., Rimouski, \$25.00, Hammer-Mill Paper Co., Matane, \$25.00, La Compagnie d'Équipement & Construction, Rimouski, \$25.00, La Ville de Rimouski, \$25.00, Les élèves de l'École Moyenne d'Agriculture, Rimouski, \$25.00, Ouellet Automobile Limitée, Rimouski, \$20.00, Crevier Roméo, Rimouski, \$15.00, D'Auteuil, Georges, Rimouski, \$15.00, Pineault Alphonse Jr., St-Anaclet, \$15.00.

ONT SOUSCRIT \$10.00

Bélanger, Roland L. Amqui; Belzile, Yves, N.P. Rimouski; Bergeron, Roger, Matane; Bouchard J. Aurèle, Caucapscal; Caron, Léon, Rivière-du-Loup; Cie de Téléphone de Kamouraska, Rivière-du-Loup; Cie de Transport du Bas St-Laurent, Rimouski; Club Richelieu, Amqui; Couloombe, J.-F. St-Noël; D'Anjou, P. E. & Fils, Rimouski; Des Rochers, Mgr Bruno, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Doyon, Louis L. Rimouski; Gaspésia Lumber Limitée, Trois-Pistoles; Gendreau, Irène, Rimouski; Gilbert, R. O. Rimouski; Guimond, M. le curé E. Isle-Verte; Imprimerie Gilbert, Rimouski; Gulf Maritime Const. Ltee, Matane; Legendre, Amédée, Ste-Irène; Les Filles d'Isabelle, Matane; Matheson, John R., Rimouski; Morin, Emilien L. Cabano; Paré, Mme Alphonse, Rivière-du-Loup; Parent, Mgr Charles-Eugène, Rimouski; Reford, R. W., Grand Métis; Renaud, J. B. & Cie, Mont-Joli; Rimouski Transport Enr., Rimouski; St-Pierre, J. A., Les Méchins; Soucy, M. le curé Zénon, St-Rédempteur, Matane; Syndicat Coopératif Agricole, St-Léon-le-Grand.

ONT SOUSCRIT \$7.00

Fortin, Rév. Chanoine J.-Alphonse, Rimouski; Garage Dionne Automobiles Enr., Rimouski; Page, Rév. Adrien, Rimouski.

ONT SOUSCRIT \$6.00

Dionne, J.E.A., Matane; Gallant, M. Alexandre & Marcel, l'Ascension de Patapédia; Vignola, Mlle Azilda, Rimouski.

ONT SOUSCRIT \$5.00

Aboussafy & Fils, Mont-Joli; Alain, Emilien, Rimouski; April, Rév. Alexis, V.F., St-Jean-de-Dieu; Association Sportive, Rimouski; Atlantic Trading Co. Limited, Restigouche; Barba, Mme Emeril, Mont-Joli; Beaudet, Claude, Mont-Joli; Beaulieu, Dr F. X., Sanatorium St-Georges; Bégin Enr., Mont-Joli; Bélanger, Cyprien Limitée, Amqui; Bellay, J. T., Matane; Belzile, Chas. Eug. St-Clément; Bergeron, M. le curé, St-Gabriel; Bernard, Jean, Carleton; Bernier, Georges, Mont-Joli; Blais, Charles, Trois-Pistoles; Boucher, Dr Denis, Mont-Joli; Brulé, Jos. D. Val-Brilliant; Caisse Populaire, Caucapscal; Caisse Populaire, Isle-Verte; Caisse Populaire, Mont-Joli; Caisse Populaire, St-Alexis de Matapédia; Carrière, Josephat, Rivière-du-Loup; Chassé, Alphonse, C.R., Rimouski; Cie Normand Limitée, St-Pascal; Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski; Côté, Anselme & Fils Ltée, Rimouski; Rév. Père Côté, Sanatorium St-Georges; Couloombe, Séraphin, Matane; D'Anjou, Adélar, St-Pascal; D'Anjou, Léopold R., Rimouski; D'Anjou, L. R. & Cie, Rimouski; D'Astous, M. le curé Albert, Albertville; D'Astous, l'abbé Yvon, St-Benoît de Packington; D'Auteuil, M. le curé Louis-David, Sacré-Coeur; Desbiens, Mgr, Rimouski; Deschênes & Frères Ltée, Trois-Pistoles; Deschênes, Rév. Jean-Paul, Padoue; Deschênes Planing Mill Limitée, Trois-Pistoles; Desjardins, Limitée, St-André; Didier, Ferdinand, Caucapscal; Drapeau, Dr J. Octave, Rimouski; Dumont, l'abbé Napoléon, Ste-Hélène; Dumont, Mlle Patricia, Rimouski; Gagné, Ernest, Rimouski; Gagné, Mme Gervais, Rimouski; Gagnon, M. le curé A-

drien, St-Noël; Gagnon, David, St-Pacôme; Gagnon, Emile, N.P., Bic; Gagnon, Mgr Ernest, Notre-Dame du Lac; Gagnon, Ferdinand, Amqui; Gagnon, Geo., Ste-Angèle; Gauthier, Dr Herman, Sanatorium St-Georges; Gauthier, Léonard, Sanatorium St-Georges; Gilbert Georges, Rimouski; Guérette, Jean-Marie, Caucapscal; Guérette, Nérée, Caucapscal; Hamel, Léopold, Matane; Harvey, Grégoire, Amqui; Harvey, l'abbé Ludger, Caucapscal; Hubert, Paul, Rimouski; Huot, Dr Roch-Eugène, Sanatorium St-Georges; Imprimerie Amable Ouellet Caucapscal; Jean, M. le curé David, St-Éloi; Jean, M. le Chanoine Félix, St-Anaclet; Jean, Jean, Rimouski; Kimpton, Dr A., Sanatorium St-Georges; Labrie, Isidore, Trois-Pistoles; Lafontaine, Wilfrid, Matane-sur-mer; La Maison William, Matane; Landry, J. A. Enr. Trois-Pistoles; Langlois, Roméo, Mont-Joli, Larouche, Armand Willie, Rimouski; Larue, Henri, Noire, Amqui; Lavoie, F. X., Carleton; Lavoie, M. le curé Laurent, St-Zénon; Lavoie, M. le curé Les Joseph, St-Arsène; Lebel, Georges Alex, Matane; Lebel, Paul-Etienne Ste-Anne de la Pocatière; Leblanc Mme Ludger, Amqui; Leblanc, O-nésime, St-Gabriel; Leclerc, J. Joachim, Drapeau; L'Economique Coopérative de Consommation Mont-Joli; Lepage, M. le curé Édouard, Ste-Flavie; Levesque, Mme Jos., Rivière-du-Loup; Levesque, J. Xavier, Mont-Joli; Levesque, Robert, Rimouski; Lizotte, Hervé, Notre-Dame du Lac; L'Ordre des Filles d'Isabelle, Rivière-du-Loup; Marcoux, Roger, Mont-Joli; Martineau, W. L., Rivière-du-Loup; McLaren, Léo, Rimouski; Michaud, Albert, Rimouski; Michaud, Alphonse, Amqui; Michaud, M. le curé Camille, Price; Michaud, l'abbé Charles, Ste-Blain; Morissette, Dr Jean, Rimouski; Ouellet, Lorenzo, Rimouski; Pageau, Dr J. Isidore, Ste-Anne de la Pocatière; Pelletier, Ernest, Rivière-du-Loup; Pelletier, Ernest, St-Fabien; Pelletier, Dr Gérard, St-Alexandre; Pères du St-Esprit, Lac-au-Saumon; Pianté, Dr Ls-Jos., Bic; Proulx, Henri, Rivière-du-Loup; Raymond, J. Arthur, Rimouski; Restigouche Salmon Club, Matapédia; Rév. Père de la Mission, Ste-Anne de Restigouche; R.R.P.P. Rédemptoristes, Escouart; Rév. Srs Filles de la Sagesse, Sanatorium St-Georges; Richard, Liguori, St-Fabien, Rioux, D. A. Price; Rioux, Wilfrid, Ste-Jeanne d'Arc; Ross, Rév. J. Matane; Roussel, Gérard, Bic; Royer, Dr Albert, St-Pacôme; Roy, M. le curé, Nazareth; St-Pierre, Armand, Amqui; St-Pierre, Louis-Etienne Notre-Dame du Portage; Sauter Jos. A. Baie-des-Sables; Sirois, Dr Maurice, Mont-Joli; Soucy, Albert H., Chemin du Lac; Soucy, L. E., Rimouski; Syndicat de Rimouski, Rimouski; Talbot, Joseph, La Société; Thibault, Léandre, Matane; Turcotte, Dr J. A., Mont-Joli; Verreault, Dr Lionel, Mont-Joli; Verreault, Oscar, Mont-Joli; Voyer, Louis-Paul, Rimouski.

Voici la position de nos diverses sections en date du 24 novembre 1952:

Table with 2 columns: Section Name, Amount. Lists sections like Mont-Joli et Vallée Mat., Rimouski et environs, Riv-du-Loup et Témiscouata, etc.

TOTAL \$3,881.98

Nous regrettons sincèrement de ne pas avoir l'espace nécessaire pour publier toutes les souscriptions mais nous n'en sommes pas moins reconnaissants envers nos petits souscripteurs qui nous fournissent la plus grande partie de notre souscription totale.

Nous remercions de tout coeur toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à notre appel dès la première semaine et nous sommes convaincus que le rapport de la deuxième semaine sera tout aussi encourageant. Nous avons bien hate de vous en communiquer le résultat.

Ne remettez donc pas à plus tard l'envoi de votre souscription et qu'elle soit la plus généreuse possible car, comme nous vous l'avons dit, L'HEURE EST DECISIVE!... et il nous faut absolument continuer notre marche victorieuse contre la tuberculose.

C'est sous le signe de la reconnaissance que vous devez faire votre souscription... Laissez parler votre coeur et nous sommes assurés que le résultat sera magnifique.

A l'amende

Un industriel de St-Nil, qui s'est rendu coupable d'une infraction aux lois de la pêche en laissant s'écouler dans la rivière le bran de scie de son usine, polluant l'eau de la rivière John, où abonde la truite, a dû verser une amende de \$20. Il s'est engagé en outre à faire les réparations nécessaires à son établissement afin que la chute du bran de scie soit dirigée d'un autre côté.

Le Monde Vous Parle Jour et Nuit par la Radio - C J B R - AM 900 KC FM 101.5 MC

Les plus belles oeuvres

Le mardi et jeudi à 10.30 p.m. - Le mercredi et vendredi à 10.15 p.m.

Mardi et jeudi à 10 h 30 p.m. Mercredi et vendredi à 10 h 15 p.m.

Mardi, 2 décembre Suite symphonique "Siegfried", de Wagner - Interprétée par l'Orchestre de la NBC sous la direction de Arturo Toscanini.

Mercredi, 3 décembre Ouverture - Roi d'Ys, de Lalo - L'Orchestre symphonique de San Francisco, sous la direction de Pierre Monteux.

Jeudi, 4 décembre Concerto no 2, en la majeur, pour piano et orchestre, de Liszt - Josef Pembauer, pianiste, et orchestre sous la direction de Dr Weissmann.

Vendredi, 5 décembre Concerto pour piano et orchestre, de Delli - Interprété par Betty Beecham, pianiste, et l'Orchestre Philharmonique Royal sous la direction de Sir Thomas Beecham.

Deux automobiles volées La fin de semaine a été marquée par deux vols d'automobiles, dans la région, qui font l'objet d'une enquête minutieuse de la part de la Sûreté provinciale.

Nominations ecclésiastiques M. l'abbé Charles D'Anjou, curé de St-Marcellin depuis septembre dernier, a dû abandonner le ministère pour cause de santé.

Attention Mesdames!... VENDREDI JUSQU'À 10 HEURES DU SOIR UNE VENTE ÉCLAIR

Ensembles de MANTEAUX et JAMBIÈRES GARÇONS ou FILLETTES 3 À 8 ANS 9.95 set



RENDRE-VOUS CHEZ VERREAUULT et emparevous des aubaines du VENDREDI LE MAGASIN EST OUVERT LE SOIR JUSQU'À 10 h. LE MAGASIN Verreault Service... Qualité 196 St-GERMAIN

GRAND SPÉCIAL CHEZ Ans. Côté & Fils, LTEE RIMOUSKI. 81, de la Cathédrale - RIMOUSKI.

BARDEAU D'AMIANTE JOHNS-MANVILLE PRIX RÉGULIER \$12.50 la toise \$10.75 Toutes les couleurs quantités limitées

Le

**PROGRES DU GOLFE**

Publié par La Cie du Progrès du Golfe

Bureau : Edifice de l'Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.

Imprimé par l'Imprimerie Blais

ABONNEMENT

CANADA \$2.00 ETATS-UNIS \$2.50

Autorisé comme matière postale de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

# Riou, peintre orgiaque à l'École des Parents de Rimouski

(Compte rendu de la conférence de M. Claude Mailhiot, au séminaire, dimanche dernier, le 23)

Heureux l'artiste par qui le scandale arrive! Je songe aux démentés que les grands Renaissants eurent avec les autorités officielles à propos d'anatomie et de morale, — aux difficultés que l'on fit à l'un d'eux pour un chien qui polissonnait sur une toile dont le sujet devait être, ô mon Dieu! d'inspiration religieuse; je songe également aux premières natures mortes de Vélasquez, à ses buveurs abrutis par le vin, figures paradisiaques, et puis enfin à toutes ces misères sublimes de l'art pictural. Mais la mode n'a pas changé depuis le Corrège et depuis Léonard: l'esprit de la mode est immuable comme une idée fixe et inquiétant comme elle, — guidé comme un tableau académique en son cadre de bronze; sauf qu'évidemment les peintres avaient alors, quoique sujets à l'incompréhension du plus grand nombre, de redoutables protecteurs en la personne des princes et des pontifes. A cette époque-là, on instruisait à Madrid le procès des rapins non conformistes; mais aujourd'hui qu'on a tout simplifié, jusqu'à ses jugements péremptoires, maintenant que le concept a remplacé partout la chose, on fait le procès de la peinture, et les juges ne sont plus des maîtres: ce sont des profanes comme vous et moi. On fait le procès de la peinture dans une société aussi "évoluée", aussi réfractaire aux préjugés courants, aussi révolutionnaire, en somme, que la société rimouskoise. Ce qui, croyez-m'en, donne parfois lieu à des débats pour le moins inattendus.

Pour une personne cultivée, comme il y en a tant chez nous, la peinture est l'épreuve suprême; épreuve du goût, du jugement et du sens de l'intuition. Et nous l'avons de nouveau constaté la semaine dernière, au cours de ces trois journées pendant lesquelles le public rimouskois a pris contact avec l'oeuvre de Pierre-Paul Riou, un jeune peintre qui, suivant l'expression de Vauvenargues, n'a de protecteurs que ses talents. Céramista formé à l'école de Gaétan Beaudin, Riou a de la souplesse et de l'élan, qualités qu'il doit vraisemblablement à sa discipline première. Mais comme peintre, à l'exemple de Pellon, de Borduas et de nos meilleurs surréalistes, il semble n'avoir imité personne que lui-même. C'est là un mérite que bien des peintres canadiens ne pourront jamais avoir, et pour la bonne raison qu'ils ne sont pas encore parvenus à rompre avec l'immense tradition qui nous a valu jusqu'aujourd'hui tant de croûtes et d'horreurs.

Des gens réputés "sérieux" n'ont dit n'avoir rien compris aux oeuvres de Riou. C'est leur droit; et je ne permettrais seulement de leur faire remarquer que le public de 1925 réagissait de la même façon devant les tableaux d'un Chagall, par exemple. Et pourtant l'école surréaliste, tant en poésie qu'en peinture, remplit toutes les conditions de l'art, voire le plus conventionnel. A la vérité, la matière de l'art est à la mesure de l'univers, et ce mot s'applique au monde intérieur tout autant qu'au monde extérieur. Au nom de quoi, je vous demande un peu, le peintre se verrait-il refuser le droit d'exploiter les ressources de son imagination, de sa fantaisie? Pour faire un tableau, est-il besoin de représenter une scène avec des bonshommes dans des attitudes qui ne choqueront pas la pudeur du dernier des bourgeois? Pas plus que la poésie, la peinture n'est un enseignement; elle n'est pas que je sache une leçon de morale. La peinture, c'est d'abord la couleur, c'est essentiellement la couleur. Si Vélasquez est reconnu comme le plus grand peintre de l'Espagne, c'est qu'il en est le meilleur coloriste. Et Rubens, et Renoir, l'un et l'autre si lumineux... D'ailleurs, les écoles, les théories, les esthétiques, les critiques ne sont rien en comparaison d'une peinture réussie.

Demandons-nous aux musiciens autre chose que de la musique? Eh bien, ne demandons pas aux peintres autre chose que de la lumière. Quelle que soit sa technique, un artiste ne donne que ce qu'il a. Or Pierre-Paul Riou, bien qu'il se rattache lui-même au surréalisme (ce qui n'a aucune espèce d'importance) est en mesure de donner beaucoup à la peinture canadienne, de produire une oeuvre dont ses compatriotes seront fiers à juste titre, parce qu'il a beaucoup de talent, parce qu'il a compris que l'art vrai se passe de formules, parce qu'il possède au plus haut degré l'esprit de recherche et parce qu'enfin il n'a pas craint de servir aux bonzes une orgie de formes et de couleurs, où dansent en chantant des Muses ivres de sensations nouvelles, — une orgie où le sexualisme du peintre, son mysticisme tourmenté et son refus du sentimentalisme (il me pardonnera, je l'espère, de systématiser aussi brutalement ses instincts) nous laissent entrevoir une carrière singulièrement difficile et prodigieusement féconde.

JEAN TETREAU

## Le projet de loi sur la télévision adopté à la Législature

L'Assemblée Législative a adopté, vers 1 heure, lundi, le projet de loi qui donne au Bureau de censure du cinéma le pouvoir de censurer les films cinématographiques, transmis par voie de télévision ainsi qu'un pouvoir général de surveillance des spectacles télévisés. Deux votes de 77 à 0 ont été enregistrés. Le fait que le premier ministre ait réclamé le vote sur la deuxième et la troisième lecture indique bien clairement que si l'opposition s'est prononcée en faveur de la loi, elle a provoqué une vigoureuse discussion à chacun des stades que cette loi devait franchir.

M. Marler ne s'opposait pas au bill, mais il craignait qu'il ne vienne à poser une question constitutionnelle. M. Duplessis s'est dit convaincu que la loi pourra s'appliquer sans aucune difficulté.

Comme M. Gérard Cournoyer, député libéral de Richelieu, opinait pour l'inutilité d'une telle loi vu la censure sévère déjà exercée par Radio-Canada, l'hon. premier ministre s'objecta avec véhémence: "des programmes censurés par Radio-Canada, un organisme infesté de communistes notoires! Nous aurions des programmes censurés par le Dr Chisholm!"

entraîneront la guerre parmi ces puissances et que (comme il l'a déclaré une fois) la Russie soviétique, agissant en temps opportun, "fera pencher la balance dans le sens désiré".

Avec de telles idées, il est possible qu'il espère que la continuation de la guerre de Corée produira ces dissensions au sein du "camp capitaliste" à la fois à l'extérieur et à l'intérieur, qui rapprocheront la nouvelle guerre et donneront à la Russie la possibilité de faire pencher la balance dans le sens désiré. C'est précisément le genre de calcul cynique, fondé sur le dogme communiste, auquel le Kremlin nous a habitués.

Il convient de noter un autre élément du discours de M. Vychinsky. Le ministre soviétique a parlé, en effet, avec un ton de complète autorité, comme s'il était acquiescé c'est le gouvernement soviétique qui élabore la politique et annonce les décisions pour la Chine aussi bien que pour tout autre satelli-

M. Duplessis a reconnu qu'Ottawa avait des droits sur les longueurs d'onde mais il a déclaré que la province avait des droits sur les programmes et qu'elle entendait les exercer et que le gouvernement songait à construire un édifice pour le bureau de censure.

## Le 8e anniversaire des Lacordaire de St-Robert-Bellarmin

Le 30 novembre marquera pour les membres Lacordaire de St-Robert-Bellarmin le 8e anniversaire de fondation de leur cercle. Une messe sera célébrée à 8 h.30, dimanche, aux intentions des Lacordaire. Tous les paroissiens peuvent cependant y assister.

Au cours de l'assemblée mensuelle, qui débutera à 8 heures, dimanche soir, il y aura initiation et changement de décoration. Plusieurs personnalités ont été invitées. Un programme récréatif a été préparé pour célébrer de 8e anniversaire avec éclat.

C'est là encore un signe du changement qui semble s'être produit dans les rapports entre Moscou et Pékin au cours de ces derniers mois. Les chefs communistes chinois, qui antérieurement, — contrairement aux satellites européens, — évitaient soigneusement d'employer des formules qui évoqueraient autre chose qu'une égalité parfaite avec leurs alliés russes, ont commencé maintenant, comme n'importe quel Bulgare ou Hongrois, à désigner Staline comme "le Chef", et même la Chine comme un membre du "camp de la paix et de la démocratie à la tête duquel se trouve l'Union soviétique". On ne peut savoir exactement comment ce changement a eu lieu; on doit se contenter de suppositions. En tous cas, le fait est certain et on ne peut se méprendre sur sa signification, surtout en Asie. La Russie est décidée à se faire reconnaître comme le principal partenaire de toute la région, allant de l'Elbe aux frontières de la Birmanie.

## Formation et information

Comme vous le savez, la Société Royale du Canada, vieille d'une soixantaine d'années, correspond à la célèbre Académie française. Elle compte dans ses rangs l'élite intellectuelle du pays. Elle n'accepte en son sein que des écrivains qui ont apporté une contribution concrète à la science, à l'histoire ou à la littérature. Elle ne manque pas d'historiens, de journalistes et de romanciers mais les éducateurs y sont assez peu nombreux. A part Mgr Maurault qui est un humaniste raffiné beaucoup plus qu'un professeur et Jean-Marie Gauvreau qui est un artiste délicat beaucoup plus qu'un instituteur, la Société Royale du Canada, du moins dans sa section française, n'a guère accordé jusqu'ici ses faveurs à nos pédagogues. Elle vient de faire une sorte d'exception doublement significative. Elle a créé académicien un professeur de carrière qui se trouve en plus à appartenir à l'enseignement primaire: M. René Guenette.

Par ce choix des plus heureux, notre haute Académie ne saurait mieux indiquer l'importance que l'enseignement acquiert dans notre milieu canadien-français et en particulier notre enseignement primaire. On a entendu nombre de forums, de débats, de conférences sur la misère de nos universités; leur pauvreté est en partie volée aujourd'hui par les octrois de plus en plus généreux des gouvernements tant fédéral que provincial. Notre enseignement secondaire n'est certes pas riche, mais il fournit bon an mal an un nombre à peu près suffisant de bacheliers grâce au dévouement si absolument désintéressé de nos prêtres et récemment à une aide assez substantielle de nos pouvoirs publics. Il faut bien se dire que ce n'est pas tout le monde qui fait un cours classique ou un cours universitaire. La statistique générale du Canada nous dit quatre pour cent au cours secondaire et un pour cent au cours supérieur.

Mais le parent pauvre c'est l'enseignement primaire. Pour lui, des octrois du provincial seulement, mais surtout sous forme d'édifices. Reconnaissons-le, à cet égard, il s'est fait dans notre province une amélioration sensible. Nous avons des écoles plus propres, plus spacieuses, mieux éclairées, mieux équipées. Pourquoi le fédéral ne s'intéresse-t-il pas plus directement à l'école paroissiale? Il est vrai qu'il accorde une certaine allocation par enfant; elle est destinée à servir à l'instruction et au bien-être, mais à combien d'autres fins est-elle utilisée? D'ailleurs les gouvernements provincial et municipal ne peuvent pas supporter, en plus de la construction et de l'entretien des édifices, l'organisation de bibliothèques, de filmothèques, de discothèques, payer un salaire raisonnable aux instituteurs parce qu'ils se consacrent exclusivement à leur tâche d'enseigner et de se renouveler... Il arrive donc que l'enfant ne reçoit que l'information contenue dans son catéchisme, sa grammaire, son histoire sainte ou son histoire du Canada. Il ne profite pas de la formation qu'apportent le travail supplémentaire du maître, la lecture et les leçons particulières si utiles sur les arts et l'actualité. Aussi dans les cours de récréation d'écoles où j'ai passé, j'ai entendu un langage qui n'existe nulle part ailleurs au

monde que dans la province de Québec, dans la bouche de garçonnets d'à peine plus de dix ans: des jurons, des mots de vachier, des mélanges de sons incompréhensibles. Ces enfants entrent en classe, ouvrent leurs livres, parlent et lisent en français. Ils étudient, ils apprennent, ils se renseignent. Aussitôt dans la rue, ils rejettent cette dépouille et redeviennent je ne sais trop quoi. Ils oublient la diction, la correction de la langue, la propreté du langage et même parfois les belles leçons de politesse.

Loïn de moi la pensée de rejeter la faute sur nos pauvres éducateurs qui peinent sept ou huit heures par jour sur l'enseignement si ingrat de matières enfantines. De moins dévoués qu'eux s'abrutiraient. Ce n'est pas uniquement non plus la faute de tous les parents ou de toutes les familles. Je sais que dans plusieurs foyers, on tient solidement à reprendre les enfants qui négligent sérieusement leur prononciation. C'est le prolongement des deux influences de l'école et de la famille qui manque et c'est surtout la contamination de certains mauvais sujets qui s'appliquent, on dirait, à déformer tout ce qui est correct, exact ou propre.

A l'école reviendrait, il nous semble, si elle dispose des moyens voulus, le soin de parfaire l'information livresque par la formation si précieuse apportée par le film, le disque, la société du bon parler, les concours de toutes sortes propres à encourager l'élève à parler comme il lit ou écrit. A notre avis, même en marge des matières du programme, il devrait y avoir place pour de courtes leçons de diction et peut-être aussi de fierté de langage. Actuellement, on dirait que les enfants sont plutôt fiers de mal parler que de bien parler. Que voulez-vous, l'ambiance, le contact, l'exemple! Si l'on songe que tous les jeunes passent par l'école primaire, qu'ils la fréquentent pendant au moins six ou sept ans, qu'ils passent des heures d'étude souvent assez longues sur des textes respectables, on a droit d'être surpris du bagage assez mince qui semble leur rester. Là encore les apparences sont trompeuses, car les élèves en savent plus qu'ils en ont l'air. Mais souvent c'est ce faux air qui compte et qui donne si mauvaise impression. Si les jeunes ne disaient hors de la classe que ce qu'ils disent en classe, la Société Royale du Canada pourrait choisir ses membres non seulement parmi les maîtres, mais encore parmi les élèves.

C'est donc dire qu'on ne saurait trop prodiguer notre sympathie à l'égard de nos écoles et de nos couvents; entourons nos institutrices ou institutrices civiles ou religieuses de la plus grande estime; soutenons-les de toute la force de notre autorité; prolongeons leur travail à la maison en surveillant, chacun de nous avec un soin qui ne se dément jamais, la pureté de la langue française chez nos enfants.

Soyons dignes au moins de nos instituteurs que la Société Royale du Canada vient d'honorer si noblement dans la personne d'un de ses brillants représentants. Félicitations à la Société Royale! Félicitations à M. René Guenette.

La rubrique internationale

## Vychinsky rejette les plans de rapatriement

par W. N. EWER

Le discours de M. Vychinsky du 10 novembre, auquel M. Eden a répondu le lendemain, a fait ressortir de façon déprimante l'attitude intransigente du gouvernement soviétique et de ses alliés à l'égard de la question des prisonniers de guerre, qui constitue le seul obstacle à un armistice en Corée.

Jusqu'à ce que le ministre des Affaires étrangères russe ait parlé, beaucoup avaient pensé que le passage de discussions de Panmunjong à New-York permettrait peut-être de sortir de l'impasse. On pensait que peut-être la délégation des Nations Unies ou celle des communistes, ou même toutes deux, avaient fait preuve d'obstination exagérée ou qu'elles avaient manqué de tact. On pensait, ou du moins on espérait, que ce que les communistes désiraient vraiment était une forme quelconque de garantie que les prisonniers auraient le droit de choisir librement si oui ou non ils voulaient être "rapatriés" sans être soumis à aucun genre de pression ou de coercition.

Il est exact que le général Nam Il, lors de la dernière conférence des négociateurs en octobre, avait insisté de façon péremptoire pour que tous les prisonniers fussent rapatriés, mais il avait peut-être dépassé la portée de ses instructions ou il suivait peut-être des instructions périmées.

gné les diverses motions soumises ou élaborées, la plupart des délégations se sont employées à trouver des méthodes pour donner aux communistes l'assurance que "le rapatriement volontaire" serait vraiment volontaire et qu'un contrôle international ou "neutre" empêcherait toute pression sur les prisonniers.

Le discours de M. Vychinsky a anéanti tous ces espoirs. Il a répondu non seulement tous les plans mais aussi le principe du rapatriement volontaire. Il a demandé le rapatriement intégral, laissant entendre, bien qu'il éludât la question que lui posa à ce propos M. Selwyn Lloyd, qu'il faudrait employer la force contre tout prisonnier qui refuserait de rentrer. Ou bien les Nations Unies devaient abandonner leur idée de "rapatriement volontaire" ou bien la guerre continuerait.

C'était un ultimatum que le "bon sens et les simples sentiments humanitaires" interdisaient à M. Eden d'accepter. Le ministre des Affaires étrangères britannique a proposé d'appliquer quatre principes, fondés sur les articles de la Convention de Genève de 1949: tout prisonnier devrait avoir le droit d'être libéré; tout prisonnier devrait avoir le droit d'être rapatrié; la partie ayant les prisonniers devrait avoir le devoir de faciliter le rapatriement; cette partie ne devrait pas avoir le

des prisonniers. Ces principes ont reçu l'approbation générale, mais non pas celle du bloc soviétique. Les arguments avancés par M. Vychinsky en faveur du rapatriement intégral, débarrassés de leur accompagnement habituel d'invectives, revenaient à l'affirmation que la Convention de Genève exige le rapatriement intégral, ce qui n'est pas du tout le cas. La Convention prévoit "la libération" avant le "rapatriement", et elle insiste sur le fait que tout transfert de prisonniers doit s'effectuer "dans des conditions humanitaires", et elle exige que les "intérêts des prisonniers eux-mêmes soient pris en considération".

La demande communiste ne se fonde ni sur la loi ni sur la justice. Pourquoi donc alors le bloc soviétique insiste-t-il là-dessus avec tant d'intransigence, jusqu'au point de déclarer que la guerre doit continuer si on ne cède pas? On est forcé de conclure qu'à l'heure actuelle le gouvernement soviétique considère qu'il a intérêt à ce que la guerre continue et qu'il a délibérément établi pour l'armistice une condition qu'il sait inacceptable pour des raisons d'honneur et d'humanité.

Il n'y a pas lieu de s'en étonner quand on se souvient de l'article récent de Staline dans *Bolshevik*. Staline a évoqué un de ses thèmes préférés, que les dissensions et les querelles éclateront parmi les

"Tant qu'ils ne sont qu'amants, nous sommes souverains. Et jusqu'à la conquête, ils nous traitent en reines; Mais après l'hyménée, ils sont rois à leur tour."

(Corneille - Polyeucte). Le mariage est une forêt où l'on trouve souvent plus de chaînes que de charmes. Certains vont même jusqu'à dire que le mariage est un piège, une loterie, qui n'apporte que déceptions, etc., etc.

Alors quoi, faut-il réprouver le mariage? L'adaptation conjugale est-elle possible? C'est à ces questions qu'a répondu si parfaitement M. Claude Mailhiot, dimanche soir, au Séminaire, alors qu'il était le conférencier invité de l'École des Parents.

Le docteur Jean Morisset de Rimouski présenta M. Mailhiot à l'assistance. Avant d'aborder son sujet, le Conférencier rappelle que l'éducation des enfants commence par l'éducation des Parents et qu'il est encourageant de constater que les parents comprennent de plus en plus l'importance de prendre leurs responsabilités.

Le mariage, poursuit M. Mailhiot, est un sacrement pour les croyants. C'est aussi une institution indispensable à la société et nécessaire pour la progéniture.

Certes ceux qui se marient ne sont pas pour autant exempts de souffrances.

Evidemment, il n'y a rien de plus difficile que la vie à deux.

Cela exige un effort d'adaptation.

En se mariant, les époux apportent leur trousseau, y compris leur caractère.

Et pour toute la vie, ces deux caractères différents auront à s'affronter, à s'adapter l'un à l'autre.

Certains défauts de caractère rendent cette adaptation difficile. Le Conférencier nous présente d'abord la femme qui n'a pas d'ordre et dont le foyer respire un laisser-aller qui risque d'en éloigner l'époux. Vient ensuite la femme capricieuse, celle qui mène une vie de caprices à l'état permanent, qui veut avoir tout ce qu'elle désire et qui à l'occasion fera des crises de larmes pour obtenir ce qu'elle demande.

On rencontre ensuite la femme méticuleuse qui a toujours le balai à la main, qui frotte du matin au soir et qui exerce une tyrannie de tous les instants sur ceux qui l'entourent. Avec elle toute la famille est soumise à une servitude permanente. Il existe, paraît-il, des femmes bavardes, qui sont des vrais moulins à paroles, et avec lesquelles les maris ne peuvent dire que oui ou non et encore doivent-ils le dire à propos, sans quoi... ça recommence.

Mais il n'y a pas que les femmes qui possèdent des défauts qui rendent l'adaptation conjugale difficile.

Prenons l'homme maniaque, méticuleux dans tout ce qu'il fait et pour tout ce que les autres font. Pour lui, les repas seront à l'heure fixe, pas une seconde avant, ni

après. Il a la manie de l'ordre, mais de l'ordre que lui a fixé. Et il ira même jusqu'à mettre son nez dans la cuisine. Et c'est là que ça commence à aller très mal. Il devient pointilleux, ennuyeux.

Vous connaissez le mari autoritaire, celui qui se prend au sérieux? "C'est moi qui méno ici". Il le répète sans cesse, peut-être pour s'en convaincre lui-même. Parfois il le dit et parfois il passe aux actes. Rien ne doit se faire sans que monsieur n'ait été consulté. C'est de l'autoritarisme.

Voilà quelques défauts, dit M. Mailhiot, qui sont des occasions de mésadaptation conjugale. Existe-t-il des remèdes à ces maux? Certes.

Entre gens intelligents, il y a toujours moyen de s'entendre.

Il faut évidemment des efforts de la part des deux époux.

Il faut de la clairvoyance et un retour sur soi. Prendre conscience de ses propres torts, se dominer, se maîtriser pour l'amour des enfants. Puis savoir faire face à un travers de son conjoint, dans la paix, non durant une crise. Savoir adopter l'autre. Non pas prendre une attitude de refus pas plus que celle de résigné, mais prendre une attitude de compréhension, d'acceptation compréhensive. C'est une fois marié que l'on apprend à s'aimer que l'on commence à s'aimer dans l'humilité.

Il faut être attentif à l'autre, à ses difficultés d'adaptation. Il faut s'aider à maintenir l'union sur le plan naturel, moral et spirituel, mais une union qui maintiendra une certaine indépendance. Il faut respecter les qualités de chacun, car il n'y a pas que des défauts.

Il est nécessaire aussi de sauvegarder l'indépendance des âmes; chacun a son propre rythme spirituel qui doit être respecté par l'autre.

Le mariage, dit encore M. Mailhiot, n'est pas une association ordinaire, c'est une union totale de deux époux qui doivent faire route ensemble jusqu'à l'éternité. Le "je" disparaît pour être remplacé par "nous".

Il faut se connaître, s'apprendre l'un l'autre.

En s'unissant par le mariage, les époux ont pour mission première la transmission de la vie; c'est le don de soi par la chair. La fidélité conjugale s'impose. La fonction sexuelle est la fonction sociale pour l'enfant. Avec cette compréhension de l'ordonnance de la fonction sexuelle, la fidélité conjugale est assurée.

La "sanctification mutuelle est l'autre fin du mariage. Il faut se diriger l'un l'autre efficacement mais non tyranniquement.

Pour vivre à deux en harmonie, termine M. Mailhiot, il faut de la patience, de l'adresse, de l'humilité, il faut en un mot s'aimer d'un amour de charité.

Le conseil municipal de New-York a adopté un budget "accru" atteignant \$1,469,265,101, ce qui est un record dans l'histoire de cette grande ville.

A la "NOËL" prochaine,  
quel ravissement pour celle qu'il aime

## LE CADEAU IDÉAL

DE L'HOMME AVISÉ!...

Non seulement le dégivrage automatique...  
le DÉGIVRAGE

Mais, **Tri-Matic**

Une exclusivité des  
**RÉFRIGÉRATEURS**  
**INTERNATIONAL HARVESTER**



Modèle G-93-D 1000.00

Simple comme  
l'A-B-C

Automatique: Rien à faire.

Commande manuelle: Dégivrage électrique, rapide, en n'importe quel temps.

Ordinaire: Commode pour nettoyer l'intérieur.

"Caractéristiques féminines"

- Grande capacité — congélateur spacieux, porte-garde-manger, compartiment à beurre.

Intérieurs entièrement de couleur

Couleur à l'extérieur

Moteur économique "Tight-Wad" garanti pour 5 ans.

huit modèles... huit grandeurs... huit prix, depuis **\$286.75**

# Robert Dessureault

322, St-Germain — RIMOUSKI

MARCHAND DE MEUBLES

# Nouvelles des paroisses

## ST-OCTAVE-DE-METIS

Visite des Ecoles. — M. l'Inspecteur J. Boisclair, de Mont-Joli, a fait la semaine dernière la visite des écoles de la paroisse.

Service anniversaire. — Samedi a été chanté le service anniversaire de feu M. Joseph Savoir.

Notes locales. — M. et Mme Lionel Richard, Napoléon Banville et Wilfrid Gendron sont de retour d'un bref voyage à Montréal.

Mlle Marie-Ange Deschênes, inst., à Nazareth a passé la fin de la semaine chez ses parents M. et Mme Ernest Deschênes.

Mme Octave Thibault est allée à Moncton récemment où elle a visité sa fille Mlle Claudette Thibault étudiante au Collège Notre-Dame, d'Acadie.

Mme Aurèle St-Pierre, qui a visité des parents à Sacré-Coeur et Rimouski, est revenue.

M. Jean-Y. Bégin, de Québec, de passage chez ses parents en fin de semaine.

MM. Aurélien Levesque, et Adélaïde Fortin, employé civils de Québec, chez leurs parents en fin de semaine.

M. J. Boucher, de Matane, de passage par affaires ici ou commencement de la semaine.

M. Henri Deschênes, de Larder Lake, à St-Octave, récemment à l'occasion des funérailles de son frère M. Adrien Deschênes.

## STE-BLANDINE

Le 9 novembre a été baptisé Sylvain, enfant de M. et Mme Marcel Proulx (Dolorès Fillion); parrain et marraine M. et Mme Joseph Lavoie, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mlle Lauretta Fillion tante de l'enfant.

Le 17 novembre a été baptisée Louise, enfant de Mme Ve Aurèle Poirier, parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Martin (Léa Poirier) de Trinité-des-Monts, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mlle Françoise Martin cousine de l'enfant.

A une récente réunion de leur cercle, les dames fermières de Ste-Blandine ont choisi un nouveau bureau de direction. Ont été élues comme suit: Présidente, Mme Isidore Parent, Vice-présidente, Mme Pierre Côté, Secrétaire, Mme Joseph Brisson, régisseuse Bibliothécaire, Mlle Cécile Proulx, Conseillères, Mme Albéric Brisson, Mme Alphonse J. Martin, Mme Thomas Levesque.

Par décision de Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Roger Leblond exerçant son ministère dans la paroisse depuis cinq mois, nous quittera sous peu, ayant été appelé à un second vicariat, soit dans la paroisse de Ste-Félicité.

Nous lui offrons nos remerciements et nos meilleurs vœux de santé et de bonheur.

## BAIE-DE-LA-TRINITE

En la fête du Christ-Roi, les paroissiens de Baie Trinité, Islets-Caribou, et de la Pointe des Monts, ont tenu à rendre un témoignage de reconnaissance et de piété filiale à leur dévoué pasteur, M. l'abbé Jean-Charles Gamache.

Immédiatement après la grand-messe, M. Roger Jourdain lut une adresse qui soulignait éloquentement le travail apostolique accompli par M. l'abbé Jean-Charles Gamache, pendant les six années qu'il passa au milieu de nous.

"Soyez remercié pour le bien accompli, tant du point de vue religieux que social et économique. Votre souvenir vivra longtemps au cœur de ceux que vous avez si sagement guidés. Bon père, qu'il nous soit permis de vous dire: Au revoir."

M. Lucien Dumas, marguillier en charge, présenta ensuite, au nom de tous les paroissiens, une bourse substantielle.

Monsieur le Curé remercia avec émotion pour les bons sentiments exprimés et le geste généreux des citoyens.

Il eut un mot de gratitude pour tous et chacun, les assurant d'un memento à sa messe quotidienne.

Lundi le 27, à trois heures et demie P.M., les élèves des écoles se rendaient à la salle paroissiale pour une manifestation toute de respect et de soumission.

Une cantate bien choisie sut redire à M. le Curé l'attachement profond de ses enfants. Gérard Boudreault lut avec émotion l'adieu des écoliers, adieu doublé de reconnaissance et de piété filiale.

Gaston Paulin présenta dans un encadrement symbolique la jolie somme de cinquante dollars.

M. le Curé fut très touché de cette démonstration.

## ST-JEAN-DE-CHERBOURG

Baptêmes — Le 12 octobre a été baptisé Joseph-Claude-Alain, fils de Victor Gagné et de Gilberte Maltais. Parrain et marraine M. et Mme Chs-Eug. Sirois oncle et tante de l'enfant.

Le 26 octobre, Viateur-Germain, fils de Roger Bélanger et de Gertrude Demers, parrain et marraine M. et Mme Roma Henley, de St-Thomas de Cherbouurg, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 octobre, Joseph-Ernest-Richard fils d'Ernest Morin et de Jeanne d'Arc Bernier. Parrain, Léonard Bernier, marraine Glorienne Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 novembre, Joseph-André, fils d'Odila Morin et de Germaine Corbin. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Corbin, oncle et tante de l'enfant, de St-Moise.

Sépultures. — Le 10 novembre a été inhumé le corps d'Henri Arsenault, époux de Lucille Boudreau, décédé accidentellement à Petite Matane, à l'âge de 21 ans. Outre son épouse il laisse deux enfants en bas âge.

Va-et-vient. — Mlle Reine Leclerc, g.m.c., est actuellement de passage à Lachine visiter son frère le Rév. Père Lucien Leclerc, o.m.i., hospitalisé à l'hôpital Lachine après un accident d'automobile qui a coûté la vie à deux Pères Oblats, et qui en a blessé trois autres.

M. et Mme Maurice Roy de Rivière-Blanche ont rendu visite à leurs parents de St-Jean.

## LAG-AU-SAUMON

La soirée organisée par la Société St-Jean-Baptiste locale a remporté un succès sans précédent. Plus de 700 personnes ont assisté à une des représentations. La pièce à l'affiche était "Le voyage de Perrichon". Les acteurs ont joué parfaitement leur rôle respectif. Tout le monde s'accorde à dire que ce fut le plus beau succès remporté par nos artistes locaux. Le succès avait été magnifiquement décoré par une main très habile, celle de M. Philippe Caron. Les Membres de la société remercient toutes les personnes qui ont encouragé cette oeuvre d'avancement paroissial.

La société des "Enfants de Marie" organise une soirée au profit de l'église pour le 8 décembre prochain. A cette fin, les jeunes filles ont commencé à offrir des billets sous forme d'"achat d'une Brique". L'achat d'une brique au prix de \$1.00 donne droit à un tirage.

Il est question de réorganiser le goudret dans notre paroisse. La Société St-Jean-Baptiste a tenu une réunion à cet effet. M. J. Levasseur fut chargé d'étudier la question à fond dans le but d'éclaircir les responsables. Un rapport sera présenté prochainement. Ce jeu de goudret serait cependant une organisation strictement paroissiale, et aura pour but le développement et la formation de nos jeunes.

M. et Mme Hermel Gendron, Mme Roland Roussel et Mlle Rita Gendron, coiffeuse, sont de retour de leur voyage d'une semaine chez leurs parents de Chandler et Grand-Rivière.

## ST-CLEOPHAS

Décès. — A Sayabec, dimanche le 23 novembre est décédé accidentellement M. Adhémar Sirois (fils).

Soirée. — Le 2 novembre a eu lieu une soirée organisée par M. le professeur P. E. Bourdages au profit de l'association sportive. La soirée eut un franc succès et remporta une jolie somme à l'association.

Va-et-vient. — M. Charles-Eugène Jean a fait un voyage à Mont-Louis.

MM. Arthur et Raymond Marcheterre ont rendu visite à M. Ghislain Marcheterre, étudiant à l'Ecole Technique de Rimouski.

M. Adélaïde Joubert de St-Robert était de passage chez M. Armand Joubert de notre paroisse.

Mlle Rita Jean, Antoine Marcheterre et Cécilia Morin, étudiantes à l'Ecole Normale d'Amqui étaient de passage dans leur famille à l'occasion d'un congé.

M. Antonin Harel est de retour dans sa famille après un séjour dans les chantiers.

Mmes Jean-Baptiste Perreault, Conrad Harel, Edmond Vallières, Arthur Vallières et Oscar Morin ont assisté à une réunion des Dames Fermières à Val-Brillant.

## ST-ALEXANDRE DES LACS

M. et Mme Lucien Leclerc (Yvette Roussel) de St-Alexandre des Lacs, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 10 novembre et baptisé le 11 sous les prénoms de Joseph-Raymond. Parrain et marraine M. et Mme Henri Vachon de St-Alexandre des Lacs, oncle et tante de l'enfant.

## CAUSAPSCAL

M. et Mme Rosaire Valois sont venus visiter leurs parents de Causapsal.

M. et Mme Wilfrid Roy, de St-Marcellin, ainsi que leurs filles Gomma, Rose-Aimée, Yolande et leur fils Réal sont venus visiter leurs beau-frère et belle-soeur M. et Mme Jos. Valois.

Mme Wilfrid Tremblay, de Nouvelle, ainsi que ses filles Béatrice, Thérèse et Marie sont venues visiter M. et Mme Georges Valois.

Naissance. — M. et Mme Alfred Dufour (Thérèse Dufour) font part de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline; parrain et marraine M. et Mme Paul-Emile Dufour, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alfred Dufour (Thérèse Dufour) font part de la naissance d'un garçon, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques; parrain et marraine M. et Mme Emile Boudreau (Fernande Dufour) oncle et tante de l'enfant.

## ST-FRANCOIS D'ASSISE

Dimanche le 16 novembre avait lieu une assemblée lacordaire pour l'élection du conseil.

M. le curé Honoré St-Pierre fut nommé aumônier du cercle, en remplacement de M. le curé Alcide Couillard, qui a quitté notre paroisse.

M. Odilon Gallant fut nommé président et M. Philippe Leche, vice-président. Pour les Jeanne d'Arc Mme Raymond Guérette, présidente et Mlle Yvette Belzile, vice-présidente. Bon succès au nouveau conseil.

Va-et-vient. — M. le curé St-Pierre faisait la visite de la paroisse ces jours derniers.

Mlle Gertrude Côté, de Rimouski, en visite chez sa soeur Mme Raymond Guérette.

Mme Elol Belzile, de passage à St-Alexis.

Mlle Anita Martin qui était employée à Matapédia depuis huit mois est de retour dans sa famille.

Mlle Yvette Belzile travaille maintenant à Matapédia.

Mlle Thérèse Guénette qui travaillait à Causapsal est de retour chez elle.

## Tête broyée sous un camion, à Sayabec

Un père de famille de St-Cléophas, M. Adhémar Sirois, 51 ans, a trouvé une mort tragique, dimanche soir, vers 6 h. 15, à proximité de la gare de Sayabec, lorsqu'il roula sous les roues d'un camion. Voyant venir le camion de M. Adrien Caron, conduit par Anicet Caron, 16 ans, M. Sirois voulut monter dans le camion pour se rendre à St-Cléophas, en saisissant la porte. Le chauffeur, voyant le geste de M. Sirois, tenta d'arrêter, mais avant qu'il eut réussi, M. Sirois était tombé sur la chaussée et une roue arrière du véhicule lui fractura le crâne. Le Dr Irénée Gagnon, mandé sur les lieux, procura ses premiers soins à M. Sirois, qui respirait encore à l'arrivée de M. le curé Omer D'Amours, qui lui administra les derniers sacrements.

M. Sirois laisse son épouse (Lise-Anne St-Laurent) et douze enfants.

Une enquête du coroner sera tenue incessamment.

Théoriquement, on pourrait concevoir 620 milliards de trillions de mots, si toutes les combinaisons possibles des lettres de l'alphabet étaient employées, déclare la Sheaffer Pen Company. L'anglais moderne n'a cependant que 550,000 mots et en moyenne une personne ordinaire n'en emploie que 25,000.

## ALBERTVILLE

Le 16 novembre courant est décédée dans notre paroisse Mme Vve Philippe Plante (Olla Morneau) originaire de St-David de Lévis, elle résidait dans notre paroisse depuis trente-huit ans. Son mari l'avait précédée dans la tombe il y a trente-quatre ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte son fils Rodolphe; ses filles: Mme Ludovic Potvin (Laure) d'Albertville, Mme Théodore Roy (Azéline), St-Jean l'Evangéliste, Mme Narcisse Bélanger (Noëlla), Mme Chs-Henri Bélanger (Emilia). Ses gen-

dres MM. Ludovic Potvin, Narcisse Bélanger, Chs-Henri Bélanger. Ses belles-filles Mmes Rodolphe Plante et Alfred Lafortune (épouse d'Emery, décédé). Ses petits-enfants Adalbert, Maurice, Hilaire et Gédéon Plante, Philippe, René, Mérida, Lucille, Azéline, Omer, Lévis, Dolorès, Jean-Luc, Odette Potvin, Roméo, Rémi, Aldéa (Mme Gaston Morin), Armande, Cécile, Aurélien, Yolande, Jeannine, Victor Bélanger, Uldérie, Réal, Géralda, Simonne, Antoinette, Françoise, Adrienne, Charline Normand.

Assistaient aux funérailles tous ses enfants et petits-enfants et un grand nombre de paroissiens; ses neveux MM. Lucien Jolly et Marc-Aurèle Plante, de St-David, M. et Mme Isaac Joncas, d'Amqui, Mme L-Philippe Bélanger, d'Amqui, M. Rodrigue Joncas, Mlles Lucille et Denise Joncas, d'Amqui. La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par M. Marcel Chabot, Mmes Jules Bélanger et Daniel Grenon portaient les rubans.

## STE-FRANCOISE

Lundi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis eurent lieu les funérailles de Mme Offer Denis (Demerise, Rioux) décédée à l'âge de 73 ans après plusieurs mois de maladie soufferte avec la plus grande résignation.

Le service fut chanté par M. le curé Lepage, assisté de diacre et sous-diacre, M. l'abbé Richard et M. l'abbé Beauchemin de Rimouski. Portait la croix: M. Emile Lavoie. Portaient le corps: MM. Donat Lavoie, Wilfrid Morin, Pierre Rioux, Antoine Paradis, Omer St-Jean, Amédée St-Jean. Ont fait la quête, Mme Jos. Rioux (Arthur), Mme Joseph Gagnon.

Le deuil était conduit par son époux M. Offer Denis, ses enfants, Mme Léonide Belzile et M. Jean-Bte Denis d'Amqui, sa fille adoptive, Mme Honorius Rioux (Irène Rioux), ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis dont il est impossible de citer les noms.

## BAIE-DES-SABLES

Le mariage de Mlle Marguerite Labrie, garde-malade, fille de M. Gérard Labrie, sacristain, et Mme Labrie (Hectorine Lanouette), à M. Honoré Gagnon, camionneur, à Mont-Joli, fils de feu Joseph Gagnon et Mme Joseph Gagnon (Adèle Robichaud) a été béni le 20 novembre dernier, à 8 h 30 à l'église de Baie-des-Sables.

La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Hector Lanouette, oncle de la mariée.

Les nouveaux époux avaient pour témoins leurs pères et l'église était très bien ornée pour la circonstance.

Les veuves et les enfants héritiers des épargnes des époux canadiens sont devenus un groupe important des actionnaires de l'industrie au Canada.

**MESSAGE SPÉCIAL aux CLIENTS de la B de M**

Voici ce qu'on peut lire "entre les pages" de votre livret de banque cette année

**DÉPÔTS:** A cause de votre confiance et de celle de 1,900,000 autres Canadiens dans toutes les sphères de la vie, la B de M détient plus de deux milliards de dollars de dépôts. La moitié au moins de ces dépôts représente l'épargne des simples citoyens... dollars péniblement gagnés qui constituent pour eux une réserve d'argent. A la fin du 15<sup>e</sup> exercice de la Banque, le 31 octobre 1952, le total des dépôts atteignait un record de \$2,147,900,483.

**PRÊTS:** Au cours de l'année, votre Banque a consenti des milliers de prêts aux entreprises commerciales et industrielles pour les productions les plus diverses — aux agriculteurs, aux pêcheurs, aux producteurs de pétrole, aux mineurs, aux producteurs de bois et aux éleveurs — aux simples citoyens de tous les milieux, ainsi qu'aux provinces et aux municipalités et aux commissions scolaires. En fin d'octobre, les prêts de la B de M s'élevaient à \$712,179,846, soit le chiffre le plus fort de toute l'histoire de cette institution.

**PLACEMENTS:** Pour toujours garder sous une forme rapidement disponible une bonne partie de l'argent en dépôt chez elle, votre Banque possède \$987,563,535 autres valeurs en obligations des gouvernements et des gouvernements de premier ordre qui ont un bien-être de son peuple. En outre, la B de M détient \$121,116,603 d'autres valeurs, surtout des crédits à court terme en faveur de l'industrie.

• Telles sont les pages qu'on peut lire entre les pages de votre livret de banque, cette année. Comme vous pouvez le voir, tous les dollars que vous déposez servent à bâtir un avenir meilleur pour vous-même et pour le Canada.

**MA BANQUE**  
POUR UN MILLION DE CANADIENS

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
La Première Banque au Canada

RESSOURCES — 52, 286, 477, 930

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

## NOUS FAISONS L'ÉCHANGE DE MEUBLES EN GÉNÉRAL

TELS QUE: POÊLES - FOURNAISES - LAVEUSES - MOBILIERS DE CHAMBRES, DE SALONS, DE CUISINES, etc.

## MAGASIN

# Robert Dessureault

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

322, St-Germain

RIMOUSKI

Tél. 3216

# “Le PROGRES” a lu et vu pour vous...

## LES LIVRES

### Du soldat canadien au crémier français

Ceux qui m'ont fait l'honneur et le plaisir de suivre cette chronique, depuis bientôt dix mois, et de l'apprécier de diverses façons (indulgentes ou caustiques, mais jamais indifférentes), se seront sans doute étonnés de l'espèce de mépris caractérisé qu'elle manifeste à l'endroit de la production canadienne. Je ne saurais, à cette absence d'intérêt, trouver d'autre raison que la pauvreté, également caractérisée, de la littérature canadienne d'expression française.

Novembre, ce temps de la méditation, des examens de conscience et des retours en arrière, m'invite à faire amende honorable. Mes remords, qui n'ont rien de harcèlement ni d'excessif, m'ont pas contrainte à lire *La Louve*, d'Ernest Pallascio-Morin, ou ces *Pous de l'île Heureuse*, de Jeanne Desjardins-Rivest, dont on a dit pis que pendre. Je me suis seulement rabattue sur *Deux portes... une adresse* (1), le prix de l'année au Cercle du Livre de France et second ouvrage du romancier Bertrand Vac, l'auteur déjà couronné de Louise Genest.

La première impression que j'en ai, le livre refermé une fois pour toutes, est, selon ce qu'on voudra, d'ordre philosophique ou sentimental. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut, assurée seulement qu'elle exprime à merveille mon sentiment: c'est que le temps, cette denrée périssable, les humains n'en sont pas avares. Ils se résignent, oh! combien facilement, à l'émietter, à la répandre au hasard de toutes les routes. Ce que j'en dis s'applique évidemment à l'écrivain, assez infatué d'un talent, hélas! minime, pour rédiger, aux prix de laborieux efforts, une histoire triste, terne, affligeante. Mais la remarque rejoint aussi le lecteur ingénu, ou patriote (?), assez bête pour consacrer à lire cette tartine deux heures complètes, deux heures qu'il eût certes mieux employées à relire un chef-d'œuvre cent fois lu mais jamais vidé de sa riche substance.

Je ne m'attarderai ni au sujet ni au style de *Deux portes... une adresse*. Le livre est un squelette. Et des moins évolués! Sachez seulement qu'un soldat canadien, durant la seconde "dernière" guerre, combat en Europe. Cet exil, qui ne le fait heureusement pas poser en héros, est une solution temporaire à certaines déceptions conjugales. Mais ce ne peut être qu'un répit. Il arrive cependant que ce répit — le terme est étrange qui sert à décrire la guerre que fait, loin de chez lui, un officier — lui permet de connaître une jeune Française, intelligente, jolie, raffinée, dont il s'éprend et qu'il comparera désormais à tout propos, à sa femme légitime. L'épouse restée au pays ne gagne rien au procédé, vous vous en doutez bien. Mais, après des mois d'échanges épistolaires dont l'irrégularité fait tout le prix (je me refuse à croire qu'une Française, pétrie des qualités intellectuelles que

galement des choses poignantes. Mais... car il y a un mais, et je reviens derechef à mon propos qui était de comparer (1) le premier ouvrage au second, Jean Dutourd a lu énormément les bons auteurs. Et il continue. Si, aujourd'hui, son crémier Charles-Hubert Poissonard s'impose à mon souvenir avec la vérité des authentiques personnages de roman, alors que le capitaine Jacques Grenon, falot, imprécis, ne m'intéressera jamais, il y a à cela une seule, mais indiscutable raison: c'est qu'à imiter les grands modèles, inlassablement, on acquiert peu à peu l'originalité qui sera un jour la nôtre.

Il est un reproche que je m'entends déjà faire. On le fait à tous ceux qui osent parler franc. "Vous êtes, me dira-t-on, de la famille des défaitistes." Eh bien oui! si c'est du défaitisme que de regarder, non plus de biais, à travers des verres déformants, mais bien en face la production courante canadienne-française.

Nous vivons depuis dix ans, au Canada français, du souvenir et de l'exploitation cinématographique ou radiophonique de trois, quatre, cinq romans authentiques. Non pas que ceux-là se soient distingués des autres par la langue. L'écriture, au moins pour le prochain quart de siècle, sera encore la pierre d'achoppement. Mais ils apportaient, ces romans, une véritable action romanesque, de vrais personnages, un sens souvent ingénu du dialogue (cf. Lemelin, Roger) mais des dons, ce qui, pour être rare, se produit aussi chez nous. Seulement ce sont des exceptions qui ne parviennent pas à étoffer un bilan d'une consternante misère.

Voilà où m'a entraînée cette "méditation" automnale. Du moins saurez-vous pourquoi, de semaine en semaine, sous cette rubrique où je ne prétends qu'à vous renseigner sur l'actualité littéraire, je ne puisse faire plus large la part des ouvrages canadiens-français.

FRANCION

- (1) Un volume, le Cercle du Livre de France éditeur, Montréal.
- (2) Un volume, Gallimard éditeur, Paris.



■ Le R. P. A. Pattin, O.M.I., docteur en philosophie de l'Université de Louvain, vient d'être nommé membre du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa. Né en Belgique, le R.P. Pattin est un spécialiste de l'histoire de la philosophie médiévale. L'acquisition d'une si haute compétence ajoute encore au prestige de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa.

## De tout ce que j'ai dit...

*De tout ce que j'ai dit de moi que reste-t-il  
J'ai conservé de faux trésors dans des armoires vides  
Un navire inutile joint mon enfance à mon ennui  
Mes jeux à la fatigue  
Un départ à mes chimères  
La tempête à l'arceau des nuits où je suis seul  
Une île sans animaux aux animaux que j'aime  
Une femme abandonnée à la femme toujours nouvelle  
En veine de bauté  
La seule femme réelle  
Ici ailleurs  
Donnant des rêves aux absents  
Sa main tendue vers moi  
Se reflète dans la mienne*

*Je dis bonjour en souriant  
On ne pense pas à l'ignorance  
Et l'ignorance règne  
Oui j'ai tout espéré  
Et j'ai désespéré de tout  
De la vie de l'amour de l'oubli du sommeil  
Des forces des faiblesses  
On ne me connaît plus  
Mon nom mon ombre sont des loups.*

PAUL ELUARD (1895-1952)

## LA MUSIQUE

### Un récital de chant

Pierre Boutet, jeune ténor québécois, chantait, jeudi le 29 novembre, au Séminaire de Rimouski, sous les auspices de cette institution et des maisons affiliées, de la Société de Conférences et des Compagnons de l'Art.

Le public rimouskois, peu gâté par les concerts cette saison, a fait très bon accueil à cet artiste, déjà consacré dans la province pour tout le Canada. Il a applaudi Pierre Boutet dans un programme de belle tenue, quoique sans surprise, qui mit en valeur la voix, les ressources théâtrales et le métier déjà solide de notre compatriote.

Aux graves mélodies du début (Bach et Haendel), Pierre Boutet passa aisément à deux courtes pièces de Mozart — *La jeune fille et la violette* et *Berceuse* — puis aux lieder de Brahms: *Un dimanche* et *Sérénade inutile*. Il y ajouta un lied de Schumann, *La chanson de la puce*, de Moussorgsky.

Cela, que nous ne reprochons pas au seul Pierre Boutet, mais à tous les chanteurs de concert trop esclaves d'une tradition vieillotte, est tout simplement crispant. Il est heureux que, pour le récital qui nous occupe aujourd'hui, la suite des œuvres inscrites devait nous consoler.

Il y eût le grand air de Donizetti (*Una furtiva lagrima*), les choses exquises que sont *La belle au bois et la Chanson norvégienne*, de Fauré, de même que le toujours émouvant *Rêve de "Mignon"*, de Massenet. On nous éparilla charitablement l'air de "Martha", de Flotow, qui orne pourtant le répertoire.

Pierre Boutet se fera sans doute une belle carrière à l'opéra; il a tous les atouts en mains pour y réussir. Nous le lui souhaitons d'ailleurs bien cordialement.

L. M.  
N.B. Je ne sais si les auditeurs, ravis de ce concert fort agréable, partageront ma sévérité pour les chansonnettes de café-concert données en rappel. Elles étaient visiblement destinées aux collégiens des galeries mais me sont apparues quand même bien déplacées, comme la semaine dernière, au concert d'un ténor, et c'est involontairement j'ai pleuré en rêve, de

seillaient à Tristan, par trop prodigue, de réduire ses dépenses, il s'insurgea: — Ah! non, dit-il, à la fois courroucé et souriant. J'ai déjà assez d'embêtements sans y ajouter les privations.

CHARADE  
Un musicien qui a de l'esprit! Cela se trouve. Ainsi, Marcel Chabrier annonçait un jour à son éditeur les progrès des Valses romantiques:

Mon premier se pare des plumes du paon, mon second sert de qualificatif à Carabosse, mon troisième est une note de musique, mon quatrième est le nom d'une ville antique qui soutint un siège célèbre, mon cinquième est un peintre de Venise, mon sixième est une eau de table.

Réponse: j'ai fait la troisième valse (geai-fée-la-Troie-Ziem-Vals).  
LE PHILOSOPHE DU SOURIRE  
Dans ses Portraits sans retour, Roland Dorgèlès, parlant de Tristan Bernard, raconte cette savoureuse anecdote.  
Un jour que ses proches con-

## LES ARTS

### PROPOS SUR UNE EXPOSITION

ou les nausées d'un petit-bourgeois

J'appartiens à la classe de citoyens, peu intéressants, que d'aucuns jugent vieux jeu, d'autres faciles à vivre parce que toujours d'accord et le plus souvent muets, mais dont le plus grand nombre se désintéresse absolument, comme des fossiles ou des statues du Musée Grévin. Je pourrais m'écrier, pour moi seul, que je suis né trop tard dans un monde trop vieux. Mais cela pourrait faire croire que j'ai des lettres. Or, j'ai horreur du "m'as-tu-vu". Il n'importe, d'ailleurs. On est comme on est (ou comme on naît), dit une chanson populaire, à parfum de sagesse paysanne, qui me plaît bien. Donc, né bourgeois, content de l'être, je mourrai bourgeois et sans jamais avoir été de mon siècle, le siècle de la révolution et du prolétariat.

Quand on est du vulgaire et que, de surcroît, on habite la province, il est prouvé que l'on cache une âme de badaud. Je ne fais pas exception et, par souci de ne pas me distinguer du troupeau, je suis de tous les spectacles, de toutes les fêtes, de tous les événements. Mais, entendons-nous: j'y suis sans y être puisque, je vous l'ai dit, je suis un retardé, je vis cinquante ans en arrière. J'étais donc, la semaine dernière, distraitemment présent, insaisissable, fuyant, à une exposition de peinture.

Notre ville est petite. Peu de choses lui adviennent, hors les incendies, dignes de soulever l'attention, sinon mondiale, du moins provinciale ou nationale. Cette année, par extraordinaire, il lui est poussé un artiste. Ça lui est venu, comme ça, comme un bouton de jeunesse. Un artiste qui peint vraiment, un artiste qui expose, une exposition de peinture, c'étaient là choses propres à rallier la badauderie, dont je suis.

Je fus donc à l'exposition, dirait la marquise de Sévigné, cette comédie qui eut du génie. J'y allai avec mes préjugés bourgeois, puisque je suis un petit-bourgeois. Mais j'y apportai aussi ce qui fait la grandeur de l'âme provinciale: beaucoup de sympathie, une naïve fierté pour ce qui peut sortir de beau et de bon de la province. Vous voyez si j'étais bien disposé et comme je fis bien de visiter l'exposition.

Dès le seuil franchi, je m'arrêtai, médusé. Pendus à des ficelles, tout autour de la salle, vingt tableaux me sollicitaient, tous plus étonnants les uns que les autres. Que de couleurs! Que de noirceur aussi! De ma place, car je n'osai d'abord avancer, l'effet était saisissant, bien propre à inspirer quelque frayeur au phénomène que je suis, vite effarouché, jamais tout à fait rassuré sur son comportement. Mais les tableaux me faisaient signe et, tout bourgeois que je me prétende, j'aimai la peinture.

Muni d'un programme, qui me parut un peu charbonneux, j'allai, d'un pas tranquillisé, à la conquête de ce monde encore inconnu mais qui s'annonçait charmant. Des gens m'entouraient. Sans respect pour ma studieuse contemplation, ils me suivaient, ou me précédèrent, de tableau en tableau, devisant, s'interpellant et même, ce qui me scandalisa fort, se permettant de ricaner. Il n'y avait pourtant pas de quoi rire, n'est-ce pas?

J'étais, pour mon compte, consterné. Il faut dire que mon initiation picturale en fut une d'un ordre assez particulier. Comme la plupart de mes compatriotes, habitants d'un pays à peu près dépourvu de musées formateurs, j'ai de la peinture une conception toute subjective. Depuis ma jeunesse, j'ai eu l'occasion de faire des lectures sérieuses sur les questions d'art. Avec les années, j'ai réuni, pour mon plaisir, quelques jeux de reproductions destinés, du moins le pensais-je jusqu'à ce fatidique mardi, à me donner quelque familiarité avec les peintres les plus représentatifs de chaque siècle, de chaque pays et de chaque école. Quand il m'arrive, comme à tout le monde, d'aller à la grand-ville, je visite des expositions, les diminitives musées mont-réalis et québécois. Eh bien! je puis dire que tout cela était vain. Qu'il me faudra, et au plus tôt, reviser mes positions. A moins que je ne préfère demeurer cet éternel retardataire... envers et contre tous, malgré surtout Pierre-Paul Riou, artiste rimouskois dit surréaliste, qui vient de bouleverser, en une soirée, ce qu'il appelle avec un rien de dédain dans la voix: "mon confort visuel".

Car il est bien certain que je ne connais rien à rien. J'avais cru, honnêtement, que l'art pictural est, avant tout, affaire de vision. Ah! cette admirable vision des peintres, jamais la même de l'un à l'autre, mais chez tous pénétrante, génialement exercée. Cet oeil de Léonard, qu'il a peint lui-même, sous le soleil bruissement et la coiffure de velours... Cet oeil de Rembrandt qui voyait, qui a vu avant nous les belles femmes grasses de ses toiles, leurs blanches coiffes, ses intérieurs hollandais, ses rues rayonnantes d'un soleil qu'il a, nous semble-t-il, inventé... Cet oeil de Goya, qui caressa les filles aux chairs irisées qui s'épanouissent dans ses chefs-d'œuvre...

Mais on a, paraît-il, tout changé cela. La vision est devenue intérieure. Qu'est-ce à dire? De quel abîme se repaît donc cette vision des peintres contemporains? Ombres chinoises maladroites; raclures de couteau figurant des sillons gris sur un barbouillis d'encre, insouciantes du morceau qu'elles emportent ou de la bavure disgracieuse qui déborde le champ du tableau; les couleurs du prisme qui dansent la sarabande, au mépris de toute harmonie préconçue; déformation des corps, des formes et des lignes: voilà ce que j'ai vu, moi, dans ces tableaux aux appellations fantaisistes et, j'en jurerais, arbitraires. J'ai soupiré après un dessin de Dali, de Dali l'excentrique, de Dali l'illuminé qui, du moins, se souvient de la forme originelle des objets.

J'ai soupiré... Puis j'ai désiré, pour un instant, n'être plus timide. J'ai souhaité avoir l'audace d'approcher l'artiste et de lui demander, humblement, de me crayonner un chat. Un chat de gouttière, un pauvre chat, mais avec ses quatre pattes, ses oreilles droites et ses moustaches. Si je l'eus fait et s'il m'eût exaucé, qui sait si les encrex démoniaques ne m'eussent pas parlé un autre langage?

Je n'ai pas cédé à cette impulsion. Un petit-bourgeois a de la décence. Et j'ai continué d'errer, perdu dans ce dédale, gardant tout juste assez d'esprit pour m'étonner que la plupart des œuvres fussent datées d'octobre 1952. Là, ce fut l'écœurement. Si maintenant nos peintres se mettent à posséder la science infuse... Car, les toiles réussies, dignes d'exposition, fleuriraient-elles dans leurs ateliers au rythme de dix à quinze par mois?

Ce siècle n'est pas fait pour moi. Je garde une trop profonde admiration pour des artistes tels que Vinci, Dürer, et même le tendre Watteau qui mourut à la tâche, dont les cahiers d'esquisses — et de seules esquisses! — sont assez riches pour attirer encore, dans ce Paris XXe siècle où pullulent les peintres abstraits, des milliers de visiteurs.

Revenu de toutes choses, et plus encore des peintres de mon temps, j'ai considéré mon état de petit-bourgeois et décidé qu'il me satisfaisait pleinement. J'ai ouvert le journal de Delacroix, admirable bible du peintre et de tout amateur, au XIXe siècle!... Qui sait, cela me donnera peut-être le courage de subir ma condition d'illettré de la peinture et de ne pas trop me chagriner si les grands peintres de ma ville, de mon pays, et même de l'étranger, me paraissent, Dieu me pardonne! des rapins.

PANTOUFLARD

JOIGNEZ NOTRE Club de Noël

CHOISISSEZ VOS CADEAUX ET JOUETS

“UN PETIT ACOMPTE” et de “FACILES PAIEMENTS” retiendront maintenant vos achats... d'ici Noël.

Visitez notre nouveau département de bijoux

# Peoples Stores

Gérant: J. NOISEUX RIMOUSKI

154, St-Germain — Tél. 3984

# OUVERTURE DE LA LIGUE JUNIOR LE 1er DECEMBRE

Après un court entretien avec M. Pat Poirier, président de la ligue Junior de hockey, nous apprenons l'ouverture officielle de la ligue, qui aura lieu à Mont-Joli et Rimouski, lundi soir, le 1er décembre.

(Par Marc VAILLANCOURT)

Alors que le club Carabins visitera les Aiglons de Mont-Joli, sur le terrain de ce dernier, le club Rimouski Jr rencontrera les Fusiliers du St-Laurent, au Colisée de Rimouski.

Au cours de la prochaine saison, chaque club jouera un total de 24 parties. Le dépôt de chaque équipe a été fixé à \$50.00, lequel sera remis après la saison. Deux arbitres de Rimouski et un autre de Mont-Joli ont été acceptés par la ligue. Chaque club devra aligner cinq joueurs de moins de 21 ans. Voilà quelques-uns des principaux règlements, qui ont été acceptés lors de l'assemblée, qui eut lieu jeudi dernier, à l'Hôtel de ville de Rimouski, à laquelle étaient représentés, les clubs Mont-Joli Jr, Carabins, Fusiliers du St-Laurent et Rimouski Jr.

La ligue Junior en est venue à une bonne entente avec la direction du Colisée, de Rimouski, qui fera l'impossible afin d'aider la bonne cause de cette ligue, au cours de la prochaine saison.

En provenance de la formation du Mont-Joli Jr, le Rév. Frère Labelle en sera le principal dirigeant. Il aura recours au service de quelques acolytes, dont Grégoire Beauhieu, ex-joueur des Aiglons de Mont-Joli. Les Aiglons, qui ont donné beaucoup de fil à retordre au Rimouski Jr lors d'une série spéciale le printemps dernier, seront aussi puissants.



Avec les Fusiliers...

Dans le clan des Fusiliers du St-Laurent, c'est le capitaine Charles-Henri Goulet, qui a la tâche d'organiser les représentants de l'armée. Le joueur-instructeur, Charles-Henri Goulet aura recours à plusieurs anciens joueurs du club Rimouski, dont Roger "Zou" Lebel, René Berger, Pul Lavoie, Roland "Bill" Trudel. Parmi les autres joueurs nous relevons les noms de Maurice Dubé, Guy Morin, Jos Lavoie, Louis Doucet et quelques autres.

Finalement, la formation du Rimouski Jr est presque définitive depuis assez longtemps déjà. Jean-Paul Dubé, gérant-propriétaire et Hilarion Lepage forment, cette année encore, une belle équipe, toujours combattive. L'acquisition de Jean-Yves Dionne, dans les buts, ainsi que de Paul Bellavance, Georges Tremblay, Jean-Marc Lévesque, Placide Plante, Yves Forrest, Gaston Bellavance et plusieurs autres permettront au Rimouski Jr de figurer avantageusement dans la ligue Junior, cet hiver.

Nous invitons tous les sportifs de la région à suivre les activités de la ligue Junior, au cours de la prochaine saison. L'entraîneur ne manquera pas, et en venant encourager ces jeunes, vous verrez à l'oeuvre vos futurs vedettes du hockey local.



Avec les Fusiliers...

Dans l'organisation des Carabins, le joueur-instructeur Gaston Beaudin aura recours à plusieurs jeu-

## RIMOUSKI PERD 4 à 3 CONTRE MONT-JOLI MAIS DEFAIT MATANE 3 à 2

Les Feuilles d'Erable de Rimouski ont conservé leur faible avance en première position de la ligue Intermédiaire "A" du Bas St-Laurent, en triomphant difficilement des Red Rock de Matane, au compte de 3 à 2, mardi soir, au Colisée de Rimouski, après avoir essuyé un revers de 4 à 3 contre les Aigles de Mont-Joli, dimanche après-midi, dans l'aréna du Centre des Loisirs de l'endroit.

(Par Marc VAILLANCOURT)

Mont-Joli défait Rimouski 4 à 3  
Les Aigles de Mont-Joli, du joueur-instructeur Roger Gagné, ont remporté une belle victoire, dimanche dernier, sur leur patinoire, en triomphant des Feuilles d'Erable de Rimouski, au compte de 4 à 3, dans une partie enlevante au possible, qui a permis au brillant gardien de buts Bob Harnil, ex-croquer du Charlottetown, d'effectuer 23 arrêts comparativement à 18 pour Jacques Monette, dans la cage du Rimouski.

Malgré trois buts du rapide Denis Filion, du Rimouski, cet exploit ne fut pas suffisant aux hommes du joueur-instructeur Marcel Filion, qui durent subir leur deuxième défaite de la saison, en dix parties.

Même si le cerbère des Aigles Bob Harnil a émerveillé l'assistance en accomplissant des arrêts de toute beauté, il ne faut pas déprécier la belle tenue de Jacques Monette, du Rimouski, qui s'est signalé au cours de la troisième période, alors qu'il effectua quatre arrêts consécutifs.

Les champions de 1951-52, les Aigles de Mont-Joli, affichèrent beaucoup de rapidité, surtout au cours de la première période, alors qu'ils prirent les devants 3 à 1, sur des buts de Pius Gaudet, Roland Bellavance et Roland Rossignol, avant que Denis Filion vint enregistrer le premier but du Rimouski, moins de trois minutes avant la fin de la période initiale. Jean-Roch Bellavance, qui a affiché une tenue digne de mention à la ligne bleue de son club, tout en faisant plusieurs descentes dans le territoire ennemi, n'a pas moins réussi le but, qui donna la victoire aux Aigles.

Brisant une attaque dangereuse des Feuilles d'Erable à sa propre ligne bleue, Jean-Roch Bellavance s'échappa seul, et prit Monette en défaut sur un rapide lancer. Ce but donna une avance de 4 à 1 au Mont-Joli.

Alors que les Aigles semblaient en voie de remporter la victoire au compte de 4 à 1, deux buts rapides de Denis Filion en l'espace de 16 secondes à la fin de la troisième période, portèrent le pointage 4 à 3, et il s'en fallut de peu, que Roger Jodoin vint enregistrer le but égalisateur quelques secondes plus tard.

Moins d'une minute avant la fin de la partie, le pilote Marcel Filion retira son gardien de buts en faveur d'un sixième joueur d'attaque, mais les hommes de Roger Gagné soutinrent brillamment la tension et méritèrent d'emblée le sort de cette partie, qui tourna entièrement à leur avantage, alors qu'ils remportèrent une belle victoire au compte de 4 à 3.

Selon les rapports officiels, nous avons appris au cours de la partie, que le record d'assistance avait été abaissé à Mont-Joli, alors qu'il y avait exactement, 3,603 spectateurs présents.

### SOMMAIRE DE LA PARTIE

Première période	
1. Mont-Joli : Gaudet (Hayfield)	5.48
2. Mont-Joli : N. Bellavance (St-Pierre - Gaudet)	9.13
3. Mont-Joli : Rossignol (Lachance - N. Bellavance)	13.33
4. Rimouski : D. Filion (McIntyre)	17.54
Punitions : Gagnon, Janelle, Filion, Hayfield, Rossignol et Leblanc.	
Deuxième période	
5. Mont-Joli : J.-R. Bellavance	2.42
Punitions : Janelle, Lachance, Parr, Sénécal, Leblanc et Houde.	
Troisième période	
6. Rimouski : D. Filion (Sénécal - Côté)	15.33
7. Rimouski : D. Filion (Sénécal - Côté)	15.49
Punitions : Sénécal et Lachance.	
Arbitres : Jean-Paul Paquet et Sabin Pelletier.	

### Rimouski défait Matane 3 à 2

Le club Rimouski a remporté sa neuvième victoire de la saison contre deux défaits, en triomphant difficilement du club Matane, au pointage de 3 à 2, mardi soir, au Colisée de Rimouski, devant environ 2,000 spectateurs. Mario Sénécal, Jean-Marie Filion et Maurice Parr ont réussi les buts du Rimouski, alors que Ronald Limoges et Gaston Laliberté comptèrent les buts des visiteurs.

La magnifique tenue de Jacques Monette, dans sa cage, a grandement contribué à la victoire du Rimouski. Monette, tout comme son adversaire Paul Lessard, dans les buts du Matane, a effectué des arrêts formidables, tout spécialement contre Roland Bilodeau, Lucien Gilbert, Roger Guay et Lafrenière. Au milieu de la deuxième période, un lancer de punition fut accordé aux Matanais. Désigné par l'instructeur Magella Laforest, la tâche fut imposée au brillant compteur Roland Bilodeau. S'avancant très lentement, Bilodeau déjoua le cerbère Monette, mais lança sur le poteau des buts. Après avoir frappé sur le poteau, la rondelle rebondit sur l'autre poteau et ne pénétra pas à l'intérieur de la cage aux grands applaudissements de la foule.

Les Matanais prirent les devants 1 à 0 dès la première période, alors que Limoges compta le premier but de la partie, sur des passes

de Bilodeau et Brault. En l'espace de 33 secondes, au début du deuxième vingt, Mario Sénécal et Jean-Marie Filion comptèrent successivement pour donner une avance de 2 à 1, aux Rimouskois.

Tirant de l'arrière par 2 à 1, les Matanais redoublèrent d'efforts au début de la troisième période, alors que Laliberté réussit le but égalisateur, sur une passe de Lalonde. Profitant d'une mêlée devant les buts de Lessard, Maurice Parr s'empara d'une rondelle égarée, lança dans la cage complètement obstruée.

Les arbitres Jean-Paul Turcotte et Benoît Gaboury imposèrent neuf punitions dont cinq aux vainqueurs.

### SOMMAIRE DE LA PARTIE

Première période	
1. Matane : Limoges (Bilodeau - Brault)	4.51
Punitions : Thiéberge, D. Filion et R. Savard.	
Deuxième période	
2. Rimouski : Sénécal (Côté - D. Filion)	1.38
3. Rimouski : J.-M. Filion (Gagnon - Jodoin)	2.11
Punitions : D. Filion, Brault et Parr.	
Troisième période	
4. Matane : Laliberté (Lalonde)	5.18
5. Rimouski : Parr	11.32
Punitions : Jodoin et J.-M. Filion.	
Arbitres : Jean-Paul Turcotte et Benoît Gaboury.	

### Les quilles à la salle de St-Robert

Semaine du 17 au 21 novembre

LIGUE MIXTE		
	P. J.	T. Moy.
Félicien Moisan	3	463 154.1
William Janel	3	448 149.1
Henri Blais	6	844 140.4
Marcel Blais	18	2437 135.7
Paul Roberge	6	809 134.5
Yves St-Laurent	9	1175 130.5
G.-H. Frigon	8	978 122.2
R. Pérusse	3	364 121.1
Marc Lebel	6	723 120.3
Louis Pelletier	3	351 117.2
DAMES		
Lucie Gagnon	9	955 106.1
Gisèle Charest	18	1859 104.1
Mme Paul Robitaille	18	1855 103.1
Madeleine Guimont	15	1535 102.5
Jeanne Amiot	6	597 99.3
Aline Labbé	12	1125 93.9
Rosita Doucet	9	820 91.1
Mme L. Pelletier	18	1592 88.1
Estelle Dubé	3	265 88.1
Mme Henri Blais	9	781 86.7
POSITION DES EQUIPES		
La Ménagère	23	18 1050
Salon Unic	15	18 967.5
Studio Lacombe	8	9 528.4
Albert Michaud	5	6 329.4
Laiterie Laval	4	15 406.6
Magasin Sénéchal	4	12 384.2
Les Copains	4	12 272.2
Epiceries Levesque	0	6 240.5

## CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI — Téléphone 2791  
Toujours des vues de premier choix.  
Représentation continue chaque soir de 7 h. à 11 h. 30 p.m.  
Dernière représentation complète à 8 h. 30  
MATINEE JEUDI à 1 h. 15  
Le dimanche : Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.  
Dernière représentation au complet dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.  
Prix d'admission : — — .50  
SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

### 2 GRANDS FILMS EN FRANÇAIS

DIM. - LUN. - MAR. - MER. — Les 30 nov. et 1, 2 et 3 déc.



"NO NO NANETTE"  
en Technicolor  
avec DORIS GORDON  
DAY-MACRAE  
GENE NELSON - PATRICE WYMORE - EVE ARDEN - BILLY DE WOLFE - SZ. SAKALL  
aussi

### EN COULEUR

FILM POLICIER où il y a VIE - ACTION - INTRIGUE  
"DANGEREUSE MISSION"

avec Stephan McNally  
ALEXIS Smith  
ET NOUVELLE

### En FRANÇAIS 3 jours seulement en primeur

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI — Les 4, 5 et 6 décembre

RÉUSSIR SA VIE... c'est bien.  
RÉUSSIR SA MORT... c'est mieux!

avec une distribution formidable  
\*MICHEL AUCLAIR  
\*DANIEL GELIN  
\*ANDRÉE DEBAR  
\*ARLETTE THOMAS  
\*PAUL BERNARD  
\*BALPÈTRE  
\*JACQUIN  
\*DALBAN

ÊTES-VOUS D'ACCORD MESDAMES?

Raymond ROULEAU  
OSE DIRE  
"Les Femmes sont folles"  
GABY SYLVIA saura bien lui REPENDRE  
SUJET COURT

## EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc VAILLANCOURT)

### Ouverture le 1er décembre

Selon le rapport officiel que nous a remis M. Pat Poirier, président de la ligue Junior de hockey, l'ouverture de la ligue "Inter-Cités" aura lieu, lundi soir, le 1er décembre à Mont-Joli et Rimouski.

Alors que les Carabins visiteront les Aigles de Mont-Joli, les Fusiliers du St-Laurent et le Rimouski Junior en viendront aux prises au Colisée de Rimouski.

La direction de la ligue "Inter-Cités" en est venue à une excellente entente avec les autorités du Colisée de Rimouski. De la manière dont les conditions ont été proposées, il sera plus facile aux clubs juniors locaux de subsister jusqu'à la fin de la saison, et le mérite en revient dans une large part à la direction du Colisée.

Naturellement, il est présentement impossible de prédire de quelle manière se déroulera la ligue Junior, mais chose certaine, la rivalité sera beaucoup plus sérieuse qu'on pourrait le croire. L'avenir saura dévoiler ses secrets.

### En jasant sur l'Intermédiaire "A"

A mesure que la saison progresse, la rivalité entre les quatre clubs du circuit "Danceuse", nous donne raison, tant sur la force des équipes, que sur la qualité du jeu.

Alors que Rimouski triomphait des Loups de Rivière-du-Loup au compte de 9 à 2 et 14 à 1, le club local continuait toujours sa marche victorieuse aux dépens de ce même club, mais par des scores beaucoup moins élevés, voire 5 à 3 et 2 à 0. Il y a donc là quelques sujets de méditation.

Après avoir défait Matane au compte de 7 à 1, et 6 à 4, Rimouski subissait une défaite de 6 à 2 à Matane et triomphait difficilement contre le même club au compte de 3 à 2, mardi soir, à Rimouski. Voilà un autre changement qui laisse voir une sérieuse opposition de la part des Matanais.

Contre les Aigles de Mont-Joli, le club local a remporté la première partie au compte de 8 à 4, mais les Aigles ont pris une douce revanche en triomphant au pointage

### Anecdote sportive de la semaine

Clem McCarthy, célèbre rédacteur sportif et commentateur de combats de boxe aux Etats-Unis, était de faction à un micro de la N.B.C. lors d'une rencontre entre Max Bear, le plus grand bouffon de l'arène de tous les temps, et une poire du nom de Battling Levinsky. Clem décrivait le combat avec son exactitude et sa rapidité coutumières, ne manquant pas un seul coup porté par les antagonistes. Au cours de la troisième ronde, alors que Max Bear tombait à bras raccourcis sur son adversaire; Clem parvenait à peine à décrire les coups de Max tant celui-ci en portait à Levinsky, avec la rapidité d'une mitrailleuse. Se sentant défaillir, celui-ci s'accrocha à Bear juste au moment où enlacés, les deux boxeurs étaient tout près de McCarthy. Se penchant au-dessus de l'épaule de Levinsky, Max lança la remarque suivante au fameux commentateur: "Pour l'amour du Ciel, Clem, ne va pas si vite, j'ai toutes les peines du monde à te suivre".

### POTINS

Quelques rapports de notre ami Bernard:  
"Jodoin passe à Jodoin, mais Jodoin manque la passe"  
"Et mausus"... dit Bernard...  
"Lachance derrière les buts du Mont-Joli, Lachance à la ligne bleue du Matane, Lachance au centre de la glace, Lachance à la ligne bleue du Rimouski, Lachance derrière les buts du Rivière-du-Loup...  
Pourtant Mont-Joli jouait contre Rimouski...  
On a fêté la "Ste-Catherine" mardi soir au Colisée avec les joueurs en plus...  
Pierre les a mérités ses cadeaux...

BRADING'S OLD STOCK ALE  
"On va mouiller ça!"  
avec une BRADING'S

- Des milliers de personnes s'intéressent aux PETITES ANNONCES -

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces .01 du mot - minimum .25

ATTENTION Agents demandés. - homme ou femme, pour la vente des fameux médicaments "Nirvana"...

HOMMES ET FEMMES DEMANDES. - Un homme ambitieux pour servir clientèle établie de fameux Produits Watkins dans Rimouski...

ATTENTION! - Dames ou jeunes filles sérieuses et intéressées demandées pour la vente de produits de beauté réputés...

POISSONS ROUGES - Magnifiques poissons rouges à vendre; aquariums, nourriture, accessoires...

DEMANDEZ CATALOGUES GRATUITS - Avons tous genres livres venant Paris, 2.000 titres au moins...

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés. - Mobiliers de chambre - salon - cuisine, poêles, laveuses, etc...

CHAR A VENDRE - Plymouth 1948, 4 portes, chauffette bien organisé pour l'hiver. S'adresser à 2 rue Rouleau, Rimouski.

AVIS

Raymond et Jean-Eudes Lepage avisent le public qu'ils sont les seuls propriétaires de la Teinturerie St-Robert, et mettent le public en garde contre toutes personnes qui se diraient propriétaires et feraient des chèques ne portant pas les deux signatures.

Pour vos travaux de constructions ou réparations, vitrages de chassis, s'adresser à M. A. Lehouillier 111, 3e rue du Camp, Tél. 3507 - RIMOUSKI

CHERCHER-VOUS UNE BIÈRE VRAIMENT PLUS DOUCE?

goûtez



PLUS DOUCE...

O'Keefe est faite de houblon sans grains. En enlevant les grains, on enlève le goût amer et l'on obtient cette saveur délicate tant appréciée.

OK-51-37

Mort de Mme Séraphin Coulombe

Un imposant tribut d'hommages a été rendu, mardi, le 17 novembre, en l'église de St-Léon-le-Grand, remplie à sa capacité, à la mémoire de Mme Séraphin Coulombe...

Mme Coulombe laisse pour la pleurer, outre son mari, cinq fils et trois filles: MM. Adhémar, de St-Léon-le-Grand, Firmin, de Matane, Gratien, de Rimouski, Guy et Gaston, de St-Léon-le-Grand; Edmond Garon (Lucie), de Rimouski, Florine, institutrice, et Béatrice, de St-Léon-le-Grand. Lui survivent également ses bruns Mines Adhémar Coulombe (Germaine Turcotte), Mme Firmin Coulombe (Bibiane Langlois); son gendre M. Edmond Garon; ses petits-enfants Berthier, Carol, Normande, Léopold, Claude, Alain et Diane Coulombe, Jovette et Jean-Pierre Coulombe; Gilles, Aline et Michel Garon. Ses frères MM Séverin Lebrun, de Shawinigan, Antoine et Philippe Lebrun, de Montréal, Norbert, Camille (Gerry), Zénon, Ernest, de St-Léon-le-Grand, Amédée, gérant de la Banque Provinciale à l'Épiphanie; ses sœurs Mme Ve Louis Pelletier (Marianne), de St-Léon-le-Grand, Mme Ve Alfred Boudreau (Elise), de St-Zénon, Mme Napoléon Soucy (Victoria), de Price; ses beaux-frères et belles-sœurs Mmes Séverin, Antoine, Philippe, Norbert, Camille, Zénon, Ernest, Amédée Lebrun, M. Napoléon Soucy; l'hon. Jules-A. Brillant, C.L., M. Gonzague Coulombe, de St-Lambert, M. et Mme Conrad Coulombe, de Mont-Joli, M. et Mme J. Cannon, de Québec, M. et Mme Guy Dallaire, de Noranda, Mme Edmond Brillant, de Rimouski et Mme Romuald Murray de Campbellton.

Les funérailles, qui eurent lieu en l'église de St-Léon-le-Grand, furent des plus imposantes. La levée du corps fut faite par M. l'abbé François Lavoie, curé, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Alphonsse Beaulieu, curé de St-Yves (Rimouski), Emile Dubé, curé de Ste-Irène de Matapédia, A. Choquet, on remarqua M. l'abbé J. Lavoie, curé de St-Zénon, M. l'abbé Euclide Fournier, vicaire de St-Léon.

La croix était portée par M. Jos. Ross, de St-Léon-le-Grand. Portaient le corps MM. Charles Harvey, Cyprien Desjardins, Amédée Lauzier, Jos. Lauzier, Henri Roy et Jos. Morin.

On remarquait les bannières des Dames de Ste-Anne et des Jeanne d'Arc, associations dont faisait partie la défunte, Mme Coulombe. La Chorale paroissiale avec la collaboration d'amis des paroisses avoisinantes exécuta la messe des morts. A l'orgue, Mme Alphonse Jacques.

Le deuil était conduit par M. Séraphin Coulombe, ses fils, ses filles, ses bruns, son gendre, ses frères et sœurs et bon nombre des parents ci-haut mentionnés, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis dont les noms nous échappent.

Un long cortège se reforma à l'issue des obsèques pour accompagner la dépouille mortelle au cimetière paroissial où l'inhumation eut lieu dans le lot de famille. Les dernières prières furent récitées par M. le vicaire Euclide Fournier.

Nous prions M. Coulombe et les autres membres de la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Mort de Mme Bruno Gaudet

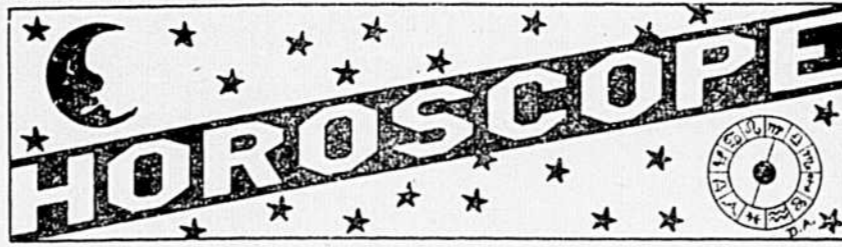
Nous apprenons la mort de Mme Jeannette Parent, épouse de M. Bruno Gaudet, agronome de St-Pascal de Kamouraska, survenue, le 18 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Rivière-du-Loup, Mme Gaudet était âgée de 45 ans et laisse, outre son mari, un fils et quatre filles: Gérard, Madeleine, Suzanne, Françoise et Denise; ses parents M. et Mme Emile Parent, de Bic; son frère M. J.-Emile Parent; ses sœurs Mme Gérard Desjardins (Isabelle) et Mlle Germaine Parent; sa belle-mère Mme Jos. Gaudet, de Montréal, et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Ses obsèques ont eu lieu, samedi, en l'église de St-Pascal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Une forte délégation des agronomes du Bas St-Laurent, région dans laquelle étaient bien connus M. et Mme Gaudet, assistait aux funérailles qui furent des plus imposantes.

La dépouille mortelle a été transportée à St-Philippe de Néri, pour l'inhumation. Nous prions M. Gaudet et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Philippe Michaud L.S.C., C.A.

COMPTABLE AGREE 11, rue Ste-Thérèse - RIMOUSKI - Tél. 2492



(Semaine du 28 novembre au 4 décembre)

21 mars au 20 avril (Bélier) - Il importe avant tout d'avoir du tact - Les astres entourent de querelles dans votre milieu - Une lettre vous cause beaucoup de plaisir - Vous vous tuez au travail; prenez quelque repos - Ne faites pas grise mine aux amis - Ayez de l'argent un sens plus pratique, moins fantaisiste - Le téléphone vous apporte une heureuse nouvelle.

21 avril au 20 mai (Taureau) - De nouvelles amitiés s'infiltreront dans votre existence - Tâchez d'être plus diplomate - Une meilleure compréhension de votre entourage vous aiderait dans la vie - A votre travail, votre valeur sera reconnue - Vous sortez trop; pratiquez davantage les divertissements d'intérieur - Ayez un sens plus juste de vos responsabilités - On vous annonce de l'imprévu dans le domaine du coeur.

21 mai au 21 juin (Gémeaux) - Les désirs se réalisent - Vous semblez favorisé par les astres - Aujourd'hui, événement subit qui confirme vos prévisions - Votre sentiment, pour cette personne, se fortifie devant sa persévérance - Ayez meilleur souci de vos affaires sentimentales - Soyez juste et pondéré: les éclats et la colère n'ont jamais rien arrangé - Lettre en route.

22 juin au 23 juillet (Cancer) - Nouvelle rencontre - Une romance découle de cette entrevue fortuite - Les amoureux ont certains problèmes à régler aujourd'hui - Ne vous laissez pas emporter par le rêve - Mettez plus de sérieux dans votre vie domestique - Grand danger d'être dupe dans ce marché.

24 juillet au 22 août (Lion) - Faites preuve de patience - Ne prenez aucune décision sans réfléchir - Les conséquences de nos actes, même irréflichs, nous suivent toujours - Le mérite est reconnu, tôt ou tard - On craint pour vous le danger de cette expédition aventureuse - Le téléphone de cette amie vous surprend.

23 août au 22 septembre (Vierge) - Ne vous offusquez pas de ce refus - Vous recevrez des nouvelles qui vous feront plaisir - Fiez-vous davantage à votre coeur qu'à votre jugement - Les lois vous servent dans cette épineuse transaction - Ne craignez pas de faire appel au prochain - Soyez plus souriant: l'avenir le sera pour vous - Négliguez l'accessoire pour l'essentiel, c'est-à-dire ne préférez pas les amusettes aux choses sérieuses.

23 septembre au 23 octobre (Balance) - Il est bon d'être audacieux - Vous n'êtes pas suffisamment préparé pour le mariage - Soyez vif, prompt à la répartie, mais évitez la méchanceté - Votre caractère vous porte à l'indolence: réagissez! Ne comblez pas ce déficit malheureux par une transaction douteuse - Soyez plus attentive aux malheur d'autrui - Courrier chargé.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) - Votre talent est remarqué - Tournure heureuse de vos amours - Grand branle-bas dans le cercle de vos amis intimes - On néglige, pour vous, des occupations importantes: soyez reconnaissant - Calmez vos alarmes; personne ne vous veut du mal - Ayez tendance à l'optimisme - Un ami rapproché vous visite.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire) - L'hésitation vous fait perdre certains avantages - Sachez être ferme - Ne négligez rien pour réussir - Ayez confiance en votre nouvel amour; il sera peut-être le "grand", "l'unique" - Ne présentez pas à la table de famille cette mine revêche - Grand risque de perdre l'argent que vous prêtez inconsidérément - Courrier peu abondant.

24 décembre au 23 janvier (Capricorne) - N'exagérez pas vos soucis - Prenez la vie comme elle vient - Quelqu'un, que vous étiez loin d'apprécier, vous rend service - On pense à vous pour une importante affaire - Des gens mal intentionnés vous causeront des ennuis - Récompense d'argent, tout à fait inattendue - Téléphone important.

21 janvier au 20 février (Verseau) - Visite charmante dans l'après-midi - Votre avancement est favorisé par ces démarches entreprises hier - Contact avec des personnes influentes - La sagesse est de se contenter de peu, en amour - Des gens vous nuisent, mais vous auez votre revanche - Soyez conciliant, persuasif: vous gagnerez votre point - Grand amour en perspective, prévu par les astres.

21 février au 20 mars (Poissons) - Les circonstances exigent de vous un grand déploiement d'énergie - Acceptez, sans rechigner, ce surcroît de travail - Le succès couronne vos efforts - D'après les astres, entrevue importante le soir - Grand risque d'être compromis dans cette affaire en cours - Soyez très prudent - Evitez le surmenage, le travail trop considérable - Repos bienfaisant.

AVIS

M. Yves ou Yvon Bélanger ne se tient pas responsable des dettes contractées par sa femme. Yves Bélanger, 24 St-Pierre, Rimouski.

BIJOUTERIE EN GROS

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE SALLES D'ÉCHANTILLONS T. TREMBLAY & FILS Agents manufacturiers 1810 Laurier, est MONTREAL

Pour la...



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'imprimerie Gilbert, Ltée RIMOUSKI

Maison à vendre

Maison de 9 pièces, 2 chambres de bain, vovoir de 19 par 22 pieds fini en pin-nouveux, foyer de pierres, chauffage à l'huile, garage, dépendance, 2 acres de terre. S'adresser à Maurice Biron, tél. 2857, Rimouski.

À LOUER

Appartements meublés, chauffés, poêle électrique et frigidaire. S'adresser à Lavoie & Boucher, coin Evêché et Cathédrale, tél. 3554, Rimouski.

J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN

BUKKAUX: MONT-JOLI - 1er lundi du mois, Hôtel Champlain. PRICE - 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi. TROIS-PISTOLES - 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles. AMQUI - 2ème lundi du mois, Hôtel Langis.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie

COMPTABLES AGREES MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI - VAL D'OR 54, ave. de la Cathédrale - Edifice Michaud - RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.

COMPTABLE AGREE SYNDIC LICENCIÉ

149, rue St-Germain - RIMOUSKI

NOTAIRES

Couture & Bérubé

NOTAIRES Immeuble Gilbert, rue de l'Evêché RIMOUSKI

Tél. 2342 Eudore Couture, L.L.L. Membre de l'Ass. du Barreau Canadien. Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L. Ronaldo Rabouin, L.L.L.

NOTAIRES Cossonnaires des Greffes de Gleason Belzile (1922-1950) L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

AVOCATS

Gagnon & Gagnon

AVOCATS Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon

Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain

AVOCATS Hon. Perreault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. André-P. Casgrain, B.C.L.

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Evêché RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbriens.

Fernand Dionne

B.A. L.L.L. AVOCAT AMQUI, P.Q.

Tél. 94-s-2 - C. P. 10

Charles H. D'Anjou

AVOCAT 54 ave. de la Cathédrale RIMOUSKI - Tél. 2080

Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil

6 rue St-Jean - Tél. 4324 RIMOUSKI

Guy Leblanc

ARPENTEUR-GEOMETRE INGENIEUR-FORESTIER

66-A rue Ste-Marie - Tél. 3836 RIMOUSKI

Hôpital de maternité

licencié - moderne repas dans les chambres, avantage religieux. Discretion

10 Dartigny - QUEBEC Tél. 2-1966

LE BUREAU DU

Dr J.-O. Drapeau

est maintenant situé à sa résidence privée. 124, rue St-Germain RIMOUSKI - Tél. 2128

NOUVELLE ADRESSE

Dr J.-A. Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE Edifice Blais 62 ave. de la Cathédrale RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 - Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud

CHIRURGIEN-DENTISTE 151, rue de l'Evêché - Tél. 4320 RIMOUSKI

Heures de bureau: de 9 à 6 Le soir sur appointements

Dr J. Bellavance

CHIRURGIEN-DENTISTE 141, rue de l'Evêché - Tél. 3839 RIMOUSKI

ASSURANCES

S.-Z. Côté, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant COURTIER EN ASSURANCES

85, rue de l'Evêché - RIMOUSKI Tél. Bur.: 2433 - Rés.: 2434

Au service du public depuis 1906.

Maurice de Champlain

Edifice La Caisse Populaire RIMOUSKI

Tél. 3654 - Rés. 2150 - C.P. 429

ASSURANCE: Automobile - Feu Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau

Courtier d'assurances générales Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc.

Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 - RIMOUSKI

Roland Heppell

C.D.A.A. Courtier d'assurances générales

Bureau: 54 ave. de la Cathédrale Tél. 3570

Rés.: 48 ave. de la Cathédrale Tél. 4535

C.P. 246 - RIMOUSKI

ASSURANCE: Automobile - Feu Vie - Accident - Maladie.

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 - Résidence 3456

Henri-A. Martin

Comptable public enregistré 152-A de l'Evêché - RIMOUSKI

Réal Moreault

COMPTABLE AGREE 224 rue St-Germain C.P. 181 RIMOUSKI

TÉL. 3321 TRANSPORT GÉNÉRAL - DÉMÉNAGEMENT - WAGONS MIXTES TÉL. 3321 RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE RIMOUSKI

# notes locales

— M. et Mme Zénon Ouellet sont partis pour la Floride où ils passeront les mois d'hiver.  
— M. et Mme L.-Léo Doyon sont revenus d'un voyage de quelques jours à Québec.  
— Mme Paul Desrosiers est actuellement en voyage aux Etats-Unis.  
— Mlle Rose Cléroux et Mlle M. Taschereau, de l'Institut Maria, à Montréal, ont passé quelques jours en notre ville, en fin de semaine.  
— M. et Mme Paul Beauchesne, M. Jacques Bastien sont allés à Québec, en fin de semaine, assister au mariage Giguère - Dussault.

— M. et Mme Isidore Blais, de Rimouski, sont revenus d'un voyage à Montréal et à Victoriaville.  
— M. et Mme Paul Dion étaient à Matane, en fin de semaine.  
— M. Claude Fortier, de Québec, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Omer Bourchard, de Rimouski.  
— Mme Arthur Landry, de Montréal, a été visiter son père, M. David Bélsis, à Bonaventure. Au retour, elle a rendu visite à ses enfants de Rimouski.  
— Mlle Raymonde Verreault est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

## La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

	Exercice clos le 30 sept. 1952	Exercice clos le 30 sept. 1951	Exercice clos le 31 déc. 1951
<b>PROFIT NET</b>	\$190,289	\$129,650	\$175,834
Bénéfices nets par action privilégiée	\$3.85	\$2.60	\$3.52
Bénéfices nets par action ordinaire	\$1.91	\$1.16	\$1.57
L'intérêt sur les obligations a été réalisé :			
Amortissement compté	5.4 fois	4.8 fois	4.7 fois
Amortissement non compté	4.1 fois	3.5 fois	3.4 fois
Fonds de roulement	\$599,448	\$594,838	\$625,599
Coefficient de liquidité	3.2-1	3.2-1	3.1-1
Ventes de kilowatt-heures (000)	35,658	31,149	43,097
Compteurs en service	24,062	21,437	21,630

Les ventes d'énergie des neuf mois au 30 septembre 1952 ont accusé un accroissement considérable par rapport à la même période de 1951, d'après le rapport publié aujourd'hui par la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Les ventes d'énergie, jointes aux autres revenus, font un total de \$1,116,645 au lieu de \$1,000,761 pour les neuf premiers mois de 1951, soit un accroissement de 10.9%.

L'ensemble des dépenses d'exploitation et d'entretien accuse une augmentation de 6%, soit de \$422,129 en 1951 à \$450,008 en 1952.

L'intérêt sur les obligations, l'amortissement et les autres frais ont peu changé. Le profit net de la période ressort à \$190,289 comparé à \$129,650 pour les neuf premiers mois de 1951, une hausse de 46.6%.

Au 30 septembre 1952 la Compagnie comptait 24,062 clients, soit une hausse de 2,625 ou 12.2% sur la même période de 1951. Les ventes de kilowatt-heures, à 35,658,425, ont augmenté de 11.2%, comparé à 31,148,778 pour la même période de 1951.

## Le cobalt 60, nouvelle arme anti cancéreuse

On sait que le radium demeure excessivement rare et coûteux. Mais aujourd'hui on lui connaît un excellent succédané: le cobalt 60, abondant et bon marché, qui s'avère même, sous certains rapports, supérieur au radium. C'est pourquoi les auteurs d'un article de Sélection du Reader's Digest de décembre voient dans cette nouvelle arme contre le cancer l'une des applications les plus importantes et les plus bénéfiques des recherches actuelles.

Tout comme le radium, le cobalt 60 émet un puissant rayonnement cancéricide; mais celui du cobalt est plus uniforme. Pour traiter les tumeurs malignes, les médecins utilisent le radiocobalt soit sous forme d'aiguilles, implantées surtout lorsqu'il est impossible d'opérer, soit sous forme de fins tubes de nylon flexible qui renferment des fragments de cobalt. Ces tubes sont cousus dans les tissus cancéreux, d'où on les extrait quand l'irradiation est terminée.

Tout hôpital spécialisé dans la radiothérapie peut utiliser le cobalt 60. Bien plus, ce nouvel élément radioactif est moins dangereux pour le malade que le radium, et plus facile à manipuler pour le médecin. Un radiologue affirme même que les multiples propriétés du radiocobalt ouvrent à l'irradiation interne des cancers des possibilités entièrement nouvelles.

Il est possible que le radiocobalt supplante même les appareils à rayons X à haut voltage dans la thérapeutique anticancéreuse. Et c'est ici qu'intervient une invention canadienne. A l'Université de Saskatchewan, les Drs Sandy Watson et Harold Johns traitent les cancéreux avec l'une des deux premières "bombes à télécobalt" du monde. Au milieu d'un vaste tambour de plomb se trouve une pile, haute d'un demi-pouce, de disques de radiocobalt de la largeur d'un 25 sous. Le rayonnement gamma émis par cette masse infime équivaut environ à celui de la moitié du stock mondial de radium. Les rayons d'une telle bombe pénètrent les tumeurs profondes avec plus de précision que les rayons X, tout en causant moins de lésions aux tissus. La seconde bombe au cobalt fonctionne maintenant à l'Hôpital Victoria de London, Ontario.

L'article de Sélection nous apprend aussi que tout radiothérapeute qualifié peut se procurer un jeu de cobalt 60 tout prêt et assez

complet. Une grande firme pharmaceutique envisage même de fournir toute une gamme d'appareils à cobalt 60 aux centres de radiothérapie dûment approuvés.

Mais tout cela ne signifie pas encore la consécration définitive du cobalt 60. Même les plus enthousiastes parmi les utilisateurs de radiocobalt, aux Etats-Unis et au Canada, se refusent à parler de guérison du cancer par cette thérapeutique. Toutefois, en mettant la radiothérapie plus à la portée de tous, le cobalt 60 a fait faire un pas de géant à ceux qui luttent contre le cancer.

Prochain mariage

Samedi, le 29 novembre, dans la plus stricte intimité en la chapelle particulière de Notre-Dame de Grâce de Montréal, sera béni le mariage de Mlle Mariette Rousseau, fille de M. le notaire J.-H. Rousseau, N.P., député de Rimouski aux Communes, avec M. Claude Vermette, fils de M. et Mme Horace Vermette, de Montréal. Après leur mariage, le nouveau couple habitera à Ste-Adèle.

# EXPOSITION

## Le Photo-Club de Rimouski



Le Photo-Club de Rimouski présentera un salon de photographie du 9 au 15 décembre

Grâce à la générosité et la collaboration des compagnons de l'Art, ce salon vous sera présenté à la salle des Compagnons.

L'ouverture officielle, sous le patronage du président des compagnons, M. J.-Paul Legaré, se tiendra, le 9 décembre, à 8 h. 30, avec le mardi des Compagnons.

Les Compagnons se font un orgueil de présenter au public depuis quelques années des expositions, dans différentes sphères des arts, et le Photo-Club de Rimouski est heureux de coopérer cette année avec ce mouvement artistique reconnu en présentant un salon de photographie.

P. DION, président Photo-Club de Rimouski.

## Les quilles à la salle des Chevaliers de Colomb

### LIGUE DES HOMMES

Cédule des moyennes au 19 novembre

	P.J.	T.	Moy.
1. Gilbert Gagné	3	501	167.0
2. Gilbert Amiot	18	2816	156.4
3. Paul Roberge	15	2331	155.4
4. Henri Blais	3	459	153.0
5. J.-C. Pomerleau	18	2554	141.8
6. G.-A. Lebel	21	2969	141.3
7. Jos. Lavoie	21	2958	140.8
8. Roger Lemay	21	2929	139.4
9. C.-O. Bérubé	18	2510	139.4
10. Yves St-Laurent	18	2483	137.3

POSITION

	PJ	PG	Pts	Tot.
M. N. & Coronet	21	18	25	15,180
John Collin	21	10	14	14,283
G. Mon Tailleur	21	9	13	13,811
P. Mac. Shop	21	9	12	13,714
Ass.-Chômage	21	8	10	13,453
Price Brothers	21	9	10	13,095

MILLEUR SIMPLE  
Sylvio St-Pierre 224

MILLEUR TRIPLE  
Gilbert Amiot 599

MILLEUR SIMPLE EQUIPE  
Price Brothers 831

MILLEUR TRIPLE EQUIPE  
Manoir National & Coronet 2305

### LIGUE MIXTE

Cédule des moyennes au 21 novembre

	P.J.	T.	Moy.
1. Maurice Collin	6	886	147.7
2. Gilbert Amiot	21	2983	142.0
3. Odilon Côté	21	2890	137.4
4. Roger Lemay	21	2884	137.3
5. G.-A. Lebel	18	2465	136.9
6. W. Castonguay	21	2812	133.9
7. A. Capados	15	2008	133.8
8. J.-M. Desrosiers	6	785	130.8
9. J.-C. Pomerleau	21	2737	130.3
10. S. St-Pierre	20	2554	127.3

DAMES

1. Mur. Desrosiers	21	2490	118.6
2. Mariette Bélanger	21	2467	117.5
3. Suzanne Pineau	21	2446	116.5

4. Jeannine Bérubé	9	1040	115.5
5. Marcelle Dubé	21	2263	107.8
6. Mme Castonguay	12	1212	101.0
7. Ruth Bellavance	13	1791	99.5
8. Mado Morissette	18	1772	98.4
9. Renelle Lebel	21	2035	96.9
10. Mme E. Allard	3	284	94.7

POSITION

	PJ	PG	Pts	Tot.
Utilités Publiques	21	18	24	13,151
Chev. de Colomb	21	15	20	12,742
Ans. Côté & Fils	21	12	17	12,225
Price Brothers	21	7	11	11,336
Ass.-Chômage	21	6	6	10,761
Niagara Finance	21	5	6	9,088

MILLEUR SIMPLE  
André Goulet 219

MILLEUR TRIPLE  
W. Castonguay 551

MILLEUR SIMPLE EQUIPE  
Utilités Publique 736

MILLEUR TRIPLE EQUIPE  
Chevaliers de Colomb 2034

### Naissance

M. et Mme Paul-Aimée Pelletier (Antoinette Ruest), de St-Donat, font part de la naissance d'une fille née le 24 novembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Francine-Lauraine. Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Ruest de St-Anaclet, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Angéline Ruest tante.

### Naissance

A Nazareth, le 22 novembre, a été baptisé Joseph-Guy-Yves Desbiens, enfant de M. et Mme Gérard Desbiens; parrain et marraine Raymond et Suzette, frère et soeur du nouveau-né. Porteuse, Mme J. E. Guy, grand'maman de l'enfant.

## Réponse à un Fumiste

Tudieu! monsieur le Fumiste, on sent que vous vous soulagez. Que de coeur vous mettez à montrer ce que vous avez dans le ventre! Vous sortez les griffes, découvrez la dent, aboyez comme un pékinois. Vous n'allez pas cependant espérer que vos petits bruits feront l'éclat du tonnerre? Ce serait vraiment faire preuve de trop de naïveté. Croyez-vous, avec des mots, pouvoir troubler la tranquillité des gens? Sachez que vos impertinences n'atteignent personne.

Votre violence même révèle votre jeunesse et votre chétive connaissance des hommes. Sans doute voudriez-vous émouvoir les océans jusqu'aux entrailles? C'est à peine si vous obtenez une tempête dans un verre d'eau. Seule la pitié que m'inspire votre zèle m'incite à vous répondre, et ma réponse sera la seule consolation que vous retirerez jamais de votre sortie. L'immuabilité des hommes viendra bientôt dompter votre fougue, l'indifférence générale vous fera comprendre que tout ce beau tapage que vous imaginez créer ne régné que dans votre esprit. Prenez mon conseil, cessez de vouloir déranger les gens. Chacun a ses habitudes qui lui sont chères et ce n'est sûrement pas en les attaquant de front que vous arriverez à les changer.

Je ne m'attendrai pas à répondre publiquement aux attaques que vous me lancez. Je confie plutôt ce soin aux auteurs classiques que vous aimez tant. Lisez donc Molière, Le Misanthrope, Acte III, Scène I, la tirade d'Arcade. Le ton de cette tirade, confirmant l'idée que vous avez de moi, vous amusera. Lisez aussi dans les Fables de La Fontaine, au livre VI, la Fable XVI, Le cheval et l'âne. (Si vous n'avez pas chez vous ces ouvrages, vous les trouverez à la Bibliothèque civique).

Ce qui m'a souverainement déplu dans votre article c'est la façon dont vous attaquez la Chambre de Commerce. Si vous aviez eu le moindre respect pour une association dont vous faites apparemment partie, vous vous seriez abstenus de la critiquer publiquement. Vous êtes comme l'oiseau qui salit son nid et si les membres de la Chambre contractent jamais la Peste, ce sera au contact de votre esprit. Votre geste est absolument contraire à l'esprit Jeune Commerce. Que faites-vous de l'entraide, de la collaboration entre les membres, de l'assistance mutuelle? Vous préférez invectiver vos camarades sous le couvert d'un pseudonyme. Selon vous la Chambre n'est pas assez active, ses membres dorment dans l'indifférence, ses présidents de comités manquent d'envergure?

Pourquoi ne pas vous en ouvrir privément aux autres membres? Suggérez vos remèdes, présentez un programme d'action, proposez des dirigeants plus capables. Tous les membres de la Chambre vous applaudiront. Cette manière de procéder tellement plus facile et plus intelligente, aurait assuré votre succès et vous ne seriez pas en butte à la réprobation générale. Voyez un peu le bel usage que vous faites de vos lumières: au lieu d'aider, vous décriez, au lieu de stimuler, vous flagellez, à l'action saine, calme et fructueuse vous préférez la critique dure, acerbe et fanfaronne. Vous étiez poussé

par un motif louable peut-être, celui de réveiller les énergies par une attaque. Allons donc! Soyez un peu réaliste, cette méthode depuis longtemps éventée n'a plus d'adeptes. A l'époque de la guerre froide, il est enfantin d'espérer prendre quelqu'un par une attaque surprise. Enfin, cher Fumiste, j'espère que vous êtes un de ces hommes qui croient, à la suite de Beaudelaire, que "le vrai héros s'amuse tout seul", car au jeu que vous menez, vous ne serez pas long à vous trouver tout seul.

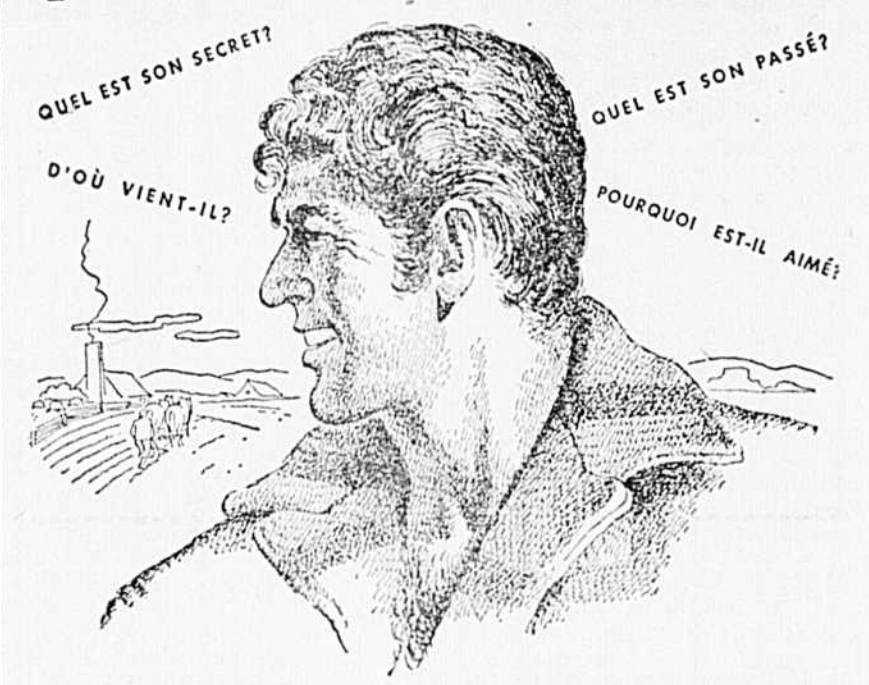
Pour ce qui est de la fleur qui sent la poudre, je n'en connais pas mais comme me le faisait remarquer un ami, il est aujourd'hui beaucoup de poudres qui sentent la fleur.

YVES BELZILE

## Moulin à vendre

Moulin à scie à vendre en parfait ordre, production 25 m. pieds par jour, machinerie et outillage au complet, région de St-Thomas-de-Cherbourg. Pour plus de renseignements s'adresser à Raoul Deschênes, Ste-Félicité, Co. Matane.

## QUI EST CET HOMME?



## 'LE SURVENANT'

de GERMAINE GUÈVREMONT

Son histoire fascinante, dans une adaptation radiophonique de ce roman par l'auteur lui-même, Germaine Guèvremont.

présentée par

# BRADING

CJBR POUR VOTRE AGRÉMENT 6 45 P.M.

"Le Survenant" sera présenté par La Brasserie Brading cinq soirs par semaine.

Vite! Vite!

## Le Temps des fêtes approche

### Offre Spéciale

DU 1er AU 6 DÉCEMBRE SEULEMENT

PROCUREZ-VOUS CETTE FAMEUSE MONTRE "MARATHON" ... L'ELITE DE LA SUISSE

MODÈLE POUR DAMES

17 pierres de luxe — Cadran en or — Mouvement suisse — Fond acier inoxydable — Boîtier "GOLD FILLED".

Valeur \$39.00

Pour un temps limité, à :

# \$31.20

MODÈLE POUR HOMMES

21 pierres de luxe — Mouvement suisse — Antimagnétique — A l'épreuve de l'eau et des chocs — Cadran lumineux, chiffres en or — Boîtier or plaqué 20 microns — Fond acier inoxydable.

Valeur \$60.00

Pour un temps limité, à :

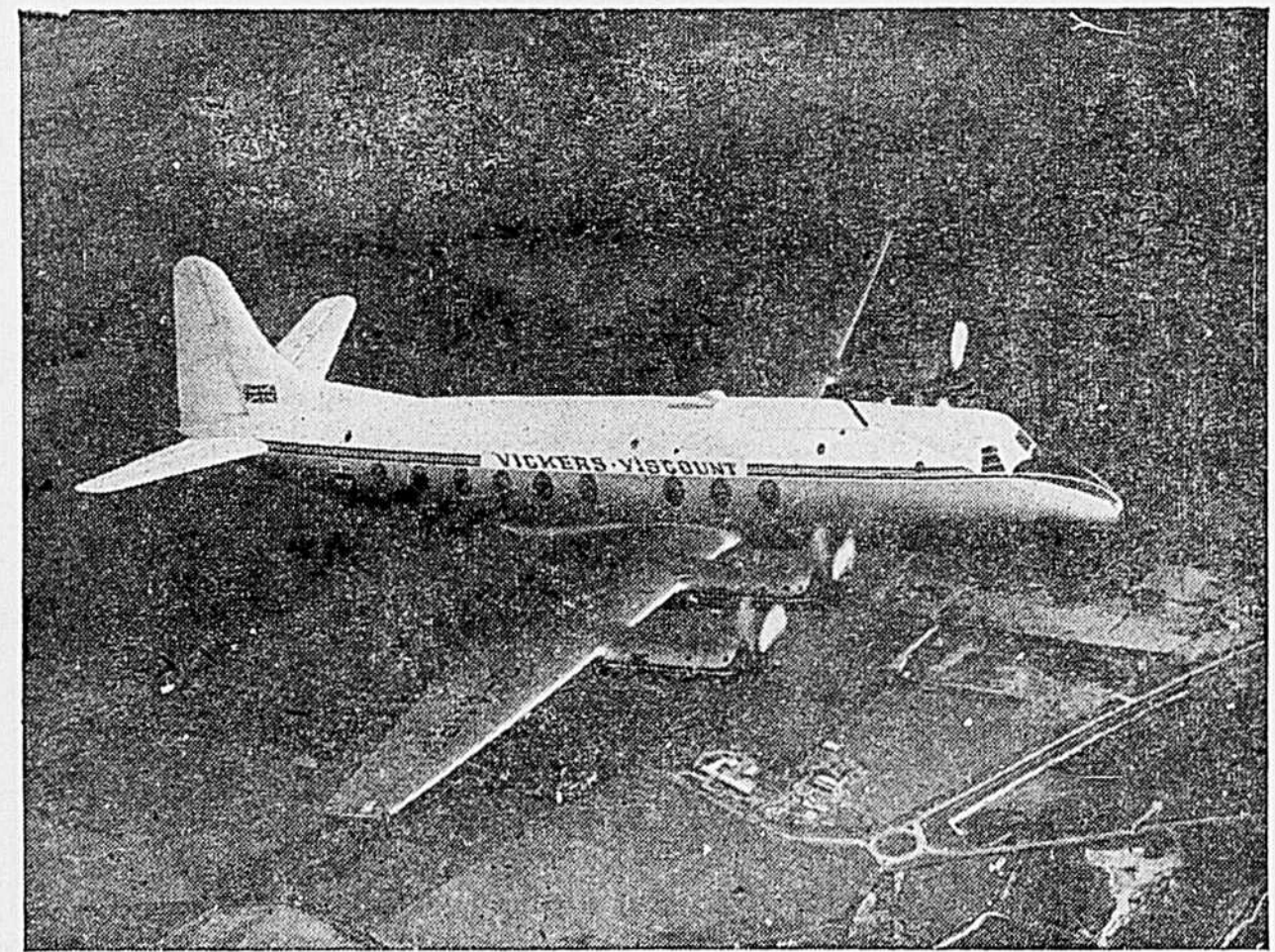
# \$48.00

Ces montres sont vendues avec garantie d'un an

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT EN ENVOYANT UN MANDAT-POSTE OU RENDEZ-VOUS A L'ADRESSE SUIVANTE :

# Omer LeBel

73, rue St-Jean-Baptiste — RIMOUSKI, Qué — Tél. 2116



"Air Canada sera la première compagnie aérienne d'Amérique à se servir d'avions à turbo-réacteurs" a annoncé aujourd'hui (mercredi) M. G. R. McGregor, président de notre compagnie d'aviation nationale, en révélant l'achat de quinze Viscounts de la firme britannique Vickers-Armstrong.

Le Viscount, qui est propulsé par quatre moteurs Dart, de Rolls-Royce, est le plus récent appareil commercial à faible rayon d'action. Les chaînes de montage de la compagnie, à Weybridge et à Hurn, en Angleterre, prévoient une date de livraison aux T.C.A. pour l'été 1954.

Cet achat signifie une dépense de \$11,500,000 et, selon le Board of Trade du Royaume-Uni, constitue la plus grosse commande en dollars reçue jusqu'ici par une seule compagnie en Angleterre depuis la fin de la guerre.

Les nouveaux appareils sont destinés à s'ajouter à la flotte de DC-3 et de North Stars d'Air Canada, desservant le réseau domestique.

Les turbo-réacteurs, (une turbine à réaction entraînant une hélice), assurent une grande vitesse, sans vibration et sans bruit intérieur.

"Nous avons choisi le Viscount", explique M. McGregor, "après une analyse très poussée des appareils présentement offerts sur le marché mondial. Cette étude s'est prolongée pendant plus de 18 mois."

Pouvant transporter 48 passagers et une forte cargaison à une vitesse de croisière de 300 milles à l'heure, le Viscount bénéficiera de la pression rétablie, ce qui permet de maintenir la pression normale des basses altitudes même lorsque l'appareil survole les mauvais temps à 20,000 pieds. Ses moteurs, de 1,400 c.v. chacun, sont la plus récente création de l'industrie aéronautique. L'absence de vibration est le résultat de la combustion continue au lieu de série d'explosions qui sont le principe du moteur conventionnel à pistons.

Le moteur Dart turbo-réacteur emploie le principe de base du

moteur à réaction à grande vitesse mais la puissance de la turbine est harnachée à une hélice ce qui élimine les inconvénients de la réaction pure sur les envolées à court rayon et ne nécessite pas le vol à haute altitude, indispensable à l'économie du carburant pour la réaction pure.

"L'achat des Viscounts," ajoute M. McGregor, "représente un autre jalon du programme d'Air Canada pour se tenir à l'avant-plan des besoins sans cesse croissants du réseau aérien canadien." Le nombre des passagers des T.C.A. a augmenté de 18% au cours de l'année 1951. Au cours des neuf premiers mois de 1952, l'augmentation a été de 14% et tout indique que ces chiffres ne feront que grossir. Huit Super Constellations ont été commandés et serviront les routes transatlantiques.

Air Canada prévoit donc une flotte aérienne moderne, proportionnelle à la demande créée par les besoins du Canada d'aujourd'hui et de demain.

## Le mendiant joyeux

(SUITE)

Les rues étaient pleines de gens qui revenaient du théâtre. A leurs rires, on devinait que la comédie avait été bonne. Muscade chercha Nestor parmi cette presse bavarde. Il désirait le prévenir qu'il lui avait écrit la soirée avec lui pour le consulter sur un chœur de Sophocle. Mais il chercha en vain, et sans s'attarder davantage, courut chez le mendiant. L'"antre" était vide. Il pensa laisser un mot sur la porte. Se ravissant toutefois à l'idée qu'il ne devait pour rien au monde revoir son père, il décida simplement d'attendre son maître.

Dès le lendemain, au petit jour, trois sycophantes se rendent au Pœcile travestis en philosophes : ils portent une barbe postiche, des spartiates, la robe grise rapiécée, un bâton noueux et la gourde en bandoulière. Ils assistent aux débats habituels sans s'y mêler. Thybulde leur a donné lui-même le signal de l'entrée de Cléanthe. "Si vous voyez un vieillard à longue barbe jaune et boiteux, c'est lui. Ayez-le bien à l'œil. Au sortir de l'École, vous le reconduisez ; une patrouille vous suivra de loin ; je serai en tête."

Cléanthe se montra bientôt. Il avait passé la nuit dehors. Il ne savait donc pas que Muscade l'attendait dans son "antre". Il s'étonna de ne le point trouver à sa place, vers le milieu de l'hémicycle. Les espions s'approchèrent et engagèrent la conversation. On parla d'abord morale, comme il se doit. Puis, fort habilement, on amena Cléanthe sur le dangereux terrain de la politique. Il veut en plaisanter, mais on lui rappelle que la patrie est menacée, que Sparte est toujours là. Ensuite on l'invite à faire une promenade du côté de la mer.

Les quatre hommes sortirent du portique, un peu solennels avec leur jeu d'index pointant vers l'infini. Après une demi-heure de marche, ils prirent la route, alors déserte, qui passe au pied de l'Acropole. Le plus roté des agents trouva qu'il était opportun de provoquer l'incident :

— "Ainsi, Cléanthe, tu crois vraiment à ce que tu dis ?"  
— A quel propos ?  
— Ce projet de paix perpétuelle.  
— Si j'y crois, par Zeus, il suffirait de s'entendre.

— A ce compte-là, pour être logique, tu estimerais sans doute que Sparte et Athènes doivent s'unir.  
— Et pourquoi pas ?  
— Les trois agents affichèrent soudain une mine scandalisée.

— "Ta politique est d'un traître ! s'écria l'un.  
— D'un vendu ! fit l'autre.  
— D'un coquin ! hurla le troisième.

Le mendiant vit que ces hommes jouaient la comédie. L'arrivée de Thybulde monté sur une pouliche noire et suivi d'une douzaine de fantassins confirma ses appréhensions : il reconnut parmi eux le soldat qui l'avait assailli sur la place du marché.

— "Quel est le sujet de cette dispute ? demanda le général à l'un de ses complices.  
— Ce vieux fou soutient qu'Athènes doit composer avec Sparte, répondit l'homme interpellé.

— C'est une trahison... ça mérite un châtement immédiat. Qu'on fouette le philosophe !" ordonna Thybulde.

Un soldat armé d'une trique à huit lamères se précipita sur Cléanthe, le houscote ; le mendiant roula par terre ; le moment d'après il se relève, imperturbable. Le fouet siffle et s'abat.

Le vieillard ne bronche pas. Le premier coup lui a labouré la figure ; une oreille se décolle ; le sang jaillit et se répand sur le cou et l'épaule.

— "Frappe !" commanda Thybulde.  
— "Frappe !" répète Cléanthe, d'une voix ferme.

La stupefaction jette le fonctionnaire à bas de sa monture. Le mendiant se dégage de la morsure et se relève.

Au deuxième coup, les lamères s'abattent sur sa poitrine, à la hauteur de la clavicle ; la peau, mince à cet endroit, se déchire. La victime renifle et se gratte le nez d'un geste comique.

— "Relevez-moi cet empoté !" ordonne le stratège en désignant de la tête le fouetteur.

Alors le premier lieutenant, cet hoplite qui avait déjà failli tuer Cléanthe dans la rue, s'empare du fouet et frappe, frappe et frappe. Les genoux vacillent, plie les genoux, mais se redresse :

— "Epargne-toi, mon pauvre ami ; bien fouetter est un art. A ce rythme-là, tu t'épuiseras bien avant moi", dit-il au colosse avec son éternel sourire. Puis il laisse tomber ses vêtements : il s'offre au supplice. Il est nu comme un Hermès. L'hoplite, qui sue à enpester, enlève sa tunique et se remet activement à la besogne. Une avalanche de coups meurtrit le dos, les flancs, les reins, le ventre et les cuisses du martyr, qui chancelle et s'écrase.

— "Il est mort", dit l'un des soldats.  
Des passants s'arrêtent, terrifiés par la brutalité de ces gens d'armes. D'autres s'amènent. Thybulde remonte en selle :

— "S'il est mort, prononcez-le, il ne l'aura pas volé.  
— Non, je ne suis pas mort, mes braves, pas encore... vous pouvez continuer."

Cléanthe était de nouveau debout, titubant ; du sang et de la poussière souillaient par plaques son corps squelettique. Les soldats murmuraient, comme pris de peur au moment où la retraite n'est

### Nouvelle inédite de PHILIPPE BRUNE

plus possible. Une femme poussa un cri.

— "Silence !" clama Thybulde ; il tentait de se rassurer par ses propres cris, comme un gosse dans le noir. La résistance du philosophe lui fêchait la trouille ; il y voyait comme l'effet d'une divinité, le signe d'une catastrophe.

Un passant jeta son manteau sur les épaules de Cléanthe, qui s'avangait vers Thybulde :

— "Dis-moi, ne connais-tu pas un chirurgien qui puisse me recoudre cette oreille embarrassante ?"

Incapable de supporter cette ironie surhumaine, le stratège faillit se trouver mal ; et, sur le conseil de son premier lieutenant, qui bêgayait d'effroi, il ordonna le rassemblement. Et la petite troupe regagna ses quartiers. De jeunes femmes, touchées de l'état pitoyable du mendiant, l'amènèrent chez elles.

Avant midi, toute la ville et les environs sentirent la nouvelle du "miracle" : "Un vieillard subit en riant le supplice du fouet ! Un pauvre diable se moque de Thybulde et l'oblige à capituler sous l'Acropole !"

Les lazzi partaient de tous les dômes, comme des flèches. Thybulde versa de l'or à ses soldats contre la promesse qu'ils tiendraient leur langue ; on les paya plus cher pour la leur délier. Philon eut vent de la chose. Fou de colère et, comme toujours, peu maître de soi, il se broilla le jour même avec son ami le fonctionnaire.

Cléanthe passa la journée chez les femmes qui l'avaient secouru. Elles le pansèrent avec soin, lui offrirent du baume pour ses plaies et lui dispensèrent les conseils. Il se prêta volontiers à leur officieuse tyrannie, mais n'accepta point leur invitation à coucher. De sorte qu'à la tombée du jour il était sur la route d'Eleusis, en vue de son réduit.

Muscade n'en était pas sorti, ayant employé tout ce temps à lire et à dormir. Tout d'abord, il ne reconnut pas son maître, tant celui-ci était défiguré :

— "C'est moi, annonça le spectre, ne te dérange pas."

Le disciple comprit tout à l'instinct. Thybulde l'avait trahi. Mais lui, n'avait-il pas trahi le philosophe en consentant à se rendre chez le stratège ? en lui fournissant tous les détails sur la vie de l'homme traqué ? Le remords lui arracha cet aveu :

— "C'est ma faute..."  
Il embrassa Cléanthe ; les larmes lui brouillaient la vue. Il répéta :

— "C'est ma faute..."  
— Voyons, mon petit, du calme... Tu as voulu me prévenir ; tu n'as cherché partout ; je t'ai cherché de mon côté, nous avons joué de malheur. Et voilà. Maintenant causons, si tu le veux bien."

Cléanthe s'étendit dans un coin, là où le sol disparaissait sous un peu de foin et de paille noire. Puis, avec son sourire :

— "Tu as donc entrepris d'atteindre au sommet de la pente. Sais-tu que si jamais tu touches au but tu t'y retrouveras seul ?"

— Seul comme toi, mon maître... Tu devrais me passer ce baume, que je te soulage un peu.

— Non, laisse... Tu t'es engagé dans la voie difficile de la pensée libre. Pourquoi ? Parce que tes instincts profonds t'y poussaient aveuglément. Il y a, vois-tu, un paradoxe irréductible au fond de la nature humaine.

— Un désir haletant de bonheur impossible.

— C'est un peu cela, oui, puisque cette chère liberté, dans laquelle nous voyons un moyen d'être heureux, est une illusion, une apparence, quoi.

— Une illusion... Ces meurtrissures ne sont pourtant pas illusoire.

— La liberté, mon petit, n'est que la forme d'une grande idée dont nous n'avons pas complètement perdu le souvenir. Examine, par exemple, le cas de ton père. Ton père est un homme mûr, n'est-ce pas ? Et pourtant il ignore tout de la nature des forces occultes qui le font agir. S'il les connaissait, en serait-il plus libre ?

— Il se dominerait ; il verrait bien que l'or n'est rien.

— La froideur de la réflexion amortirait évidemment ses passions ; elle anéantirait aussi les forces dont nous parlons et qui constituent la nature intime d'un homme. Oh ! il penserait, il jonglerait, comme toi et moi, mais n'agirait plus. Or, que nous vait la liberté sans le pouvoir d'agir ? C'est une belle lampe magique dont le secret, la lumière, nous est inconnu. Nous sommes libres, oui ; je suis libre de penser et de dire ce que je veux ; tu es libre, toi aussi, et Nestor, et Prodicos, et tous les autres qui ont compris la vanité de la vie..."

Ces paroles assombrèrent davantage le disciple : il s'approcha du maître, et, considérant ce corps couvert de plaies :

— "Chaque parcelle de liberté ne s'obtient qu'au prix d'une vive douleur, dit-il comme s'il se parlait.  
— La douleur ? mon cher Muscade, elle m'est devenue si familière que je la traite comme une chienne fidèle. Elle m'a toujours accompagné. Tiens, si je cessais de souffrir, je mourrais."

Cette saillie en entraîne une autre, puis une autre. La mine de plus en plus sombre et troublée de son jeune ami commence à inquiéter le vieux stoïcien, qui, pour lui rendre son humeur, fait des mots. Finalement il se lasse et s'endort.

Mais il s'était trompé : ce qu'il avait pris chez Muscade pour de l'humeur était l'expression du désespoir.

Une brume glaciale flegait la ville. Des chats mouillés miaulaient sinistrement dans les ruelles du Céramique. L'ombre d'un passant portant un fanal sautillait sur les murs derrière lui. Dans une rue voisine de l'Acropole, des voix de femmes se répondaient d'un côté à l'autre. "Tsst ! tsst ! Hé ! Marcella. — Quoi ? — Cherson sort de chez moi. Complètement dégoûté. Une affaire d'or. — Chez moi, le commerce ne va plus : c'est la saison morte. Il en fait un temps..." Ici s'ouvrait une fenêtre, là s'en fermait une autre. Un roquet oublia à la porte d'une cambuse aboyait avec insistance. Puis de vagues lueurs, évanouies aussitôt qu'entrevenues.

On cogne à un vitrail dont le chaton d'une bague ératigne la surface. Une tête de fille apparaît. Rire. Puis : "Attends, j'ouvre." L'inconnu doit entrer en se courbant. A l'intérieur, des torches éclairent des divans aux tissus passés. La courtisane joue l'émotion : "Un enfant ! Tu t'es égaré dans le quartier ? — Je suis venu voir, — Me voir, chéri ? — Voir du nouveau, me distraire. — Tu as mauvaise mine, je te rendrai tes couleurs. — Tu n'as rien à me rendre. Fais seulement voir les filles." Des gaupes se montrent, se dévient, mettent leurs corps en lumière au moyen de stupres stylisés. Assez ! Il leur lance une poignée de drachmes et sort.

La brume a cessé. La lune s'est ouverte une trouée dans de noirs cumulus et, sans dégriser, tient tête à leur assaut.

Il frôle l'Aphrodite de la place, aux pieds de laquelle dormait Cléanthe, un soir comme celui-ci, morne et glaciale. Il va droit devant lui, tel un sonnambule. Il marche ainsi pendant une heure, et, au bout de ce temps, se retrouve derrière le palais du stratège, sur le talus de la ravine. A vingt coudées, au bas de l'escarpement, gît un amoncellement de pierres où vient se briser un torrent et s'y partager ensuite en rus qui bouil-

lonnent. Affaibli par sa longue promenade et par la faim qu'il ne sent même plus, il lui semble que la terre tourne autour de lui : la séduction du vertige s'exerce puissamment sur son cerveau malade ; il trébuche et plonge sans un cri. A même l'escarpement une pierre en relief lui brise les reins, et sa tête, heurtant le roc, s'y aplaît comme un fruit mûr.

Le corps fut retrouvé à l'aube par un serviteur de Thybulde. Le stratège était absent. On identifia le cadavre, qui fut expédié à Philon.

Cet homme accueillit froidement la nouvelle. Il ne prononça que ces mots : "C'est ce chien de Cléanthe." Mais quand il vit la tête déformée de son enfant, il eut un coup de sang et s'éfonda. Sophie le ramena avec l'aide d'un médecin qui fut mandé d'urgence.

Le jour des funérailles, Philon fit venir Antisthène et, par l'intermédiaire de cet avocat, logea une accusation de meurtre contre le mendiant. Celui-ci fut écorché.

Nestor assista silencieux à la cérémonie des obsèques. Il nota que le marchand évitait soigneusement de rencontrer son regard. Il attendit, non sans impatience, la fin du service funèbre et, sans perdre une seconde, sauta sur un cheval et vola vers la route d'Eleusis.

Ulysse et Lucien pénétraient dans l'"antre". Ils apprirent à leur camarade que le philosophe était en prison, accusé de meurtre.

— "C'est un coup de Philon et ça ne m'étonne pas de sa part", fit Nestor. Et il se mit à fouiller partout. Sous la paille, sa main nerveuse pressa un morceau d'étoffe et l'en retira.

— "J'en étais sûr", dit-il.

C'étaient les dernières lignes de Muscade. Il lut : "La vie est vaine, mais j'aurai la force d'y échapper. Si je disparaissais, qu'on ne s'inquiète pas de moi ; je ne serai plus. — Philon le jeune."

— "Il s'est égaré là-dessus, il n'y a plus de doute là-dessus."  
— C'est à cause de son père, osa Lucien.

— Vous n'avez donc rien compris ? leur demanda Nestor sur un ton ennuyé. Muscade était conscient, voilà tout. Le mal est fait, si c'est un mal. Il s'agit maintenant de ne pas l'aggraver. Et pour cela il faut sauver le gieux. Nous avons la preuve de son innocence."

Ulysse pleurait tandis que son frère Lucien, passablement attendri lui aussi, avait l'air grave de ceux qui méditent un coup d'Etat. Tous deux avaient beaucoup d'amitié pour Muscade ; tous deux détestaient son père, qui les chassait chaque fois qu'il les voyait autour de sa maison.

— "Ecoute, Nestor, fit Lucien gravement.  
— Je t'écoute.  
— On peut compter sur toi, n'est-ce pas ?  
— Si c'est pour casser la gueule aux marchands, oui.  
— Mieux que ça. Si Philon fait assassiner Cléanthe comme il en a l'intention, nous le ruinerons, toi, Ulysse, moi et les autres.  
— Ruiner cette crapule ? Tu es fou, non...  
— Pourtant, c'est ce qu'il y a de plus simple. Nous incendierons ses établissements.  
Ulysse s'était approché.  
— "Ecoutez-moi bien, reprit Lucien.  
— Nous avons compris, trancha Nestor ; mais auparavant je tenterai de faire entendre raison au boutiquier.  
— Comment t'y prendras ? demanda Ulysse.  
— J'ai mon idée. Il n'y a pas que Philon... Thybulde aussi s'est conduit comme un cochon. Ils doivent payer l'un et l'autre, et ils paieront ; prenez ma parole."  
A la suite de cette conversation, ils allèrent trouver Cléanthe dans sa cellule. La mort de Muscade, dont Prodicos lui avait décrit les circonstances, avait beaucoup surpris le maître. Il savait qu'on se suicidait chez les stoïques, mais pas à cet âge.

— "Une plaisanterie de ce genre, dit-il à ses visiteurs, c'est drôle de la part d'un agonisant comme moi, mais pas de la vôtre. Attendez au moins d'avoir souffert."

Les trois jeunes amis ne s'étonnaient plus des railleries de Cléanthe ; néanmoins, ils ne s'attendaient pas à lui voir cette humeur-là. De fait, l'habitude du Pœcile souriait toujours. Comme ils étaient encore à causer, le geôlier apporta au prisonnier un plat de mollusques.

— "Savez-vous, mes amis, constata le vieil homme, que je n'ai jamais si bien mangé que de ce temps-ci ? Ces huîtres sont sans doute délicieuses... Mais voilà, j'aurai bien du mal à les ouvrir ; car figurez-vous qu'on me prive systématiquement de tout ustensile. Je dois même m'accommoder d'un mauvais morceau de bois.

— Prends ceci, lui dit Nestor en lui tendant un stylet dont il se servait parfois pour écrire.  
— Mais tu en as besoin ?...  
— J'en ai d'autres, pense donc."  
Cléanthe n'espérait pas obtenir aussi facilement l'arme qu'il convoitait depuis qu'on l'avait enfermé.

Nestor lui assura qu'il n'avait rien à craindre ; qu'il détenait la preuve de son innocence, etc., etc. Cléanthe lui conseilla d'oublier cet affaire ; qu'il aurait du plaisir à voir la justice humaine se fourvoyer une fois de plus ; qu'il était vieux, sans famille, sans lien d'aucune sorte, et qu'il ne fallait point se compromettre pour lui. Pour répondre à ses recommandations qu'il trouvait trop sages, Nestor lui dit :

— "Nous te sauverons."

Le procès du stoïcien passionnait le peuple.  
Le vieillard devait comparaître inécessamment devant les aréopagites. Or, la veille de l'audience, on fit tenir à Philon ce billet :

— "Ton fils s'est tué. Il a signé sa mort.  
Réfléchis. Nestor."

Il bondit de rage et songea à faire incarner le signataire pour compliqué. Il recula cependant devant l'inraisonnable. Dans l'intervalle, le logographe avait confié à l'éminent Aristobule, l'un des plus habiles avocats de l'époque, la tâche de défendre le stoïcien sur qui pesaient maintenant, outre l'accusation de meurtre, des accusations de blasphèmes, d'immoralité, d'injures à l'Etat et de mendicité chronique. Le parti des prêtres s'était nettement déclaré contre l'inculpé, et le petit peuple, craignant les dieux, s'était rangé à l'avis du plus fort. Les hommes d'affaires, les fonctionnaires et les bourgeois réclamaient la peine de mort. Les philosophes eux-mêmes n'essent pas été fâchés d'apprendre la condamnation d'un autre Socrate. Au vrai, la plupart des citoyens étaient contre Cléanthe.

Enfin il fut cité devant le tribunal. Le temps était froid mais sec, et le ciel pur. Une nombreuse assemblée attendait en silence l'escorte policière. Mais au lieu de l'escorte et du prisonnier, deux géoïères se présentèrent ; ils venaient au pas de course :

— "Nous avons trouvé le prévenu dans sa cellule, un poignard dans le cœur", dit l'un d'eux en s'adressant aux juges.  
La consternation transforma subitement l'audience en un remous sonore. Les aréopagites, interloqués, se regardèrent un instant et ne purent que sourire. L'hypocrite Antisthène gesticulait, criait au scandale. Aristobule, moqueur, lui dit :

— "Voyons, cher confrère, il faut te faire une raison. La cause était trop belle pour la canaille... il y a tout de même une justice."  
Nestor joignit ses camarades et tous ensemble s'en firent à l'"antre" aviser à la nouvelle situation. Philon rentra chez lui en vitesse, et, pris d'un malaise étrange, vomit de la bile par trois fois.

Le mois suivant, à la requête de Nestor qui jouissait d'un certain crédit auprès du peuple en sa qualité d'écrivain public, le prytanée instruisit la cause de Thybulde. Les opinions touchant l'affaire étaient fort diverses, et les témoignages contradictoires. Nestor accusait le stratège d'avoir pris sur lui, un parfait étranger, de châtier Cléanthe, un citoyen. Ce point était clair : aucun document n'attestait que Thybulde était originaire d'un bourg de l'Attique. L'intime lui-même avait fini par admettre, pressé de questions, n'être pas trop sûr du lieu de sa naissance. Mais la version de nombreux témoins venus à Antisthène, avocat de la défense, tendait à justifier le général, attendu que le mendiant s'était en l'occurrence conduit comme un traître pour avoir préconisé une politique de paix avec Sparte. Le tribunal allait trancher le litige en faveur de l'accusé, lorsqu'un dernier témoin demanda la parole. Quelqu'un venait de remettre aux juges une lettre scellée ne contenant que ces mots : "Sophie, fille de Philon le borge, désirerait se faire entendre."

— "C'est une enfant, opina un juge.  
— Au fait, dit un autre, le témoignage de Philon, le père de cette enfant, nous serait utile.  
— Philon est introuvable, prononça Nestor.  
— Il est malade, rectifia Antisthène.  
— Dans ce cas, reprit le premier juge, je demande à la défense si elle consent à entendre la dénommée Sophie, car la loi, remarquez bien, vous autoriserait à refuser.  
— Bien, fit Antisthène après un moment de réflexion, qu'on introduise cette jeune personne."

Il lui serait facile de confondre l'enfant si la chose devenait nécessaire.  
Sophie s'amène : sa beauté produisit un silence admiratif chez l'assistance. Elle s'arrêta comme pour chercher des yeux un visage, elle aperçut Thybulde et vint à lui :

— "Tu es non seulement un méfait, tu es un menteur, Thybulde, lui dit-elle froidement.  
— Je réprime ce procédé ! s'écria Antisthène.  
— Laisse parler le témoin, lui répond un prytane : n'as-tu pas accepté de l'entendre ?  
— Tu as contracté avec Philon un marché inique, poursuivit Sophie en regardant Thybulde. Ma curiosité m'a bien servi cette fois-là, et j'espère que cet auguste tribunal ne m'en tiendra pas rigueur. Tu es venu voir Philon, il t'a offert douze mille drachmes, et en retour tu lui as promis de le débarrasser de Cléanthe ; mais tu as échoué, et vous vous êtes brouillés lui et toi.

— Elle ne manque pas d'imagination, dit Antisthène. Mais dis-moi, Sophie, tu aurais assisté à l'entretien de ton père et de Thybulde sans qu'ils le sachent, c'est bien cela que tu veux dire ?  
— Et j'ai tout entendu, du premier mot au dernier.  
— Il n'y a donc pas de gynécée chez toi ?  
— Je n'y ai pas remis les pieds mère."

Antisthène consulte son client à voix basse et objecte :  
— "Eh bien, Sophie, il ne te reste depuis que Philon en a chassé ma plus qu'à prouver tes affirmations."  
— La parole d'un témoin qui n'a d'autre intérêt que la vérité se passe de pièces à conviction, lance Nestor.

— La cour ne s'en passe pas, rétorque la défense.  
— Tout ce que j'ai affirmé est vrai, j'en mettrais ma main au feu, dit Sophie.

— Et si l'on te prenait au mot — fit Antisthène, narquois.  
— Justement ! nous prendrons le témoin au mot," conclut le chef des prytanes, l'air grave.  
(Suite en page 11)

### La Bible vous parle...

Celui qui n'aime pas demeurer dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.  
I Jean, 3, 14-15  
Texte choisi par la Société catholique de la Bible

### SCIATIQUE

Des douleurs vives dans la cuisse et dans la hanche, causées par la Sciaticque, vous gênent-elles la vie ? Faites ce que des milliers de gens ont fait. Obtenez un soulagement rapide avec les T-R-C Templeton et reprenez votre vie active normale. Essayez T-R-C aujourd'hui. 65c, \$1.35, toutes pharmacies. T-845F

### Questionnaire canadien

- De 1941 à 1951, l'accroissement de la population canadienne a-t-elle été d'un demi million, deux et demi millions ou quatre millions ?
  - Quelle fleuve draine les cinq Grands Lacs ?
  - De quel gouvernement relève l'éducation au Canada ?
  - En quelle année eut lieu la célèbre course à l'or "Caribou" en Colombie Britannique ?
  - En 1939, la dette publique du Canada était de \$3,152 millions. Quelle était-elle en 1951 ?
- REponses : 1. 5, \$11,441. 2. En 1860. 3. Des gouvernements provinciaux. 4. Le fleuve St-Laurent. 5. Deux millions et demi.



## QUELLE QUE SOIT LA FOURRURE DE VOTRE CHOIX

Vous êtes toujours assurée, madame, d'obtenir ce qu'il y a de mieux autant pour la qualité que pour le juste prix. Lorsque vous avez besoin d'une fourrure, en premier lieu, voyez toujours DIONNE FOURRURES, le plus grand spécialiste en fourrure à Rimouski.

### TOUJOURS EN MAGASIN

- Moutons de Perse (noir et gris)
- Loutre — Castor
- Chat Rasé
- Seal français (noir ou brun) lapin teint
- Mouton rasé
- Rat musqué (naturel ou teint)
- Seal d'Hudson (rat-musqué teint) garni vison
- Chat sauvage et casques pour hommes

OBTENEZ PLUS PAYEZ MOINS

AJUSTEMENT par spécialistes en fourrure

REPARATIONS et remodelages satisfaction garantie



Chez

## DIONNE FOURRURES

ALFRED DIONNE, propriétaire

125, St-Germain

RIMOUSKI

Tél. 3200

# VELCO

VELCOMISEZ votre MOTEUR avec la fameuse huile à moteur H. D. la plus sûre, la meilleure, vendue par tous les distributeurs

# "IRVING"

# Le coin de L'AGRICULTEUR



## Jeunes Eleveurs du Québec champions à la Foire de Toronto

Ottawa, le 17 novembre 1952 — Le Québec est la seule province de l'est, à remporter cette année un championnat chez les jeunes qui ont participé à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto. Le cercle des Jeunes Eleveurs de St-Hyacinthe s'est en effet classé premier dans l'appréciation du bétail laitier alors que les huit autres championnats nationaux allaient à des jeunes venus des provinces de l'ouest. Les deux vainqueurs de St-Hyacinthe, MM. Hermel Giard, de Ste-Rosalie et Bernard Gauthier, de St-Thomas, ont donc fait honneur au Québec et à l'est canadien en triomphant des équipes rivales du pays.

La province de Québec compte aussi une équipe de jeunes éleveurs qui a remporté un deuxième prix dans le classement des porcs. Il s'agit de l'équipe d'Amqui, dans le comté de Matapédia, représentée à Toronto par les deux frères Gilles et Laurent Belzile. Ceux-ci se sont révélés de redoutables concurrents et ont failli remporter la première place qui est allée en dernier ressort à un club du Manitoba.

Un autre club de langue française détient la cinquième place pour les grains de semence, celui de Drummond, au Nouveau-Brunswick, composé de MM. Fernand Michaud et Rhéo Ouellette, tous deux de Grand Falls. Dans les bovins de boucherie, l'équipe de Lennoxville, formée des jeunes Sharman et Warner, s'est vu décerner le sixième rang.

Les huit autres championnats, à part celui du bétail laitier, se répartissent comme suit chez les jeunes : Pommes de terre—Colombie-Britannique; Art culinaire—Alberta; Horticulture—Alberta; Arts domestiques—Alberta; Bétail de boucherie—Saskatchewan; Porcs—Manitoba; Aviculture—Manitoba; Grains—Saskatchewan. La province d'Ontario a obtenu trois deuxième prix et l'Ile du Prince-Edouard, un.

L'équipe championne du Québec dans le bétail laitier avait été entraînée par M. Albert Desrosiers, de St-Hyacinthe; celle d'Amqui qui s'est classée deuxième dans les porcs, par M. P.-E. Côté, de Rimouski. Tous deux sont propagandistes en élevage du Ministère fédéral de l'Agriculture.

cord de 3.785.000, soit 500.000 de plus qu'en 1951 à la même date. Toutes les catégories de porcs, sauf celle des porcs d'engrais pesant plus de 132 livres, ont augmenté au cours des douze derniers mois. On a enregistré plus de 115.000 truies en première gestation, soit près du double de l'année dernière, et 165.000 truies adultes en gestation en regard de 145.000 l'année dernière.

## Légère augmentation de la production alimentaire mondiale

L'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture signale que la production agricole mondiale totale s'est accrue de 2 p. 100 en 1951-1952. Toutefois, ce sont les produits non alimentaires qui ont enregistré la plus forte augmentation. La production alimentaire totale a été égale au niveau 1950-1951 et la production alimentaire par tête a été inférieure à ce niveau et même inférieure au niveau d'avant-guerre dans certaines régions. Bien que le volume du commerce mondial se soit accru, celui du commerce international des produits agricoles n'a pas changé.

A une séance récente de la Conférence de l'OAAA, on a considéré qu'une augmentation annuelle de 1 à 2 p. 100 dans la production mondiale des vives et des produits agricoles par rapport au taux d'accroissement de la population mondiale (qui est actuellement d'environ 1 p. 100 par année), constituait le minimum nécessaire pour améliorer légèrement les normes de la nutrition. En réalité, la demande de produits agricoles de la part de cette population croissante devient de plus en plus prononcée depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il en est ainsi surtout dans les pays industriels où le pouvoir d'achat augmente et où la répartition du revenu tend à s'uniformiser. En Europe, par exemple, les fonctionnaires de l'OAAA estiment que les besoins alimentaires augmenteront, au cours des cinq prochaines années, de 1 à 2 p. 100 par année à cause des changements de revenus et aussi de 1 p. 100 par suite de l'accroissement de la population.

Dans nombre de régions insuffisamment développées, cette tendance se manifeste plutôt d'après les besoins croissants que d'après la demande effective. Les gens de ces régions modifient leur manière de voir relativement à l'acceptation d'un niveau de vie inférieur et insistent de plus en plus auprès de leurs gouvernements et de leurs autorités gouvernantes pour avoir plus d'aliments et un plus grand nombre de meilleurs logements.

## Augmentation constante de la production des porcs danois

D'après le recensement de septembre, le nombre des porcs danois a continué d'augmenter en 1952, pour atteindre le chiffre re-

### JIGGS ET MAGGIE

C'est la Ligue antituberculeuse qui nous offre ses timbres de Noël. Qu'allons-nous faire, Maggie?

En demander plus, Jiggs. J'adresse justement les invitations pour mon récital.

— GEOMCMANUS

Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

## Greffe de la Paix

(Semaine du 10 au 15 novembre)

Un citoyen de Ste-Blandine et un autre de Mont-Joli ont payé chacun \$25.00 d'amende et les frais, pour avoir omis de transmettre un rapport d'impôt sur le revenu.

Un conducteur d'automobile de St-Anaclet a perdu son permis pour trois mois et payé \$100.00 d'amende et les frais pour avoir conduit sous l'influence de la boisson.

Un résident du Nouveau-Brunswick, coupable d'offenses contre les moeurs, a été envoyé en prison pour un an.

Un résident de Rimouski, coupable d'avoir omis de transmettre un rapport sur l'impôt sur le revenu a payé \$25.00 d'amende et les frais. Deux étrangers de Montréal ont payé chacun \$5.00 d'amende et les frais, pour avoir été trouvés en état d'ivresse à Mont-Joli, et s'être rendus coupables de vagabondage.

Un résident de Causapsal a été condamné à fournir un cautionnement de paix pour un an, et à payer les frais, pour avoir commis un assaut sur un de ses concitoyens.

Un jeune homme de St-Donat, pour une offense semblable, a reçu la même sentence.

Un résident de Montréal, coupable de vagabondage, a payé \$5.00 d'amende et les frais.

Une dame de Lac-des-Aigles, pour vente illégale de boisson, a été condamnée à payer \$50.00 d'amende et les frais.

Un résident de St-François-Xavier des Hauts, pour la même offense, a été condamné à \$150.00 d'amende et aux frais.

Un marchand de Rimouski a été condamné à \$16.00 d'amende et aux frais, pour avoir négligé de payer au gouvernement la taxe de vente au détail.

Un jeune homme de Rivière-du-Loup, arrêté pour vagabondage, a payé \$5.00 d'amende et les frais.

(Semaine du 17 au 22 novembre)

Un citoyen de la Ville, pour avoir chassé sur le territoire d'un terrain baillé à un Club, et avoir résisté au garde-chasse qui voulait saisir la carabine, a été condamné à \$30.00 d'amende et aux frais.

Un conducteur d'automobile de Luceville, pour conduite sous l'influence de la boisson, a été condamné à \$100.00 d'amende et aux frais. Son permis a été annulé pour trois mois.

Un conducteur de St-Mathieu, coupable de conduite dangereuse pour le public, a payé \$100.00 d'amende et les frais. Il lui a été interdit de conduire avant un an.

Un jeune garçon de St-Anaclet, pour dommages à la propriété, a été condamné à \$10.00 d'amende, \$10.00 de dommages et aux frais. Ces sommes n'ayant pas été payées, le garçon est en prison pour 15 jours.

Un citoyen d'Amqui, coupable d'avoir conduit une automobile alors que son permis avait été révoqué par la Cour, a été condamné à \$200.00 d'amende et aux frais. Sans argent, il devra séjourner un mois en prison.

Un taxi de Nazareth, pour avoir exercé son métier dans les limites de la Ville sans avoir la licence municipale, a payé \$10.00 d'amende et les frais.

Un appareil de jeu saisi dans un restaurant de la Ville a été confisqué, et le propriétaire a été condamné à payer les frais de la saisie.

Un propriétaire d'automobile de l'Isle-Verte, coupable d'avoir conduit à une vitesse excessive entre St-Fabien et St-Simon, a payé \$10.00 d'amende et les frais.

Un résident de La Rédemption coupable d'avoir conduit une automobile sous l'influence de la boisson, a payé \$100.00 d'amende et les frais. Son permis lui a été enlevé pour trois mois.

Un résident d'Amqui, pour la même offense, a reçu la même sentence.

## Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement?

Nous publions, sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, Rimouski. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Q. — Pourquoi ne puis-je toucher des prestations d'assurance-chômage maintenant que je suis à ma retraite et que je ne puis plus travailler à cause de mon âge et de mon état physique? Je verse des contributions à cette caisse depuis ses débuts et je n'en ai jamais retiré un seul sou.

R. — La loi sur l'assurance-chômage vous assure contre la perte de travail alors que vous êtes capable de travailler et disponible pour un emploi mais que, pour des motifs économiques ou industriels, vous ne pouvez obtenir l'emploi. Elle n'assure pas contre l'in-

capacité de travailler pour cause de maladie ou d'âge avancé. C'est tout comme l'assurance contre les incendies; que vous soyez assuré contre les incendies ne signifie pas que vous puissiez réclamer de l'argent si un tremblement de terre détruit votre maison.

Q. — Je me suis mariée le 26 décembre 1950. J'avais quitté mon emploi pour me marier. Je suis tombée malade deux mois après mon mariage et suis allée à l'hôpital. Etant donné que je suis en chômage depuis près de deux ans à cause de maladie, puis-je demander une prolongation de la période

de deux ans pour avoir droit aux prestations d'assurance?

R. — La période de deux ans peut se prolonger pendant la durée de votre maladie, mais en tout et partout ne saurait s'étendre à plus de quatre années. Cependant, durant les deux années qui suivent la date de son mariage, une femme mariée doit remplir certaines conditions particulières pour avoir droit aux prestations. Si vous ne pouvez remplir ces conditions, vous n'aurez pas droit aux prestations avant le 26 décembre 1952.

## La paroisse de St-Robert-Bellarmin

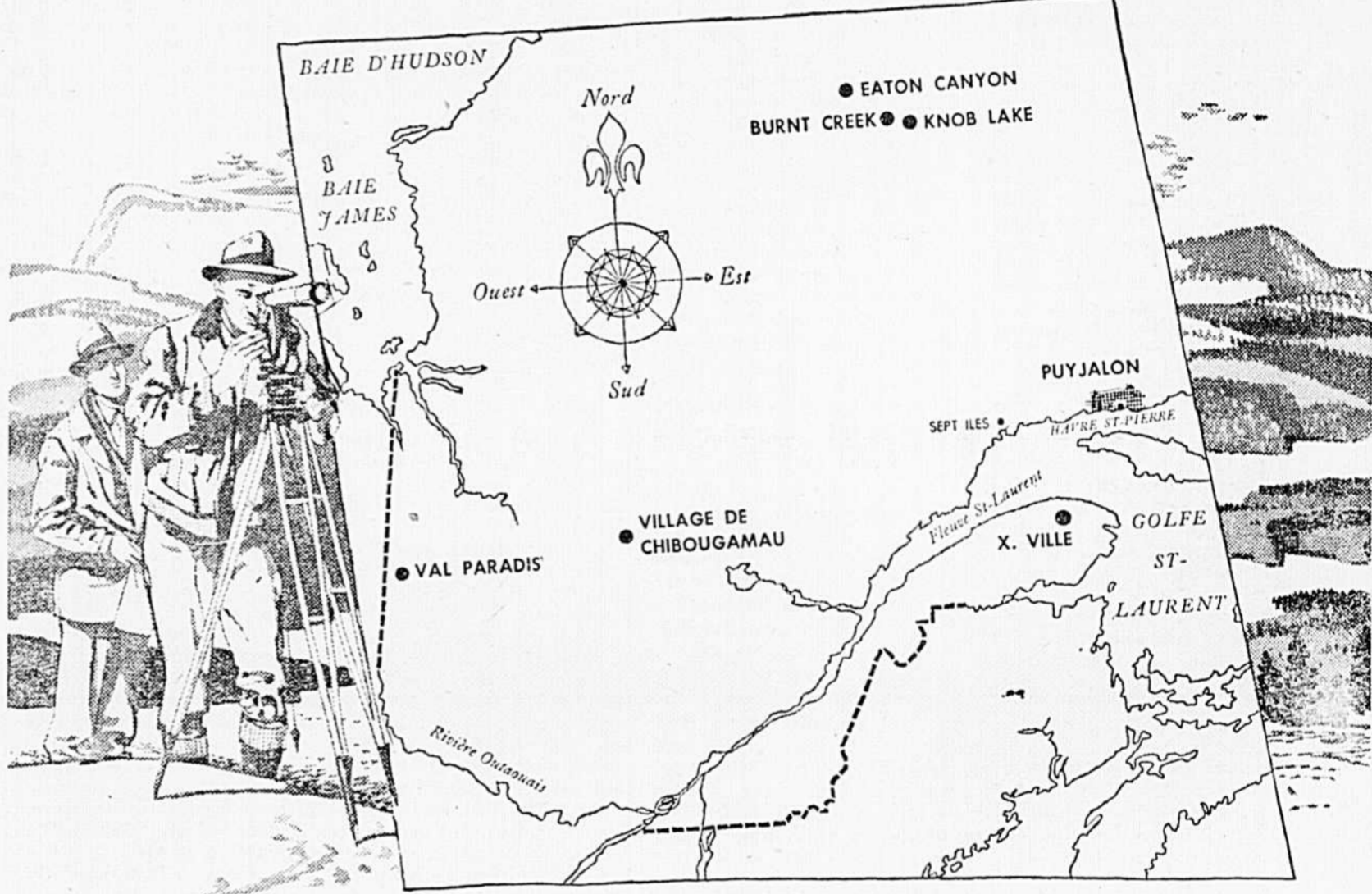
La population de St-Robert-Bellarmin, qui compte 3.914 âmes, a vu sa population s'accroître de 21 familles au cours de la dernière année. 86 nouvelles familles sont venues habiter à St-Robert mais par contre 65 familles l'ont quitté pour d'autres... lieux. Cette progressive paroisse compte 712 familles dont 422 avec des chefs de famille, propriétaires, représentant 60% de la population.



TRANQUILLITÉ D'ESPRIT—ACQUISE D'AVANCE. C'est maintenant le moment d'épargner de façon à avoir un revenu suffisant et régulier, pour le moment où vous voudrez vous retirer. Laissez l'Assurance-Vie vous offrir un plan d'épargne méthodique qui vous garantira un revenu quand vous vous retirerez.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

## NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR



## DU NOUVEAU SUR LA CARTE

PUYJALON... Canton Tête... Val Paradis... noms nouveaux qui, avec d'autres, ont apparu sur la carte de notre vieille province. Ils illustrent la merveilleuse histoire du Québec et témoignent de son vigoureux progrès, de sa continuelle expansion, des chances de succès nouvelles, plus nombreuses et plus grandes qu'il nous offre.

BURNT CREEK ET KNOB LAKE nous rappellent la découverte et l'exploitation d'un gisement de minerai de fer d'une richesse considérable, autrefois caché dans les solitudes de l'Ungava. Plus au nord, Eaton Canyon offre un potentiel d'énergie électrique dépassant un demi-million de chevaux-vapeur.

AUTOUR DU HAVRE ST-PIERRE, sur la Côte Nord, où les cartes officielles de 1916 ne portaient que la mention vague de "terre ferme de Mingan", nous trouvons aujourd'hui de nouveaux cantons: ceux de Ternet, Longfellow, Parker, Vignau, Puyjalon, Tête. L'exploitation des minerais de fer et de titane a fait inclure ces terres éloignées dans l'économie du Québec moderne.

CHIBOUGAMAU n'est plus seulement, comme autrefois, le nom d'un lac entouré de territoires vaguement définis, au bout du monde. La découverte de gisements d'or et de cuivre a donné à ce nom une signification nouvelle. Sur nos

cartes, le "Village de Chibougamau" ne peut passer inaperçu: nous le trouvons au bout d'une route moderne partie du lac St-Jean et qui s'éclaire hardiment au nord-ouest.

A L'OUEST, près de la frontière, un autre nom retient notre attention: Val Paradis, localité rurale et forestière située au fin fond de l'Abitibi. Ce nom évoque l'histoire merveilleuse de la colonisation, qui pousse toujours plus au nord.

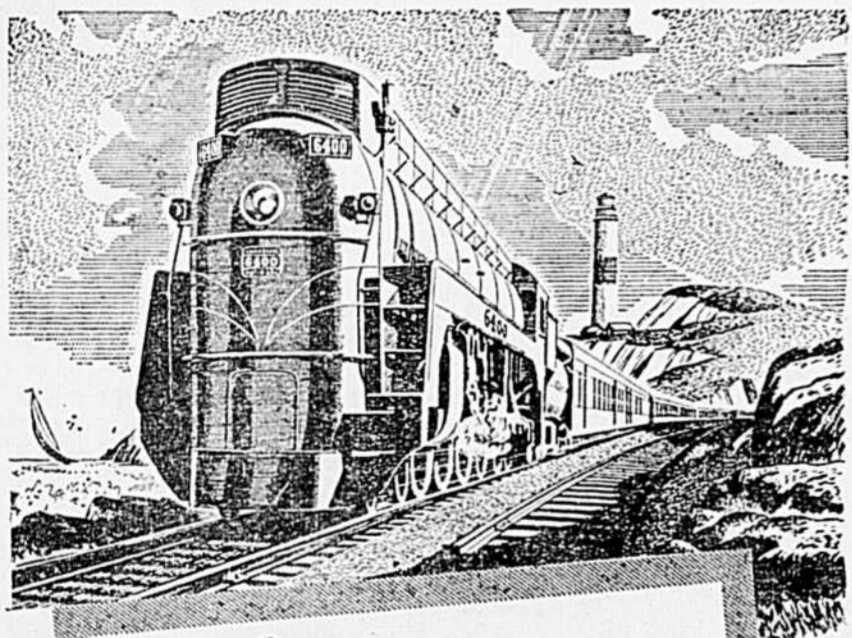
N'oublions pas non plus ces villes encore inexistantes mais dont nous savons déjà les promesses d'avenir. Aujourd'hui, on ne peut encore les désigner que sous la vague appellation de "X-ville"... telle cette "X-ville" de Gaspésie, qui verra sous peu la mise en valeur des minerais de cuivre de cette région.

Partout les frontières reculent rapidement, partout des noms nouveaux prédisent un brillant avenir pour notre magnifique province, devenue la terre d'élection de tous ceux qui ont foi en leur destinée.

Cette réclame fait partie d'une 2e série publiée par

# Molson's

pour célébrer le magnifique développement de la province de Québec



# L'Océan LIMITÉ

Ce fameux train est en service entre Montréal et Halifax.

L'Océan Limité relie les provinces maritimes aux importantes régions du centre du Canada. Que vous voyagiez, par affaires ou par agrément, vous ferez un voyage confortable à bord de l'Océan Limité, qui est composé entièrement de wagons-lits. Le Scotian et l'Express Maritime vous assurent aussi le confort désiré. Wagons-lits entre Montréal et Charlottetown, Sydney et Halifax.

## CANADIEN NATIONAL

LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

LE MEILLEUR MÉLANGE DE

# VOTRE TABAC

PRÉPARÉ PAR NOS EXPERTS



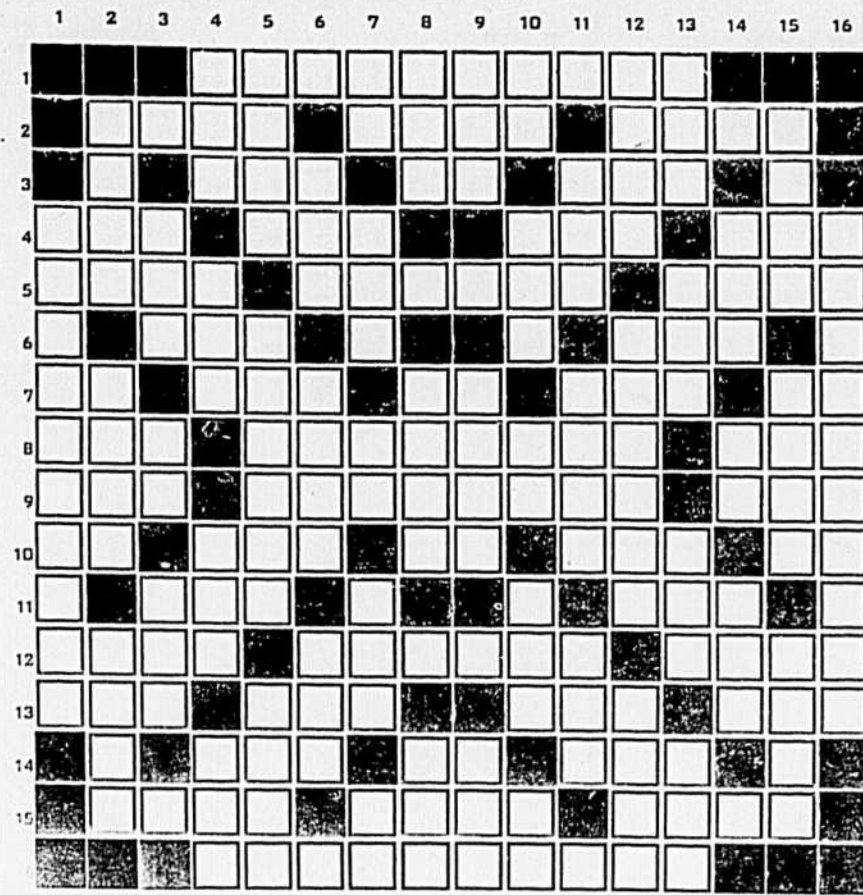
TABACS À PIPE NATURELS

# ALOQUETTE

C'EST LE FAVORI DES FUMEURS

UN PRODUIT DE B. MONDRÉ & OTHÉ LÉÉ.

Les mots croisés du "PROGRES"



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui prend pour soi au détriment des autres.
2—Fourrure blanche et grise — Né le premier — Note au bas d'un écrit.
3—Indubitable — Cela — Inférieur.
4—Liquueur tirée du raisin — Du verbe avoir — Choisi par l'élection — A les.
5—Messagère des dieux — Religieux qui vit seul — Rivage de la mer.
6—Laique — Héros d'une tragédie de Corneille.
7—Confère — Préfixe — Adjectif possessif — Durillon — Fleuve d'Italie.
8—Caprice — Etui servant d'enveloppe — Interjection servant à stimuler.
9—Mammifère rongeur — Modes de paiement — Interjection qui marque le doute.
10—Pareseux — Commune de Belgique — Cela — Olorat — Nom du Boudha, en Chine.
11—Lieu où l'on peut se coucher — Etat physiologique des animaux.
12—Chance — Enclin à la luxure — Vin de palmier.
13—Point cardinal — Eau-de-vie de grain — Circonstance — Patriarche.
14—Exsudat pathologique — En les — Lettre grecque.
15—Fil fin et brillant — Aussi — Affaiblie.
16—Concrétion calcaire.

VERTICALEMENT

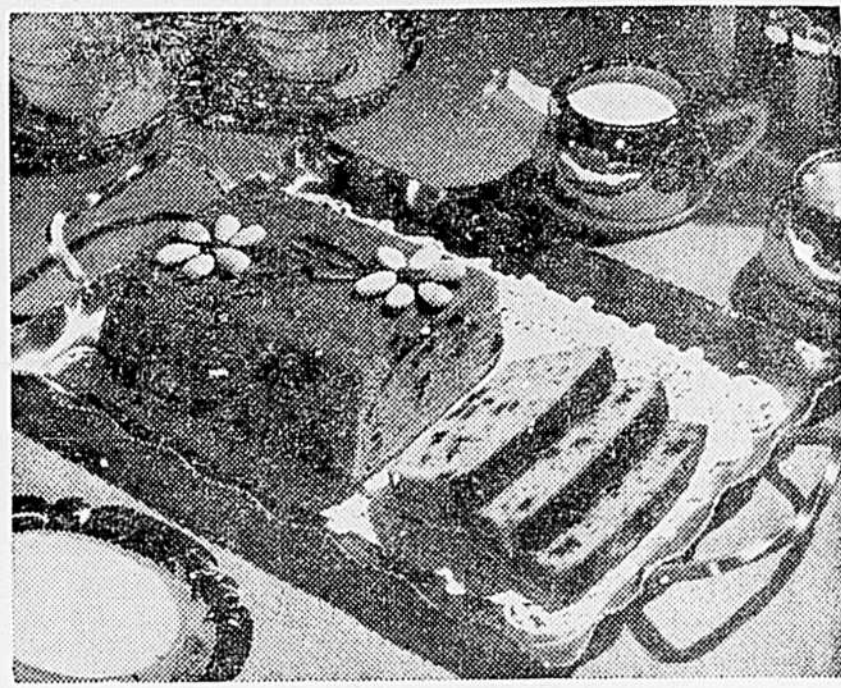
- 1—Espèce de télégraphe de vigies.
2—Percevoir — Petits poissons pour peupler — Dieu de la guerre chez les Gaulois.
3—Fleuve d'Afrique — Conjonction copulative — Enduit tenace.
4—Planche de bois — Mesure algérienne — Manière — Plus mal.
5—Augmentation — Enfant pûné du roi d'Espagne — Action d'épier.
6—Chemin bordé de maisons — Degrés du son d'un instrument — Genre de fillicées.
7—Fleuve de France — Triage — Premier — Partie d'un vêtement — Pronom personnel.
8—Montagne pointue — Sorte de billard — Lettre grecque.
9—Homme ignorant — Embarras — Partie de la charne.
10—Île de l'Atlantique — Saison — Lie les propositions — Habitude ridicule — Note de la gamme.
11—Nom vulgaire du triticum — Patrie de Malherbe — Plat personnel.
12—Sorte d'ai pareseux — Parler trop — Chute.
13—Peine de tisserand — Poil des papères — Interjection qui exprime l'indifférence — Fait usage.
14—Juice d'Israël — Interjection servant à appeler — Ecorce du chêne.
15—Mois de l'année — Annonce trompeuse — Rouge faible.
16—Etat d'esprit de celui qui déteste les étrangers.

SOLUTION de la semaine dernière

- 1 PROGRES=MEDOC=IF
2 RABAIS=LARASEE=E
3 IMITATION=LLANOS
4 NET=NEGRILLONNES
5 CA=ETRUSQUE=SUIE
6 IULE=LE=UT=RI=ILE
7 P=ATTISEE=BEL=
8 ANCIEN=PSALMODIE
9 U=COR=DU=OEUF=NU
10 TRANCHE=LARDS=TIN
11 EUS=EU=ORT=DUNE
12 =BETTE=TAITI=IFIC
13 P=IE=EP=ITU=ES=OT
14 ICONES=QUEBEC=NE
15 SAUT=OPUS=ORHEE=
16 EN=ANIMES=GOLPE

Un pain sucré aux noix

SAUVERA LA SITUATION DES RECEPTIONS IMPREVUES



UN PAIN SUCRE AUX NOIX — fait avec du beurre — sera des plus appréciés aux réceptions imprévues et à l'heure du thé.

L'appel téléphonique venant de votre mari qui vous annonce avec joie la rencontre d'un vieux copain, de promenade en ville avec son épouse, et l'invitation enthousiaste qu'il s'est empressé de faire vous remplit-elle d'effroi? Eh oui, il a oublié que lundi est pour la lessive et qu'au cours de la journée du dimanche, les desserts et gâteaux s'envolent comme plumes au vent! A l'avenir une telle nouvelle ne vous prendra pas au dépourvu, car vous serez ravies de montrer aux amis de votre mari qu'il a su découvrir et... épouser la perle rare... celle qui sait toujours se tirer d'embaras avec le sourire... car vous aurez appris à confectionner ces délicieux pains aux noix et aux fruits qui se conservent facilement dans une boîte en métal — de plus, deux autres suggestions qui feront les délices de vos invités — le Pain "Orange-Graham" et le Pain de Son aux Bananes...

PAIN SUCRE AUX NOIX

- 2 tasses de farine tamisée
1/2 tasse de sucre granulé
1/4 tasse de raisins sans noyaux
1/2 tasse de cerises confites et hachées
1/4 tasse d'amandes épluchées et coupées en deux
1 tasse de lait
3 c. à table de beurre fondu
4 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
4 c. à thé de cannelle

Graisser une tôle à pain (9 1/2" x 5 1/2") — Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel et la cannelle dans un grand bol; ajouter le sucre, les fruits et les noix préparées. Bien mélanger, combiner les oeufs battus, le lait et le beurre fondu. Ajouter aux ingrédients secs, brassant juste assez pour bien mélanger. Verser dans la tôle à pain. Laisser reposer pendant 15 minutes. Cuire dans un four modérément chaud (375°F) pendant 1 heure. Cuire dans le centre du four sur la grille du centre. Retirer et retourner sur un treillis de broche et laisser refroidir pendant plusieurs heures avant de le trancher. Décorer le dessus d'amandes, de cerises et de zest de citron.

PAIN ORANGE GRAHAM

- 1/2 tasse de beurre
1 tasse de sucre
2 1/2 tasses de biscuits graham écrasés
1/4 tasse de noix hachées
1/4 tasse de lait
2 c. à table de zest d'orange râpé
1 c. à thé de poudre de pâte.

Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre graduellement. Ajouter les jaunes d'oeufs un à la fois, brassant bien chaque fois. Combiner les biscuits graham, la poudre à pâte, le zest d'orange et les noix. Ajouter alternativement les ingrédients secs et le lait au mélange de beurre. Mélanger parfaitement. Batre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient durs mais non pas secs; incorporer dans le mélange au moyen d'une spatule ou d'un couteau en évitant de trop brasser. Verser dans une tôle à pain (9 1/2" x 9 1/2") couverte d'un papier ciré. Cuire dans un four modéré (350°F) pendant 1 heure. Laisser reposer 10 minutes et retirer de la tôle. Faire refroidir avant de trancher.

PAIN DE SON AUX BANANES

- 1/2 tasse de beurre
1/2 tasse de sucre
1 tasse de farine de son
1 1/2 tasse de bananes écrasées (4 bananes mûres)
1/4 tasse de noix hachées
1 1/2 tasse de farine tamisée
2 c. à table d'eau
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de vanille
1/2 c. à thé de soda à pâte
1/2 c. à thé de sel
1 oeuf.

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, battre jusqu'à ce que bien mélangés — Ajouter l'oeuf — Batre de nouveau — Incorporer la farine de son — Combiner les bananes écrasées, l'eau et la vanille et ajouter le mélange de beurre et de sucre avec les noix. Tamiser la farine avec la poudre à pâte, le soda et le sel — Ajouter les ingrédients secs au mélange de banane et brasser pour que le tout soit bien mélangé. Verser dans une tôle à pain (9 1/2" x 5 1/2") — Cuire dans un four modéré (350°F) pendant 50 minutes. Refroidir avant de trancher.

Le mendiant joyeux

(Suite de la page 9)

Et, sur un signe de celui-ci, des soldats apportent un vase de résine et y mettent le feu. Le même jug demande à l'accusé :

— "Reconnais-tu le bien-fondé des allégations de cette jeune fille ?

— Non, répond Thybulde.

— Tu en mettrais, toi aussi, un main au feu ?

L'obèse pâlit, mais se lève et s'approche du vase. Sophie le suit. L'assistance murmure, trépigne, comme s'il s'agissait d'une compétition sportive. Antisthène est cro moisi; Nestor est coi.

Sophie dégrafe son manteau, retrouve une manche de sa robe et plonge dans la flamme une petite main rose. La chair grille; l'enfant se tord, puis elle tombe inconsciente. Mais la partie supérieure du sablier des pyrites est aux trois quarts vide. Des femmes viennent ranimer la pucelette, la déposent sur un banc et enveloppent sa main brûlée.

— "A ton tour", dit un juge à l'accusé.

Thybulde s'est arrêté à un pas du vase d'où surgit une flamme de la grosseur d'une feuille de platane. Son visage bigarré exprime tour à tour l'audace et la frayeur. Ses poings se crispent, se joignent. Il se cogne le front :

— "Non, dit-il, c'est inutile, je ne peux pas.

— Au feu, Thybulde, au feu ! orient des voix dans l'assistance.

— Silence ! fait le tribunal.

Le président consulte ses assesseurs et prononce :

— "Le pyriteux déclare le stratège Thybulde coupable de corruption; mais, tenant compte des services qu'il a rendus à l'Etat, ce tribunal change la sentence de mort en condamnation à l'exil perpétuel."

A cause de l'obscurité, peu de citoyens avaient remarqué le nuage de fumée qui montait rapidement au-dessus des deux voies conduisant au port. Des particules de matière incandescente commencent à voler au travers de cette colonne noire. Leur multitude et leur éclat en précèdent bientôt la forme.

Prompt comme le zèbre, un serviteur traversa le jardin de Philon, se précipita dans la maison dont une portière lui resta dans les mains, et, courant d'une pièce à l'autre :

— "Maître ! maître ! cria-t-il à tue tête. Maître !"

Le marchand, qui s'était allité à la suite d'une attaque d'apoplexie, sortit de sa chambre, presque furieux :

— "As-tu perdu la raison, idiot ? Que se passe-t-il ?

— Le Pirée brûle !

— Tu plaisantes ?

— Oh ! je m'en garde bien... c'a dû commencer peu après le coucher du soleil.

C'est donc ça, cette acreté dans l'air... Sello-moi un cheval. Ensuite, alerte les autres; prenez tous les chariots et venez me rejoindre à l'entrepôt. Nous essaierons de sauver les marchandises."

En sautant sur son cheval, Philon énumérait toutes les valeurs que contenait son entrepôt et ses boutiques : tissus, denrées, armes, outils, dépôts de monnaie, etc.

Des milliers d'hommes et de femmes emplirent bientôt les routes, courant, se bousculant, s'interpétant, s'injuriant. "Les Perses ! s'exclamait-on, les Perses !" Un corps d'hoplites franchit à la fine course ce fleuve humain sortant d'Athènes et grossi du peuple des démons environnant la cité.

Philon arriva pour constater que le feu achevait de consumer ses établissements.

— "Je suis ruiné !" soupira-t-il. Le flot humain, déferlant sur le port, semblait avoir rejoint la mer. On eût dit qu'il s'y confondait. Tout flambait avec des crépitements sinistres. La chaleur était si intense qu'elle obligeait le peuple à se tenir à distance, et les

gens disaient maintenant : "Non, ce ne sont pas les Perses ! ce sont les dieux !"

Au large, sur la trière qui l'emportait vers une île de l'Archipel, Thybulde aperçut une lueur rouge au nord-est.

— "Tiens, dit-il au marin chargé de le surveiller, regarde, déjà le peuple d'Athènes manifeste en ma faveur. Je ne suis pas perdu, comme tu vois. Ces salauds d'Eupatrides seront bien forcés de me rappeler."

FIN



"Un citoyen très estimable"

Un gérant de succursale ayant été déplacé récemment, un groupe de citoyens écrivit à la banque pour rendre hommage à son esprit public :

"Durant son séjour ici, nous le considérons comme un citoyen très estimable. Il s'intéressait vivement aux choses de notre localité, de sorte que nous avons l'impression de perdre un homme de valeur. Nous sommes certains, cependant, qu'on nommera pour lui succéder un homme du même calibre."

Le banquier, à cause de la nature même de ses fonctions, s'identifie avec le milieu où il vit. Au cours de sa période de formation, dans diverses succursales, et au fur et à mesure qu'il assume de plus lourdes responsabilités, il apprend à mieux connaître les gens et les diverses manières dont la banque peut leur être utile. Et, à l'endroit où il s'installe, il se montre empressé à rendre service en toute circonstance.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE



Projetons des tentures pour tenir chaud

En automne et en hiver, la famille passe plus de temps à l'intérieur. Vous voudrez donc rendre votre salon plus intime et plus chaud.

Des tentures peuvent augmenter la chaleur d'une pièce de plusieurs façons. Elles protègent des courants d'air. Leur couleur peut faire paraître la pièce plus chaude. Leur texture et la façon dont elles sont pendues peuvent augmenter la sensation de chaleur.

Vous vivez longtemps avec les mêmes tentures. Plus que toute autre chose, elles ont une influence sur l'atmosphère de la pièce. Un bon tissu choisi pour durer sera peut-être coûteux. Les femmes qui couissent apprécient spécialement la possibilité d'épargner en faisant elles-mêmes leurs tentures. Vous apprécierez particulièrement une visite au centre de couture si vous désirez faire des tentures confortables et qui rendront votre salon plus chaud et plus accueillant pour vos amis.

Aux centres de couture, des personnes expérimentées dans la décoration intérieure vous aideront à résoudre de nombreux problèmes. Vous constaterez que des tentures doublées pendues à une tringle transversale et munies d'un cordon à poulie donnent plus de chaleur réelle tout en ayant une apparence plus confortable... Vous pouvez aussi employer des tubes croisés avec anneaux. Il y a de nombreux accessoires qui vous éviteront de la peine quand vous froncerez vos tentures ou que vous placerez des anneaux de différentes sortes. Une cantonnière et une doublure en satinette, flanelle de coton ou percale augmentent l'impression de chaleur. Les amateurs de télévision apprécieront aussi une doublure intermédiaire opaque pour arrêter l'infiltration de lumière. Peut-être avez-vous des croisées

ou des fenêtres en ogive et ne savez-vous pas comment y adapter vos tentures. A votre centre de couture, vous apprendrez comment faire les hauts s'adaptant aux tringles à leviers pivotants pour croisées ou aux nouvelles tringles métalliques en arc pour les fenêtres en ogive. Vous pouvez y recueillir de bons conseils quant au choix de la couleur et du tissu. Les couleurs qui donnent la plus grande impression de chaleur sont celles qui sont comprises dans la partie rouge-orange de l'arc-en-ciel. Les bleus et les verts sont plus froids. Mais il y a des couleurs intermédiaires, pourpre bleuâtre ou rougeâtre, par exemple, que vous pouvez choisir pour s'harmoniser avec le reste de la pièce. Un tissu à fini lustré ne donne pas une impression de chaleur aussi forte qu'un à fini plus doux.

Isabel M. JORDAN



Notre service de prêt est tellement rapide qu'il suffit de vingt minutes pour obtenir l'argent requis.

Un prêt Cordial est la solution toute trouvée à maints problèmes d'argent.

Vous pouvez obtenir jusqu'à \$1,000; les prêts sont assurés, pour la protection de votre famille, sans frais supplémentaires. Et les taux sont raisonnables... par exemple, vous pouvez rembourser un prêt de \$750 en 24 paiements de seulement \$38.25.

Grand nombre de plans... montants et termes basés sur votre revenu.

Si vous avez vraiment besoin d'argent, essayez notre "Service de réparation" des budgets. Il est rapide et cordial.



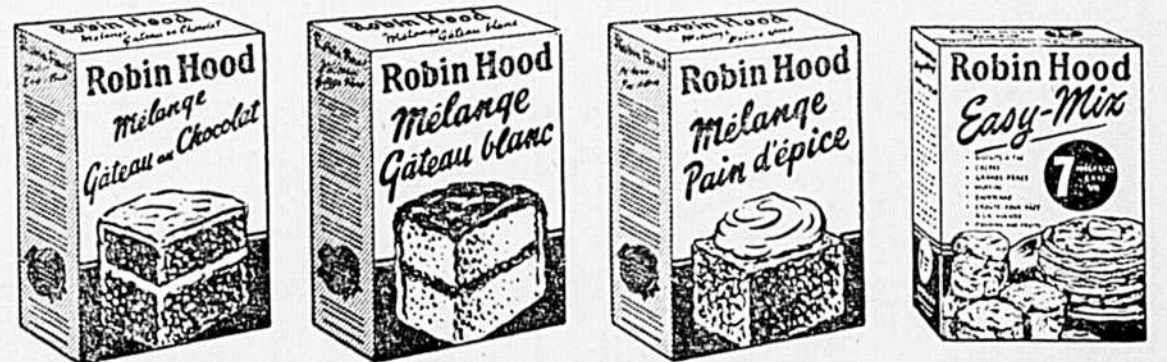
GUY J. LAVOIE Edifice Central 157 St-Germain — Tél. 3251-3252

REPRESENTANT A MATANE LAUREY COLLIN 227 rue St-Jérôme — Tél. 77

Succursale à Rivière-du-Loup et 60 autres villes à travers le Canada.



LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

# l'actualité à rimouski ET AILLEURS

M. Wilfrid Caissey, 46 ans, de St-Omer, Bon., a été tué à la carrière de pierre à chaux de J.-J. Leclerc, à Nouvelle. La victime fut heurtée à la tête par une pierre détachée soudainement du sommet de la carrière. Il succomba peu de temps après son arrivée à l'Hôtel-Dieu de Campbellton. Lui survit son épouse, Dame Alida Gauvreau.

L'année fiscale de la Société d'Agriculture de Témiscouata s'est terminée avec un surplus de \$2,136.51, qui fut révélu au cours d'une assemblée récente. M. Jos.-E. Côté, de Cabano, a été réélu président de la Société, M. Lucien Beaulieu, de Notre-Dame du Lac, vice-président, et M. Adélar Malenfant, secrétaire.

Des retraites fermées auront lieu à Mont-Joli, pour les hommes et jeunes gens : du 28 novembre au 1er décembre, et du 1er au 4 décembre prochain.

L'inspecteur Georges-A. Archambault, qui a commencé sa carrière de policier avec la Gendarmerie Royale, vient d'être nommé chef de police de Baie-Comeau. Il était chef de police depuis 17 ans à Timmins, Ont. Il entrera en fonctions le 1er décembre.

Deux familles de St-Jean de Chébourg, cinq personnes chacune, celles de MM. Joseph Marin et Joseph Deschênes, sont parties, ces jours derniers pour aller rejoindre leurs chefs qui ont bâti leur maison sur le lot de leur choix en Abitibi.

Les exercices des Quarante-Heures débuteront, à la cathédrale, dimanche matin, pour se terminer mardi, par une messe solennelle.

## COMMENTÉE PAR andrée gauthier

La ville de Trois-Pistoles demandera à la session de la Législature, présentement en cours, l'adoption d'une loi amendant sa chartre pour avoir le droit, elle aussi, d'imposer une taxe de vente de 2 pour cent. La Ville demande également l'autorisation d'emprunter \$20,000 pour dépenses urgentes.

M. Oscar Blain, L.S.C., C.A., a déclaré, récemment, au déjeuner hebdomadaire du Club H.E.C., à l'hôtel Taft, à Montréal, que la Gaspésie est une des régions les plus riches en ressources naturelles du Canada mais il est encore impossible de dire si ses gisements de pétrole et ses mines peuvent être exploités avec profit. Après avoir fait l'historique du développement des ressources naturelles en Gaspésie, M. Blain ajouta que le président de la Cie Noranda affirmait, l'an dernier, qu'on avait prouvé l'existence d'un minimum de 70 millions de tonnes de minerai de cuivre en Gaspésie. L'ouverture d'une nouvelle route et l'installation d'une centrale électrique sur la rive nord du St-Laurent, pouvant alimenter les usines de Gaspésie, laissent entrevoir la poursuite efficace du développement minier de cette région.

Des obligations qui font du chemin... Le directeur-adjoint de la police Wilfrid Bourdon a laissé entendre, dans un interview accordé à un journaliste montréalais, que certaines obligations volées il y a quelques années à Toronto, ont été retracées à Gaspé.

Un poêle surchauffé a causé des dommages considérables à la maison de M. Ovide Lavoie, laitier de Notre-Dame du Sacré-Coeur. Les jeunes enfants dormaient à l'étage supérieur et les autres membres de la famille se trouvaient à la laiterie. M. et Mme Lavoie revinrent à temps pour éteindre les flammes, qui ravagèrent la cuisine, avec un extincteur chimique.

Une messe de minuit sera célébrée, cette année, dans la nouvelle salle paroissiale de Causapsal, dont les travaux de construction seront terminés pour cette date. Immeuble sis à proximité de l'église, mesurant 50 x 100 pieds, il comprend deux étages : deux salles moyennes de 25 x 35, et 3,000 pieds de plancher, pour bureaux, au premier étage ; amphithéâtre pouvant contenir 600 personnes assises, avec balcon à l'arrière de 150 sièges et une scène de 16 x 36, au deuxième étage. Extérieur en brique et intérieur en plâtre. On est à terminer l'installation du système de chauffage à eau chaude. Cette magnifique salle paroissiale coûtera approximativement \$100,000.

M. Camille Plourde, 19 ans, de Rivière-Ouelle, a été grièvement blessé samedi dans un accident de la route survenu près d'Upton, dans l'Etat du Maine. Il voyageait avec des parents des Etats-Unis, quand survint l'accident.

M. l'abbé Rosaire Parent, curé de St-Cléophas, vient de prendre possession de la cure de St-Valérien, vacante par le départ de M. l'abbé Léon D'Anjou, pour Ste-Odile. M. l'abbé Alphonse St-Pierre, curé de St-André de Matapédia, succède à M. Parent à St-Cléophas.

Les ministres de Rimouski font l'objet de précisions à la Chambre des Communes. L'hon. J.-J. McCann, ministre du Revenu, pour répondre à une accusation lancée par le premier-ministre de Québec, M. Duplessis, a rétorqué, vendredi, que le gouvernement fédéral ne taxe pas les victimes de la confiscation de Rimouski sur les secours souscrits par le public qui leur ont été versés.

Le Canada aura le privilège d'occuper environ 8,000 sièges lors du couronnement de la reine Elizabeth II, en juin prochain, soit presque 3,000 de plus que lors du couronnement du roi Georges VI, en 1937. Il y aura environ 200 sièges dans l'abbaye de Westminster et 500 autres parmi les places de choix, sur le square Trafalgar. La jeunesse canadienne sera représentée par environ 200 garçons et filles, choisis par des organisations, les écoles et les municipalités.

L'exposition de livres et jouets éducatifs, à la salle des Compagnons de l'Art, mise sur pied par l'Ecole des Parents de Rimouski, a connu une popularité surprenante.

Donnez une nouvelle apparence à votre cuisine avec le



# Modernite MURRAY

Il est si pratique de moderniser votre cuisine et votre salle de bain avec l'éclatant Modernite ! Il est économique... a l'apparence de la tuile, mais il s'installe facilement sous forme de panneaux. Et le mieux de tout, vous pouvez l'installer autour des murs et des comptoirs. On le nettoie en l'essuyant, il résiste à l'usure et se présente en une variété de teintes décoratives. Pour ajouter un cachet élégant, employez les Moulures d'Aluminium Murray. Téléphonez-nous ou venez nous voir pour obtenir tous les renseignements.

**ANSELME CÔTÉ & FILS**  
81, DE LA CATHEDRALE — Tél. 2244  
RIMOUSKI

## A la Commission d'Urbanisme

Procès-verbal d'une assemblée de la commission d'urbanisme de la ville de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, mercredi le 19 novembre 1962, à 5 h. p.m., à laquelle sont présents :

MM. Amédée Caron, Albert Dionne, Léopold Garon, Albert Leclerc, Arthur Pelletier et Benoît Sylvain, sous la présidence d'Amédée Caron.

1. Etude de la demande No 125, en date du 15 novembre 1962, soumise par Wilfrid Bérubé, pour refaire le solarium de sa maison sur la rue de l'Évêché, dans la zone R-4. Permis accordé.

2. Etude de la demande No 126, en date du 15 novembre 1962, soumise par Romuald Pineau, pour construire une maison d'habitation à deux logements sur la troisième

rue du camp, dans la zone R-22. Le plan produit semble rencontrer les exigences du règlement et en conséquence le permis est accordé.

3. Continuation de l'étude de la demande No 118, en date du 5 novembre 1962, soumise par Georges Masson (5 novembre 1962, paragraphe 2) pour ajouter un portique à l'entrée principale de sa résidence. Après avoir fait visite des lieux, le gérant de la ville fait rapport qu'à cause de l'alignement prévu par le règlement, ce portique ne pourra excéder la façade de la maison que de dix pouces.

Le requérant devra donc amender sa formule de demande de permis en conséquence.

4. Advenant 5 h. 50 p.m., l'assemblée est ajournée.

## "JEUNESSE TON AVENIR"

CJBR 5.55 h. p.m.

L'Agriculture est-elle pour nos jeunes un bon établissement ?

Dufort : Parlant toujours du prix de notre concours d'épargne, un voyage d'établissement à travers différentes parties de la province, nous avons mentionné qu'à plusieurs de ces endroits, il y avait de très belles terres à vendre à des prix plus que raisonnables... Mais nous réservons pour la fin de cette semaine, ce qui sera aussi la fin de ce voyage d'établissement : la visite des terres à vendre dans plusieurs paroisses du diocèse.

M. Rioux vous êtes natif de la région, vous y avez toujours vécu, vous y êtes agronome depuis près de vingt ans, nous aimerions alors savoir votre opinion sur les possibilités d'établissement dans notre diocèse lui-même. Car plus ou moins consciemment chacun redit dans son cœur les vers du poète... "Avant de quitter ces lieux, sol natal de mes aïeux"... Alors, parlez donc à tous nos jeunes de leur sol natal...

Rioux : L'avenir de l'agriculture dans notre région est très prometteur, l'exploitation minière du nouveau Québec et de la Gaspésie qui ne fait que commencer provoquera une augmentation de la population si les organismes qui peuvent ou doivent le faire s'occupent de l'organisation des marchés. Les produits agricoles de la région seront consommés par ces populations au lieu d'aller grossir le volume qui actuellement s'accumule sur nos marchés. Quant à trouver des terres pour établir nos jeunes dans la région, il est admis que les limites du diocèse ne constituent pas une région où il y a des terres disponibles pour toutes les demandes. J'ajouterais cependant qu'il y a toujours de belles terres à vendre. Dernièrement vous faisiez entendre des jeunes qui se sont établis sur de très belles terres dans notre région et je pourrais vous en nommer plusieurs autres. Cependant seuls ceux qui ont fait des économies ont pu profiter de ces occasions avantageuses qui se présentent.

Dufort : Vous venez d'émettre deux idées très chères à nos parents. Inaugurée, samedi soir, par Mgr Eudore Desbiens, vicaire général, en présence de M. et Mme Charles Demers, présidents conjoints de l'Ecole des Parents, et M. Paul Hubert, l'ing., et de nombreux citoyens de Rimouski, cette exposition a été visitée sans interruption, dimanche, par des centaines et centaines de parents venus de Rimouski et des paroisses avoisinantes. Le succès inouï de cette exposition a dépassé toutes les prévisions. Si les jeunes se sont vivement intéressés aux jouets, ils ne négligèrent pas les rayons abondamment pourvus de livres divers offerts à leur curiosité en éveil.

M. Léo Roy, 36 ans, originaire de Trois-Pistoles, fils de M. et Mme Fortunat Roy (Marie-Anna Lebel), a trouvé une mort tragique, au Rapide Blanc, dans une collision de sa camionnette avec un lourd camion. La victime, à l'emploi de la Shawinigan Water and Power, de Grand-Mère, pour le transport des employés entre la gare et le village de Rapide-Blanc, se rendait à la gare. Il vit devant lui un camion stationné, freina, mais son véhicule dérappa et donna contre le camion. Le choc lui brisa le pied droit qu'il avait sur le frein. Il succomba à une embolie ou à une syncope par suite de l'accident, peu après son arrivée à l'hôpital de l'endroit. Il était le frère de M. Chs-Auguste Roy, Mme Henri Bilodeau, de Trois-Pistoles, Mme Edouard Lavoie, de Rimouski, Mme Lionel Hammond, de Chute-à-la-Savane.

M. Herman Jalbert, d'Estcourt, a perdu la vie, samedi soir, lorsque l'automobile qu'il occupait, conduite par M. J. Gendron, a heurté le parapet du pont d'Estcourt, pour ensuite plonger dans le lac Pohe-negamook. M. Gendron a pu évacuer l'automobile avant que celle-ci ne disparaisse sous l'eau, mais M. Jalbert, 24 ans, fut noyé.

Le titre d'amiral de la flotte fut octroyé pour la première fois dans l'histoire de la marine de guerre britannique à Sir Henry F. Oliver en 1928.

grammes, M. Rioux. Premièrement la valeur de l'épargne et deuxièmement la valeur du sol. Donnant la valeur du sol pour notre région vous l'avez par fait même donné pour la province de Québec en général. Vous vous souvenez sans doute le discours célèbre que M. St-Laurent, le premier ministre du pays, a prononcé il y a quelque temps, disant que dans tout le pays il y aurait dans moins d'un demi siècle plus de 45 millions de population. C'est dire que l'échelle sociale de la classe qui doit nourrir cette population est destinée à monter graduellement. Pour ce qui est de notre région, les développements des centres miniers avancent à grands pas, on parle même, si je ne me trompe pas, d'une route directe qui pourrait être reliée ces centres miniers à la Vallée de la Matapédia. Ces développements peu à peu donneront à l'agriculture de la région le marché dont elle a longtemps manqué, apportera par le fait une plus grande prospérité à toute la classe agricole de sa paroisse.

Rioux : Précisément, à cause de la proximité des marchés, certaines terres qui ne sont pas très riches peuvent être cultivées avantageusement. Notre région a un climat particulier qui lui permet de cultiver certains produits comme les céréales aussi avantageusement que sur des sols plus riches que d'autres régions avec une saison plus longue. Nous avons eu un climat très humide qui permet des récoltes intéressantes; ainsi en 1950, dans le comté de Rimouski, nous avons eu le rendement de céréales le plus élevé de toute la province.

Dufort : Ces renseignements sont extrêmement instructifs M. Rioux. Je suis certain que le voyage le sera aussi surtout les deux derniers jours passés à visiter des terres dans différentes paroisses du diocèse. Encore une fois, tous les bûcherons aux écoutés qui ont fait deux mois au même camp et ont mis ou mettront \$200.00 à l'épargne peuvent être les heureux gagnants de ce voyage gratuit. Pour cela, rien de plus simple. Envoyez-nous votre nom et votre adresse. Merci beaucoup.

— A Causapsal, le 24 novembre, à l'âge de 70 ans, Mme Joseph Lavoie (Odile Bolduc).  
— Accidentellement, à Sayabec, dimanche soir, M. Adhémar Sirois, 50 ans, de St-Cléophas.  
— A Rivière-du-Loup, samedi, le 22 novembre, à l'âge de 59 ans, M. Henri Bélanger, époux de Dame Alice Plourde, de Mont-Joli, où la dépouille mortelle fut exposée à sa résidence, 56, avenue Pelletier, en attendant les funérailles qui eurent lieu, mardi, en l'église paroissiale au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

— A Sayabec, le 22 novembre, à l'âge de 84 ans, M. Joseph-Arthur Gauvin, époux de Dame Henriette Dugas.

— Subitement, à Trois-Rivières, à l'âge de 66 ans, M. Patrick Beaulieu, époux de Dame Annie Morissette. Il était le frère de M. Armand Beaulieu, de Rimouski et beau-frère de M. Séraphin Morissette.

— A Montréal, le 20 novembre, à l'âge de 76 ans, M. Louis Gagnon, époux en 1ères noces de Dame Eva Rioux. Il était le frère de Mme François St-Pierre, de notre ville.

— A l'Hôpital de Rivière-du-Loup, le 21 novembre, à l'âge de 45 ans, Mme Janette Parent, épouse de M. Bruno Gaudet, agronome de St-Pascal où la dépouille mortelle fut transportée.

— Accidentellement, au Rapide Blanc, près de Grand-Mère, M. Léo Roy, originaire de Trois-Pistoles, âgé de 36 ans. Il était le frère de Mme Edouard Lavoie, de Rimouski.

## 135e rapport de la Banque de Montréal

Montréal, 24 nov. — L'Expansion économique rapide du Canada se reflète fidèlement dans le 135e rapport annuel de la Banque de Montréal, publié aujourd'hui, avec ses chiffres sans précédent pour les dépôts, les prêts et l'actif global.

À la fin de l'année de la banque, le 31 octobre, un nombre record de 1,900,000 clients avaient \$2,147,900,00 de dépôts à la B. de M. Ce chiffre des dépôts, qui dépasse celui de 1951 de \$63,000,000, est le plus considérable de l'histoire de la banque.

De même le total de l'actif a touché un sommet de tous les temps à \$2,286,477,930, au lieu de \$2,221,630,114 il y a un an.

### NOUVEAU SOMMET DES PRETS

Tandis que le total des prêts — plus de \$700 millions — n'a jamais été dépassé au cours des longues années de service de la banque, sa traditionnelle liquidité financière s'est bien maintenue, avec 70 pour cent du passif envers le public placés dans des avoirs rapidement réalisables. Là-dessus, il y a \$987,564,000 d'obligations des gouvernements et autres valeurs publiques qui ont un marché facile, soit un accroissement de \$10,613,000 sur le chiffre de l'an dernier.

Bien qu'on ait constaté durant la majeure partie de l'année une demande moindre de crédit bancaire, surtout pour les inventaires, la B. de M. a néanmoins accru ses prêts pour l'année aux particuliers, aux gouvernements et aux entreprises commerciales dans une proportion sensible. Fin octobre, le total des prêts s'élevait à \$712,179,846, le plus fort que la B. de M.

### DEGES

— A Causapsal, le 24 novembre, à l'âge de 70 ans, Mme Joseph Lavoie (Odile Bolduc).

— Accidentellement, à Sayabec, dimanche soir, M. Adhémar Sirois, 50 ans, de St-Cléophas.

— A Rivière-du-Loup, samedi, le 22 novembre, à l'âge de 59 ans, M. Henri Bélanger, époux de Dame Alice Plourde, de Mont-Joli, où la dépouille mortelle fut exposée à sa résidence, 56, avenue Pelletier, en attendant les funérailles qui eurent lieu, mardi, en l'église paroissiale au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

— A Sayabec, le 22 novembre, à l'âge de 84 ans, M. Joseph-Arthur Gauvin, époux de Dame Henriette Dugas.

— Subitement, à Trois-Rivières, à l'âge de 66 ans, M. Patrick Beaulieu, époux de Dame Annie Morissette. Il était le frère de M. Armand Beaulieu, de Rimouski et beau-frère de M. Séraphin Morissette.

— A Montréal, le 20 novembre, à l'âge de 76 ans, M. Louis Gagnon, époux en 1ères noces de Dame Eva Rioux. Il était le frère de Mme François St-Pierre, de notre ville.

— A l'Hôpital de Rivière-du-Loup, le 21 novembre, à l'âge de 45 ans, Mme Janette Parent, épouse de M. Bruno Gaudet, agronome de St-Pascal où la dépouille mortelle fut transportée.

— Accidentellement, au Rapide Blanc, près de Grand-Mère, M. Léo Roy, originaire de Trois-Pistoles, âgé de 36 ans. Il était le frère de Mme Edouard Lavoie, de Rimouski.

ait jamais connu. Tandis que le profit global s'accroissait de \$1,200,000, les impôts fédéraux et provinciaux plus lourds tenaient l'augmentation du profit net sur l'an dernier à juste un peu plus de \$300,000. Le profit net a été de \$5,669,000. Les impôts dépassent ce total de près d'un quart de million de dollars.

Les dividendes aux actionnaires ont atteint \$4,500,000. Cela constitue un rendement de 5.01 pour cent sur la part des actionnaires dans la banque, au lieu de 4.87 pour cent en 1951. Les fonds des actionnaires

res engagés dans la banque ressortent à \$89,702,860. Ce chiffre se compose des sommes souscrites par les actionnaires et, jusqu'à un certain point, des profits passés qui ont été gardés pour développer les services de la banque et augmenter la protection de ses déposants.

### LAC DU QUINZE

M. Adélar St-Pierre, M. Camille Bruneau, M. Lucien Paradis ont quitté leur famille pour aller travailler dans les chantiers de la Côte Nord.

M. et Mme Isidore Couture et leur petite famille, de Causapsal, étaient de passage ces jours derniers chez leurs parents M. et Mme Philippe Perrault du Lac du Quinze.

Les deux sont délicieux  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

ATELIER, 1A, St-Paul — Tél. 3380  
**Paul Dionne**  
Décoration d'intérieur — Rembourrage — Draperies  
RESIDENCE, 36, St-Pierre — Tél. 2481

**BERTIN & FILS, ENR.**  
MANUFACTURIERS DE BONS MATELAS  
à ressorts, en feutre, en caoutchouc mousseux pour hôtels, hôpitaux, institutions...  
**REMBOURRAGE MODERNE**  
Meubles, chesterfield — Nous avons une grande variété de tissus à meubles et à matelas à votre choix.  
Matelas  
Restaurant, hôtel  
Coussins d'auto, etc.  
EVALUATION GRATUITE A DOMICILE  
Appelez 4417 — RIMOUSKI — 382 St-Germain  
Nous allons chercher et rapportons vos meubles

**DANS NOS CINÉMAS**  
**AU CARTIER** Téléphone 2791  
Toujours des vues de premier choix. Représentation continue chaque soir, de 7 heures. Dernière représentation au complet, dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.  
Le dimanche : Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m. Jeudi, en matinée, représentation à 1 h. 15.  
**AUDITORIUM** Téléphone 3646  
Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.  
Prix d'admission : 0.50, en matinée et en soirée. A NOTER : le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.  
Les 30 novembre, 1, 2 et 3 décembre  
**DUEL AU SOLEIL**, en couleurs. Quatre metteurs en scène ont collaboré à la fabrication de cette épopée cinématographique brillante, bien faite pour enthousiasmer un vaste public. Ce sont King Vidor, dont les scènes d'extérieurs sont splendides, William Dieterle, germanique, admirable directeur de comédiens, Otto Brower, artisan habile, et Reaves Brezzy Eason, virtuose des combats, des incendies et des tremblements de terre. Au surplus, l'œuvre de Selznick, toujours inimitable. Dans le cadre du Far-West en 1880, il nous offre une histoire d'amour ; il raconte la passion d'un hors-la-loi et d'une métisse rejetés par une société à laquelle ils ne peuvent s'adapter. Ces deux êtres tour à tour s'aiment et se détestent jusqu'à en arriver à se livrer, dans les déserts du Nouveau-Mexique, un duel sans merci. Interprétation magnifique de Jennifer Jones qui joue Pearl Chavez avec une extraordinaire violence ; Gregory Peck n'est pas inférieur à sa partenaire. Aussi, Lionel Barrymore, Joseph Cotten, Herbert Marshall et Lillian Gish ; — et —  
**LE MYSTÈRE DE LA 13e CHAISE**, policier d'origine allemande, avec Hans Moser.  
Lundi soir, les Krazy Races et jeudi soir, Foto-Nite et son offre de \$420.00.  
Les 4, 5 et 6 décembre  
Les cinéphiles qui souhaitent depuis longtemps la venue de Anna Magnani, la superbe artiste italienne, consacrée par la renommée vedette internationale, n'auront qu'à venir voir **LA COURSE AUX ILLUSIONS**, mélodrame où elle déploie ses talents et ses charmes. Elle est admirablement secondée par M. Girotti ; — et —  
**YOUNG MAN WITH IDEAS**, en primeur, mettant en vedette Ruth Roman (de "Invitation") et Glenn Ford. Programme double qui ne peut manquer de plaire par son originalité, ses qualités artistiques indéniables et les bons moments à passer.



ne change PAS avec les saisons



est **CLIMATISÉE** !\*

\*CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.